



In League with a

UFO

LOUBALDIN

Lou Baldin

EN LIEN AVEC UN OVNI

Copyright © 1997 1ère édition, par Lou Baldin

Copyright © 2009 2ème édition, par Lou Baldin

Tous les noms de personnages apparaissant dans ces pages sont fictifs, sauf pour ceux de personnalités publiques. Toute ressemblance de caractère avec des personnes réelles, vivantes ou mortes, à l'exception des personnalités publiques, est une coïncidence. Toute ressemblance entre les incidents présentés dans ce livre avec des événements réels, autres que les événements publics, est également une coïncidence.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, stockée ou retransmise par quelque moyen que ce soit --- sonore, graphique, mécanique ou électronique, sans autorisation écrite à la fois de l'éditeur et de l'auteur, sauf en cas de brefs extraits utilisés dans des articles et critiques. Toute reproduction non autorisée de tout ou partie de ce travail est illégal et punissable par la loi.

Seconde Edition.

ISBN: 978-0-578-01330-5

SOMMAIRE :

[Prologue](#)

[Crash OVNI](#)

[Dissimulation](#)

[Etranges formes de vie dans le vaisseau](#)

[Disparition](#)

[Des médiums tentent de résoudre les mystères](#)

[Instruments médicaux extraterrestres](#)

[Niveaux de sécurité renforcés pour le Président](#)

[La boîte de Pandore](#)

[Dissimulation extraterrestre](#)

[Le pouvoir des biens immatériels](#)

[Gadgets extraterrestres biodégradables](#)

[La technologie, d'où vient-elle ?](#)

[Contact extraterrestre](#)

[Des civils utilisés pour expérimentation](#)

[Le mythe de l'autonomie humaine](#)

[Seconde rencontre](#)

[La jalousie entrave le Comité](#)

[Don de savoir](#)

[Marché de la viande](#)

[Le voyage](#)

[Prêt pour une mission](#)

[Clones](#)

[De retour d'Utopia](#)

Prologue

Le disque volant récupéré en 1947 à Roswell, au Nouveau-Mexique, est un des nombreux contacts avec des formes de vie extraterrestres que les humains ont eu au cours du siècle dernier et de ce siècle-ci. Roswell a en grande partie attiré l'attention à cause de membres du gouvernement étasunien l'ayant rapporté par mégarde au public du monde entier.

Des jours après qu'un officier de l'armée ait annoncé qu'un vaisseau extraterrestre s'était écrasé dans un champ près de Roswell au Nouveau Mexique, l'histoire a été considérablement dénoncée par les états-majors afin de déboulonner le récit original.

Tout le monde n'a cependant pas pu être réduit au silence. La dissimulation n'a pas amoindri les nouvelles réalités paranormales de certains individus ayant vécu le phénomène de près. Au cours de cette période, bon nombre de personnes concernées par l'affaire extraterrestre tels qu'infirmiers, docteurs, scientifiques et personnels militaires, qui avaient une connaissance directe du problème, ont soudain renoncé à raconter leurs histoires. Ils ont été prévenus des conséquences s'ils parlaient de ce qu'ils avaient vu et vécu à Roswell.

Une bonne partie de ce qui a été divulgué ces trois dernières décennies l'a été par des personnes ayant autrefois prêté serment de silence au sujet de leur emploi dans la nouvelle société secrète. Elles ont passé la majeure partie de leur vie à travailler dans des laboratoires clandestins implantés en plusieurs endroits du monde. Certains scientifiques de ces programmes ont eu des contacts physiques avec les extraterrestres et leurs technologies magiques récupérées dans le vaisseau à Roswell. Quelques unes de ces personnes ont fini par écrire des livres décrivant des choses autour desquelles elles avaient travaillé, mais peu de gens les ont cru en raison de la nature fantastique de leurs affirmations. D'autres, en possession de plus amples informations et craignant de perdre leur crédibilité, leur carrière voire leur vie, n'ont trouvé aucun intérêt à s'exprimer publiquement. Certains sont restés silencieux par devoir envers le pays. La plupart de ces gens sont morts en emportant leurs secrets avec eux.

Tous les secrets n'ont cependant pas été emportés dans la tombe. Certains sont restés cachés dans des greniers poussiéreux et des sous-sols humides, mis de côté sous de vieux magasins et des cartons de livres, dans l'attente d'être découverts. Une grande partie de cette documentation, comme c'est le cas pour un nombre incalculable d'autres documents historiques au long de l'Histoire, a vraiment été perdue à tout jamais. Personne ne saura jamais combien d'informations secrètes à propos de cet accident et d'autres projets secrets de l'Histoire ont été enfouies, mais certains carnets de notes ont mystérieusement refait surface après le décès de leurs auteurs.

Quand j'ai écrit EN LIEN AVEC UN OVNI pour la première fois, je ne voulais pas être associé au phénomène OVNI et je me demandais comment exposer l'information sans reconnaître ma propre expérience du phénomène. J'ai mis de côté le manuscrit pendant deux ans avant de le reconsidérer à nouveau, pour finir par le publier en 1997.

De façon fortuite et sans que je le sache à l'époque, mon livre est sorti deux semaines avant le cinquantième anniversaire du crash de Roswell. Mon éditeur m'en a averti et m'a suggéré d'en profiter pour vendre mes livres aux foules qui allaient converger sur Roswell au Nouveau Mexique en juillet 1997. J'ai refusé, et mon livre est resté en grande partie inconnu pendant presque dix ans suite à sa publication. Quelques exemplaires ont été vendus dans des librairies locales, et au cours de la seconde année j'ai été invité sur le tournage d'un documentaire au sujet des OVNI et des enlèvements extraterrestres. J'ai assisté au congrès mais n'ai pas collaboré au documentaire. J'ai toutefois participé plus tard à deux interviews radiophoniques.

Le moyen par lequel j'ai obtenu cette information est aussi étrange que l'information elle-même. J'étais bâtisseur immobilier à l'époque, sans aucune envie d'écrire un livre et n'ayant que peu ou

pas de talent pour le faire. J'ai reçu un jour le coup de fil d'un individu inconnu m'invitant à déjeuner. Je rencontrais souvent des clients et des fournisseurs dans les métiers de la construction qui m'invitaient à déjeuner afin de me vendre des matériaux. J'ai rencontré ce type dans un restaurant chic et nous avons parlé de rédaction de livres au lieu de matériaux de construction. Au cours de notre conversation, il m'a montré et donné plusieurs documents sortis de sa mallette. J'ai ensuite oublié ce dont nous avons parlé ou ce qu'il y avait sur ces documents et cette personne n'est plus jamais entrée en contact avec moi non plus. Cependant, deux ou trois semaines après notre rencontre, j'ai commencé à rédiger certaines des choses se trouvant dans ce livre.

Crash OVNI

C'était en 1947 à Roswell, Nouveau Mexique. Le 2 juillet, des personnes en ville ont signalé aux autorités locales un disque lumineux traversant le ciel. L'Objet Volant Non Identifié (OVNI) est tombé du ciel et s'est écrasé ce jour-là à environ 120 kilomètres au nord-ouest de la ville. Le propriétaire de ranch ou le fermier qui a entendu le crash a cru que c'était un avion qui était tombé dans un champ à deux pas de sa maison, et est parti explorer. Il lui a été impossible d'identifier ce qu'il a trouvé sur place, l'objet ne lui ayant certainement pas semblé provenir de ce monde !

Tellement abasourdi par ce qu'il avait vu, il n'a signalé l'incident que cinq jours plus tard, le 7 juillet, alors qu'il faisait des choses en ville. Il a raconté à des amis que le vaisseau était composé d'un étrange matériau qui ne pesait rien et semblait pourtant d'une incroyable solidité. Une fois que la nouvelle s'est propagée au sujet du fermier affirmant avoir trouvé un OVNI, l'enthousiasme mêlé à la crainte d'une possible invasion extraterrestre s'est répandu dans la ville comme un feu de broussailles. C'est peu de temps après avoir montré le site du crash à un des officiers militaires que le fermier est devenu subitement muet sur le sujet et n'en a plus parlé. Il a refusé de discuter de ce qu'il avait trouvé avec les médias ou ses amis.

Néanmoins, la nouvelle était lâchée, et elle a rapidement parcouru le pays et le monde alors que les reporters inondaient cette petite ville du Nouveau Mexique. Ironiquement, une bonne partie de ce qui s'est su au sujet du crash de l'OVNI a été communiqué aux médias par un officier des relations publiques de l'armée, le même militaire qui a plus tard démenti l'histoire.

Un officier militaire a annoncé à la presse qu'un disque volant s'était écrasé et que l'armée avait récupéré l'OVNI. Suite à cette déclaration, les gens du monde entier ont voulu en savoir davantage. Partout en ville, les discussions se sont concentrées sur des sujets mettant en doute la nature-même de l'existence de l'humanité. "Et si nous n'étions pas seuls dans l'univers ? Le crash prouve-t-il qu'il existe d'autres formes de vie ? Et si c'est le cas, voilà bien une idée effrayante !". Voici quelques-unes des inquiétudes rapportées par les citoyens. La narration de *La Guerre des Mondes* par Orson Welles, en 1938, était encore fraîche dans l'esprit de beaucoup de gens à Roswell ainsi que dans tout le pays.

Le présumé crash extraterrestre suggérait qu'une réelle invasion venant d'autres mondes pouvait être imminente. Cette perspective a déclenché une angoisse mêlée d'excitation. Les conséquences pouvant s'avérer désastreuses, le gouvernement s'est rapidement rendu compte qu'il n'était pas en mesure de répondre aux inquiétudes et aux questions de journalistes pouvant potentiellement provoquer la panique. Faisant abstraction de ce que les militaires avaient en leur possession, et essayant en même temps de mettre un terme à ce qui devenait un cirque médiatique paranoïaque, l'armée est revenue sur sa déclaration antérieure au sujet d'un disque volant, et a accusé un sous-officier mal informé d'être responsable du malentendu. Le rapport militaire mis à jour mentionnait simplement que ce qu'ils avaient récupéré sur le désormais célèbre site du crash de Roswell était un nouveau type de ballon-météo testé aux alentours de la base.

Le crash d'un ballon-météo était plus facile à avaler que de présumés extraterrestres venus de l'espace, et bien moins effrayant pour le grand public. Peu de gens ont douté des explications révisées par l'armée, qui ont été acceptées, et le public a rapidement oublié toute cette affaire.

Dissimulation

Les haut-gradés de l'establishment militaire ont été incapables de donner au président des Etats-Unis des détails pertinents au sujet de ce qu'ils avaient en leur possession, si ce n'est que le vaisseau semblait extraterrestre et donc étranger à ce monde. Ces informations ont suffi au Président pour qu'il prenne la décision de garder toute cette affaire secrète jusqu'à nouvel ordre. Un comité secret s'est réuni avec pour seul objectif l'étude du vaisseau extraterrestre. Le comité a été financé par l'Air Force, sous sa juridiction, et il a opéré sous couvert d'intégrer de nouvelles technologies en vue de développer des avions de guerre plus rapides et maniables.

L'installation a finalement été placée près de la frontière Nevada-Arizona et est aujourd'hui connue sous le nom de Zone 51. La base a été l'une des plus ultrasecrètes du pays jusqu'aux années soixante-dix. C'est alors que les passionnés d'OVNI ont commencé à mentionner la base secrète au cours de leurs conventions et les médias ont commencé à écrire à son sujet dans journaux et magazines. De multiples sources ont rapporté des informations au sujet des OVNI. Des citoyens ordinaires ont dit aux médias avoir vu des aéronefs accomplir de fantastiques exploits de maniabilité à proximité de bases militaires, des professionnels ont déclaré avoir vu des choses qui défiaient toutes les notions définissant ce qu'un avion militaire, ou tout avion de construction humaine, était capable de faire sans se disloquer. Le déplacement diagonal à haute vitesse était l'un des cas les plus bizarres rapportés. D'autres sources ou fuites d'information provenaient d'anciens membres du personnel militaire en poste sur certaines bases qui ont parlé à condition de demeurer incognito.

La Zone 51 reste une installation ultrasecrète, mais tout le monde connaît son emplacement à présent. La base sert bel et bien à la communauté secrète, mais elle fait aussi office de leurre, qui garde les yeux du public concentrés sur elle et loin d'autres opérations clandestines au travers du pays.

L'armée avait en sa possession une machine volante si avancée et mystérieuse que certains des scientifiques impliqués dans le programme ont supposé qu'elle ne pouvait que provenir d'autres dimensions. Le vaisseau extraterrestre était capable de voyager d'une dimension à une autre, afin de traverser l'immensité de l'espace dans notre Voie Lactée. "Le vaisseau est comme un organisme vivant", déclarait un document dans des dossiers secrets. Lorsqu'il a été récupéré, le vaisseau avait un grand trou sur un côté. Le comité a d'abord cru que le vaisseau avait explosé en raison d'une fuite de composant de type antimatière à son bord. L'explosion aurait endommagé une grande partie du vaisseau (dont la dimension réelle n'est pas mentionnée). Trois semaines après sa découverte, le vaisseau s'est guéri (réparé) entièrement de lui-même, comme par miracle. Ce fut pour le moins un évènement très mystérieux, puisque le comité surveillait le vaisseau 24h/24 et qu'aucune équipe d'ouvriers extraterrestres ne s'est matérialisée pour accomplir le travail. Si des extraterrestres avaient effectivement réparé le vaisseau, alors ils étaient invisibles ou bien ils avaient rendu les gardes inconscients et implanté de faux souvenirs dans leurs esprits. Les scientifiques qui surveillaient le vaisseau ont rapporté que sa cicatrisation était similaire à celle d'une blessure superficielle humaine. La peau/surface du vaisseau a repoussé en plusieurs jours. Il n'y avait en réalité aucune similitude entre l'immunologie humaine et la capacité propre du vaisseau à guérir. Si un humain avait souffert d'un trauma équivalent à celui du vaisseau, rien n'aurait repoussé et il aurait trouvé la mort. Une fois le vaisseau guéri, il ne restait aucune trace des dégâts d'origine.

Les débris du crash avaient recouvert plusieurs hectares de terre d'un matériau ayant l'apparence et la consistance d'une feuille d'aluminium, sauf que la feuille d'aluminium reste froissée quand elle l'est et s'abîme facilement. Le matériau extraterrestre se rétablissait sans trace de pliure et semblait indestructible. Le vaisseau s'étant réparé de lui-même, les scientifiques qui l'examinaient n'ont pu déterminer la cause du crash. Après plusieurs études du matériau et de sa solidité, ils sont arrivés à la conclusion que rien sur Terre n'aurait pu endommager le vaisseau en aucune façon, ni lui causer le moindre dommage, y compris la foudre (une des théories initiales expliquant le crash de la soucoupe).

Sur les trois extraterrestres récupérés dans le vaisseau, il y en avait un mort et deux vivants. Après avoir été retirés du vaisseau au moment de sa récupération, ils en ont été éloignés dans un endroit tenu secret. Le comité secret en possession du vaisseau n'a eu aucune connaissance du sort des êtres extraterrestres emmenés par "d'autres personnes". A ce moment-là, le comité n'était pas concerné par les êtres extraterrestres.

Les membres du comité avaient déjà du pain sur la planche avec le vaisseau et la mystérieuse cargaison vivant à son bord ! Plusieurs mois se sont écoulés avant que les scientifiques ne se sentent quelque peu à l'aise en travaillant dans le vaisseau. Y pénétrer, c'était comme traverser une distorsion temporelle, tout principe de réalité s'évanouissait instantanément. Les montres ne fonctionnaient pas à l'intérieur du vaisseau extraterrestre, et les cinq sens humains non plus. Les choses sentaient différemment ou n'avaient plus d'odeur, à bord du vaisseau. L'odeur corporelle perdait son âcreté. Cependant, la nourriture amenée dans le vaisseau à des fins expérimentales sentait mauvais comme si elle était devenue rance. Le parfum et l'eau de Cologne étaient indécélables jusqu'à ce que les scientifiques descendent du vaisseau et que leurs nez s'habituent de nouveau au parfum. D'après les expériences sur la nourriture, les scientifiques ont déterminé qu'elle n'était pas affectée ou modifiée de façon permanente, et qu'elle retrouvait son odeur et son goût naturel dès qu'elle était sortie du vaisseau. D'autres sens comme la vue, l'ouïe et le toucher, s'amélioraient. Si un scientifique portait des lunettes, il devait les retirer pour voir. Même chose avec l'ouïe. Tout son était distinct, quelles que soient les capacités auditives. Le toucher était sensible au point d'en devenir érotique. On se sentait tout simplement bien dans le vaisseau !

Toutefois, les scientifiques n'étaient pas habitués à se sentir bien et en bonne santé de façon optimale, et il leur a fallu du temps pour être à l'aise avec les sensations revigorantes dans l'environnement du vaisseau (la plupart n'y sont jamais arrivés). Quand les scientifiques passaient de longs moments dans le vaisseau, en sortir était comparable à un violent décalage horaire, ils devenaient irritables, léthargiques, épuisés, engourdis, et avaient besoin de temps pour se réhabituer à se sentir mal fichu. Ironiquement, se sentir mal était la sensation normale de leur corps qu'ils oubliaient à l'intérieur du vaisseau.

Les sens étaient hautement accentués à son bord, mais ceux qui y sont entrés l'ont unanimement décrit comme surréaliste. Ils se trouvaient dans un état d'esprit rêveur à l'intérieur du vaisseau, tout en étant remplis d'énergie et pas du tout somnolents. Toutefois, cet état de clarté s'est mué en appréhension, et est devenu cauchemardesque pour certains. Ils étaient tenaillés par le sentiment persistant que quelque chose de vivant (extraterrestre) se trouvait dans le vaisseau avec eux, derrière eux, autour d'eux, comme des traînées ou des ombres n'attirant jamais vraiment l'attention. Les éléments inconnus du vaisseau ont été perturbants pour ceux qui ont œuvré à l'intérieur. Indépendamment du fait que trois êtres avaient été extraits du vaisseau, les scientifiques n'étaient pas seuls à son bord, il n'y avait aucun doute dans leur esprit à ce sujet !

Pour compenser la distorsion temporelle à bord du vaisseau, les scientifiques ont posté des sentinelles à l'extérieur de celui-ci et faisaient entrer chacune d'elles à quelques minutes d'intervalle pour communiquer l'heure à ceux qui se trouvaient dedans. Quand ils le découvraient, les scientifiques passaient des heures et parfois des jours à l'intérieur du vaisseau, sans voir passer une seule minute. Parfois c'était l'inverse, et il leur semblait passer une éternité dans le vaisseau

alors que seules quelques minutes s'écoulaient. Il leur arrivait fréquemment de travailler sur de longues périodes sans chute d'énergie ou de concentration et cela a entraîné une dépendance faisant des ravages chez ceux ayant une famille.

L'intérieur du vaisseau était plus grand que ce que suggérait son apparence extérieure. Personne n'a vraiment su si toutes les salles et compartiments du vaisseau avait été découverts. Tous ceux qui sont entrés dans le vaisseau n'en sont pas sortis en ayant compté le même nombre de pièces. Un même individu pouvait même quitter le vaisseau avec un nombre différent à chaque fois.

Un autre problème auquel les scientifiques ont fait face était de quitter le vaisseau avec des notes compréhensibles. Tout ce qu'ils écrivaient finissaient par n'être qu'un labyrinthe de mots écrits en partie et de phrases dénuées de sens une fois qu'ils étaient sortis du vaisseau. Les scientifiques ont tenté de prendre des photos des instruments et d'autres salles du vaisseau, mais ont échoué. Quand le film était développé, c'est comme s'il avait été exposé à la lumière. Ils ont testé différents systèmes pour protéger l'appareil-photo de la radiation inconnue. Ils l'ont inséré dans divers alliages, plastiques et incroyables céramiques perfectionnées, pour désespérément tenter d'isoler le film. Rien n'a fonctionné.

Le vaisseau contenait de nombreux gadgets. Certains d'entre eux ont été retirés du vaisseau afin de pratiquer des expériences dessus. Bien que portatifs à l'intérieur du vaisseau, certains gadgets ne pouvaient en être sortis. Une force interne et invisible empêchait les scientifiques de les emporter à l'extérieur. Personne n'a pu comprendre comment contourner cette force. Les gadgets extraterrestres connaissent leur fonction, d'une certaine façon. Contrairement aux gadgets humains comme les marteaux et les grille-pain, qui requièrent une intervention humaine ou une prise de courant pour fonctionner, les gadgets extraterrestres avaient une vie indépendante bien à eux. Ils semblaient avoir une conscience (comme s'ils étaient vivants), et accomplissaient des tâches de façon indépendante et sans aucune source d'énergie connue telle que des piles, des cellules photovoltaïques ou des cordons d'alimentation, tout en fonctionnant indéfiniment !

L'ouverture ou l'entrée du vaisseau extraterrestre fut un autre mystère. Quand un scientifique s'approchait du vaisseau avec l'intention d'y entrer, une ouverture apparaissait instantanément. Si le scientifique n'avait pas l'intention d'entrer dans le vaisseau, rien ne s'ouvrait. On pouvait pénétrer dans le vaisseau de tous les côtés, au sommet, sur les côtés et par dessous. Quel que soit l'endroit du vaisseau qu'approchait un scientifique, c'est par là qu'il entrait. Quand une ouverture se présentait, elle menait au même endroit central, quel que soit le point d'entrée. L'appareil était aussi capable d'intégrer plusieurs personnes en même temps. Un exploit qui a effrayé et dépassé l'entendement d'un bon nombre des scientifiques. Selon un témoignage, "si tous les techniciens analysant le vaisseau formaient un cercle autour de celui-ci et avaient tous l'intention d'entrer massivement, ils y arrivaient !" Il n'y avait pas de portes au sens où on l'entend, juste une ouverture qui s'ajustait à la taille de ou des personnes pénétrant dans le vaisseau. Ce dernier semblait fonctionner comme par un genre d'osmose. La personne désirant entrer et se tenant à côté du vaisseau se retrouvait instantanément à l'intérieur. Mais si aucun désir mental n'était exprimé pour y entrer ou en sortir, la paroi du vaisseau restait infranchissable. Aucune machinerie humaine n'a pu entamer le revêtement du vaisseau.

Etranges et merveilleuses formes de vie

Toute chose sur le vaisseau avait sa propre personnalité et était aussi capable, de la plus étrange des façons, de transmettre des émotions aux scientifiques. La meilleure description de ces gadgets faite par les scientifiques, c'est qu'ils étaient comme des insectes ou de petits animaux artificiels. Ils n'avaient pas de caractéristiques organiques dans le sens où ils ne mangeaient, ne buvaient et n'éliminaient pas, et pourtant ils n'avaient pas non plus les caractéristiques inertes de matériaux artificiels de fabrication humaine. Les gadgets extraterrestres se contorsionnaient, rampaient, lévitaient, sautaient, volaient et marchaient !

La taille des gadgets vivants allait de celle d'une tique de chevreuil [6 mm] à celle d'un ballon de basket [au maximum 25cm], la majorité tenant dans la paume de la main d'une personne ordinaire. Les scientifiques considéraient certains gadgets comme de délicieux jouets, et ils se sont parfois chamaillés entre eux comme des enfants, dans l'attente impatiente de leur tour pour inspecter, examiner et être divertie par les gadgets. Toutefois, certains de ces gadgets extraterrestres se sont avérés être des monstres.

Une grande partie d'entre eux semblaient métalliques, solides et incroyablement robustes, et en même temps ils étaient malléables comme du mastic. L'ambiguïté de l'étrange substance les composant a déconcerté l'équipe de recherche. Ils ont unanimement reconnu que le matériau composant le vaisseau et son contenu ridiculisait la physique humaine. Les gadgets extraterrestres ne fonctionnaient pas comme les machineries basées sur Terre avec des engrenages, des moteurs, des roues, du câblage ou de la microélectronique semi-conductrice dernier cri. Les gadgets ne fonctionnaient pas non plus physiologiquement, avec des os, du sang, des muscles, ou comme une plante et la faune marine. Quel que soit ce qui constituait ces choses, il est apparu que chacune de leurs molécules agissaient à l'unisson, comme les molécules d'eau se rejoignant pour créer les vagues de l'océan.

Il n'existait aucun moyen humain pour disséquer les gadgets extraterrestres. Ils ont été impossibles à endommager, pénétrer et analyser avec notre technologie inférieure. Les choses aliénigènes ne possédaient pas de jointures ou de rebord permettant d'en forcer l'ouverture, ni de chair ou d'organes à sonder; on ne pouvait pas les peser ou évaluer leur contenu. Elles semblaient faites d'une seule pièce sans parties individuelles, sauf qu'elles n'étaient pas solides au sens où nous l'entendons. Une analogie décrivant le matériau extraterrestre est qu'il était malléable et solide, mais la température n'avait rien à voir avec l'un ou l'autre des états, comme c'est le cas sur Terre avec les métaux, liquides et gaz. Les gadgets extraterrestres passaient par quatre stades physiques: solide, malléable, liquide, et gazeux, sans variation de la chaleur extérieure ou de la pression. Le gadget décidait du changement et non le manipulateur humain. Les tentatives d'études des objets ont été encore plus découragées quand un rayon-X a échoué à pénétrer le matériau extraterrestre. Il n'y avait aucun moyen humain de comprendre ce qui faisait fonctionner les gadgets, si ce n'est le paranormal.

Rien de ce qui était connecté au vaisseau ne vieillissait, ne s'usait ou ne devenait obsolète; les choses à son bord et le vaisseau lui-même semblaient plutôt s'améliorer avec le temps. Les gadgets acquéraient aussi les habitudes des manipulateurs. Par exemple, si un marteau était un gadget extraterrestre, tout ce que l'on avait à faire était de l'utiliser une fois et à partir de là le marteau répétait l'action indéfiniment, frappant le clou sans avoir besoin d'être tenu à la main. Le marteau aurait opéré tout seul, bien que si quelqu'un avait dû tenir le clou, il aurait prié pour que le marteau ne rate pas son coup.

La technologie extraterrestre, au demeurant parfaite, pose problème quand elle est en contact avec une technologie inférieure et l'absence de connaissances. Les scientifiques ont découvert que contrôler un objet extraterrestre une fois qu'il s'était activé était une démarche dangereuse. Plusieurs accidents et décès se sont produits du fait des interactions humain/extraterrestre.

Le vaisseau possédait deux ou trois pièces équipées comme des salles d'opération futuristes. Ces salles étaient plus lumineuses et sentaient l'endroit où la chair rencontre le scalpel.

Les membres de l'équipe croyaient qu'un bon nombre des gadgets du vaisseau, si ce n'est tous, exerçaient une fonction médicale. Après avoir enduré quelques accidents (décès et amputation) au cours d'expériences en contact direct avec des gadgets extraterrestres étrangement vivants, les scientifiques ont décidé d'utiliser des cadavres à leur place, de manière à réduire la douleur, la souffrance et la mort parmi leurs membres.

Après beaucoup d'essais ratés pour faire fonctionner les gadgets sur des cadavres (les gadgets extraterrestres ne réagissant pas à la chaire morte), les scientifiques ont commencé à utiliser des animaux vivants tels que rats, lapins, cochons, poules, souris, vaches, chevaux, crapauds, poissons et autre genre de faune. Quelques instruments extraterrestres s'activaient quand ils étaient exposés à certains animaux. Le bétail, les chevaux et les humains faisaient toujours exécuter une manœuvre effrayante aux gadgets extraterrestres.

Ces gadgets n'avaient pas d'apparence extérieure ou de marque pour identifier la fonction leur étant associée. Les scientifiques ont surtout découvert par accident ce que chaque gadget faisait. Décoder ce que chaque gadget était capable de faire ou d'exécuter était impossible en utilisant les méthodes éprouvées de déduction. Les scientifiques ont dû errer, parfois maladroitement et peut-être sottement, jusqu'à ce qu'une fonction ou une procédure se révèle d'elle-même.

Les découvertes durant les tests arrivaient en plaçant les gadgets extraterrestres directement sur les animaux ou tout près d'eux, et se jouait ensuite une approche "attendons-de-voir". La réaction des gadgets pouvait être instantanée ou prendre des heures, et dans certains cas plus d'une journée passait avant que les gadgets ne se décident à faire quelque chose. Les sujets, animaux ou humains, n'étaient pas sous sédatif durant les expériences parce que les sédatifs semblaient compromettre le test. Dans certains cas, les gadgets extraterrestres étaient attachés aux sujets au moyen de sangles, de pinces et de ruban. Maintenir les gadgets extraterrestres en place entraînait ses propres conséquences sur les expérimentateurs, parfois un gadget accomplissait son "truc" sur la personne qui le maintenait, ce qui n'était pas beau à voir, selon une source.

Quand ils étaient inactifs, certains des gadgets étaient sphériques et avaient l'apparence de globes noirs; D'autres gadgets s'isolaient et changeaient de couleur en étant au repos. La plupart des objets étaient plus petits qu'une balle de baseball [23 cm] et plus grands qu'une balle de golf [4,20 cm], mais de nouveaux gadgets apparaissaient et disparaissaient régulièrement.

Toucher certains objets aspirait la chaleur au bout des doigts, et en certaines occasions cela a infligé à des scientifiques la perte d'une partie de leurs doigts en raison de gelure ou d'irradiation exotique extraterrestre. Par moments, le poids physique des gadgets (dénommé *obstination* dans les documents) était tel que les scientifiques ne pouvaient pas prendre ou déplacer les gadgets, même à l'aide de machines et autres systèmes de levier. D'autres fois, ces mêmes objets inflexibles étaient plus légers que l'air, et se baladaient dans le laboratoire comme des ballons d'hélium à une fête d'anniversaire.

Durant les expériences avec des animaux, les scientifiques ont découvert que certains gadgets réagissaient quand ils étaient à 2,50 centimètres de l'animal. D'autres gadgets nécessitaient un plein contact avec l'animal avant de s'activer. Les gadgets étaient considérés actifs quand ils réagissaient d'une façon ou d'une autre, comme en changeant de couleur, de taille ou de forme, ou en accomplissant purement et simplement une fonction sur le sujet animal: ablation d'une partie spécifique du corps, accomplissement d'une biopsie ou toute autre opération étrange que les scientifiques n'ont pas vraiment compris. Ce que les instruments extraterrestres faisaient avec les cobayes du début était incertain. Sur certaines des premières notes ayant survécu, il est déclaré que les objets extraterrestres mutilaient les animaux en leur prélevant des tissus et parfois des organes sans raison apparente. Les animaux étaient en bonne santé avant les expériences et

auraient pu le rester, ce qui a permis aux scientifiques de comprendre comment agir inversement, ou communiquer leurs souhaits aux gadgets d'une façon ou d'une autre. Par exemple, "s'il te plaît remets la tête du lapin en place".

Expérimenter sur des humains n'était pas tabou dans les années 40, et c'était pratiqué dans de nombreux pays comme aux États-Unis, bien que secrètement. Avant même que les tests ne démarrent sur des cobayes humains, quelques scientifiques ayant tripoté les gadgets extraterrestres ont été mutilés, tués, ou quelque chose de plus horrible encore leur est arrivé. Personne ne saura jamais au sujet du "plus horrible" puisque les personnes ont tout simplement disparu, emmenées par les gadgets vers un endroit inconnu, pour n'en jamais revenir.

Au lancement du programme, des accidents ont été "officiellement" enregistrés, mais alors que les années ont passé et que le programme s'est de plus en plus enveloppé de secret, l'information s'est diffusée "officieusement" au travers du bouche-à-oreille. Il était interdit d'écrire certaines choses; cependant, quelques scientifiques l'ont secrètement fait. L'information qui était diffusée sur papier ou via d'autres supports comme les magnétophones et la photo, n'a jamais été censée être partagée avec d'autres scientifiques du programme, et devait être directement et uniquement expédiée au comité. En conséquence, on ne saura jamais combien de scientifiques ont perdu la vie au contact des gadgets extraterrestres.

Une des premières blessures attestées s'est produite au début du programme. C'est arrivé à un métallurgiste qui était en train d'étudier l'étrange comportement du métal exotique extraterrestre tandis qu'il se transfigurait durant un test. Lui et son collègue s'occupaient d'un lot de gadgets extraterrestres leur ayant été affecté.

Les scientifiques effectuant des expériences avec les gadgets extraterrestres étaient situés dans un bâtiment séparé de là où le vaisseau extraterrestre était gardé (diviser et régner était le leitmotiv). En mettant de la distance entre le vaisseau et les objets extraterrestres, les scientifiques espéraient éliminer toute interférence ou influence potentielle que le vaisseau pouvait avoir sur les gadgets. Les scientifiques s'inquiétaient que le vaisseau reste en quelque sorte en communication avec sa progéniture. Une autre raison pour laquelle ils expérimentaient hors du vaisseau c'est parce que celui-ci était un étrange endroit pour travailler. À son bord, c'était comme "Alice au pays des merveilles" en bien réel. Il était presque impossible aux scientifiques de faire faire quoi que ce soit de significatif dans le vaisseau pendant que des créatures extraterrestres sautaient partout et les harcelaient.

Le métallurgiste et son collègue avaient dispersé les gadgets extraterrestres autour d'une grande table dans leur labo. Les scientifiques ont libéré un lapin au milieu des objets pour voir si l'un d'eux allait s'activer en présence de l'animal. Ils ont attendu et observé, guettant la moindre réaction des gadgets alors que le lapin se déplaçait sur la table en mangeant des feuilles de laitue stratégiquement placées autour de la table afin que le lapin puisse avoir un contact maximum avec tous les objets ayant été disposés ce jour-là. Le lapin ne semblait pas dérangé par les gadgets extraterrestres. Il n'était pas conscient que tous ceux auxquels il se frottait pouvaient l'empoigner, le dépecer vivant, le vider et le faire entièrement cuire en moins de deux minutes !

Le boulot comprenait beaucoup de dangers cachés, mais les scientifiques mangeaient bien. Connaissant les dangers d'une mauvaise manipulation des gadgets extraterrestres, il est incompréhensible que les scientifiques travaillant avec des objets si versatiles aient pris les risques qu'ils ont pris.

Alors que le lapin sautillait sur la table, le scientifique remarqua qu'un des gadgets extraterrestres changeait de couleur à l'approche du lapin. Croyant que le métal était sur le point de changer de forme, le scientifique a voulu tenir l'objet extraterrestre dans sa main pour comprendre ce qui se passait à l'intérieur du métal s'étant mis à tressaillir, il l'a alors emmené dans son bureau mieux éclairé. Alors qu'il l'étudiait sous la lumière de sa lampe de bureau, son visage est entré en contact avec le gadget. Celui-ci s'est activé et a instantanément évidé l'orbite du scientifique de son globe oculaire ! C'est arrivé si rapidement que le scientifique n'a pas eu le temps de lâcher le gadget extraterrestre, qui tenait toujours fermement son œil dans sa serre-en-forme-de-pelle.

Témoin de ce qui arrivait, son collègue a cru que le gadget extraterrestre attaquait son ami et a fait venir un des gardes postés hors de la pièce. Le garde a saisi à contrecœur l'engin avec l'œil attaché, et l'a délicatement retiré des mains du scientifique traumatisé qui s'est alors effondré au sol, abasourdi, comme frappé à la tête par une batte de baseball. Aucun écoulement sanguin ne sortait de l'orbite du scientifique, mais il ressentait une intense douleur et a basculé en état de choc. Son collègue ne savait pas quoi faire avec le globe oculaire. Il a dit au garde de rester avec l'homme blessé, a pris précautionneusement le globe oculaire avec le gadget extraterrestre, qui y restait attaché, et les a tous deux placés dans le frigo de la salle à manger. Les scientifiques ont été incapables de sauver l'œil, bien qu'il n'ait été endommagé en aucune façon. Les docteurs ayant examiné l'homme blessé ont été stupéfaits par la précision avec laquelle l'œil avait été retiré. Aucun médecin ou technique à leur connaissance ne pouvait réaliser ce genre d'opération. L'instrument extraterrestre, à lui seul, avait accompli une procédure complexe en une fraction de seconde. Le gadget extraterrestre avait cautérisé tous les vaisseaux sanguins sans endommager l'orbite ou le globe oculaire !

Disparition

Quand les scientifiques ont débuté les expériences avec les gadgets extraterrestres, ceux-ci ont commencé à disparaître. Au début, il a été envisagé qu'un farceur (un des scientifiques) faisait des blagues, en prenant peut-être les objets dans le laboratoire pour les ramener sur le vaisseau. Ce scénario était impossible car tous les laboratoires étaient équipés de systèmes de verrou personnalisés, et aucun des laboratoires n'avait subi d'effraction. Les scientifiques étaient déconcertés, mais après quelques semaines, un canevas a émergé. Chaque objet du vaisseau, quel que soit l'endroit où il se trouvait, que ce soit ailleurs dans le pays ou en un autre endroit du monde, se volatilisait exactement trois jours après avoir été sorti du vaisseau. Les objets réapparaissaient dans le vaisseau au moment précis où ils se volatilisaient, ou à peu près, le temps n'étant pas une mince affaire dans le vaisseau, difficile à estimer, personne n'ayant jamais vraiment su comment. Comme les scientifiques l'avaient suspecté, le vaisseau extraterrestre restait en contact avec sa progéniture de gadgets, quels que soient l'endroit ou la distance les séparant du vaisseau-mère.

Il y avait tellement de magie dans ce vaisseau qu'il était pratiquement impossible pour les scientifiques de rester concentrés sur leur travail. De temps en temps, ils montraient des signes de psychose. Leur personnalité allait de l'étourderie au désespoir en passant par le démoniaque. En plusieurs occasions, des gardes ont été appelés dans les laboratoires pour maîtriser des scientifiques belliqueux prononçant des accusations et exigences absurdes envers leurs associés. Un scientifique a exigé qu'un de ses collègues se mette à genoux et baise une bague à son doigt, puis s'est mis à pleurer hystériquement quand son collègue a refusé de le faire. Un autre scientifique a menacé de tuer la famille d'un de ses collègues s'il celui-ci ne lui envoyait pas de carte d'anniversaire. Deux autres ont joué comme des enfants en chantant et en tapant des mains tout en parlant à des amis imaginaires. Ces cas sont un petit aperçu des étranges événements qui ont eu lieu et affecté bon nombre de ceux étant impliqués dans ces projets secrets. Ce n'était pas des incidents de scientifiques qui s'ennuient, chahutant avec leurs collègues, beaucoup de ceux concernés ont dû être maîtrisés et évacués de la base. Certains d'entre eux se sont rétablis en quelques jours ou semaines, et ont gardé peu de souvenirs de ce qui leur était arrivé. Dans d'autres cas, les scientifiques ont été placés en établissement à titre définitif.

Les scientifiques n'ont jamais été capables de maîtriser les gadgets extraterrestres parce que ces derniers semblaient jouer des jeux de réflexion avec eux, du genre classique de "Jacques a dit", "Fais comme je dis, pas comme je fais." Les gadgets ne s'exprimaient pas verbalement de toute façon, même si ça n'aurait pas été surprenant puisqu'ils semblaient capables de tout faire, y compris d'envoyer des messages à d'autres gadgets et dispositifs, ainsi qu'aux scientifiques au travers de moyens extra-sensoriels.

Des médiums tentent de résoudre les mystères

Le comité a tenté d'utiliser des médiums pour libérer certains secrets des gadgets extraterrestres. Il était attendu que les voyants craignent moins que les scientifiques de travailler dans des zones de nature paranormale. Dès le début, certains médiums ont été incapables de faire face à ce qu'on leur montrait et avec quoi ils étaient mis en contact, et ont géré certaines situations bien plus mal que les scientifiques. Beaucoup de voyants ont tout simplement "flippé", comme raconta un scientifique. Quelques uns ont pu surmonter le choc initial et véritablement communiquer avec les gadgets extraterrestres, mais peu de temps après l'avoir fait la moitié d'entre eux ont développé des psychoses, et ont été sortis du programme.

De nombreux échelons de scientifiques travaillaient sur les projets hautement classifiés. Certains connaissaient la vérité et l'origine de ce sur quoi ils travaillaient. D'autres étaient maintenus dans l'ignorance et croyaient travailler sur des projets scientifiques avancés (d'origine humaine) pour l'armée et le secteur privé. La communication entre les différents groupes était inexistante. Tous les groupes d'individus signalaient leurs découvertes et résultats à un seul comité. Chaque groupe ou unité comportait deux ou trois spécialistes choisis dans des domaines divers comme la physique, la médecine, l'ingénierie, la psychiatrie, l'astronomie, la parapsychologie, les mathématiques, le clergé, la philosophie, et plusieurs autres disciplines non nommées.

Le comité était constitué de sept individus. Ce nombre a changé au long des années, tout comme le nombre de scientifiques dans le programme. Certains des membres du comité provenaient des rangs de l'armée, les autres étaient des civils. Le président des Etats-Unis recrutait personnellement les membres du comité. Cette politique a changé dans les années soixante, et le processus de sélection des membres reste insaisissable.

Après avoir consulté les premiers rapports émanant des scientifiques, le comité était certain d'une chose, c'est que les Extraterrestres autorisaient la race humaine à garder le vaisseau extraterrestre, avec ses merveilles et ses terreurs, comme un cadeau. Certains membres redoutaient quand même un cheval de Troie extraterrestre. Les membres du comité étaient conscients que les extraterrestres avaient la capacité de ramener leur vaisseau à n'importe quel moment, alors pourquoi ne le faisaient-ils pas ? Ils savaient que les extraterrestres pouvaient faire cela après avoir constaté que chaque gadget en particulier sur le vaisseau était indépendant, tout comme le vaisseau lui-même. Le vaisseau pouvait fonctionner sans l'assistance de l'équipage extraterrestre. Certains dans le comité croyaient que les gadgets étaient le véritable équipage extraterrestre. Il est devenu évident au comité, après que le vaisseau se soit réparé de lui-même, que rien n'aurait pu l'empêcher de partir de son plein gré.

La mission du comité était de trouver une faiblesse dans le vaisseau extraterrestre. Cependant, plus ils l'examinaient, plus ils réalisaient à quel point la technologie humaine était faible en comparaison de la technologie extraterrestre. Un scientifique s'est exclamé, "Il n'y a aucune comparaison entre la technologie humaine et extraterrestre, nous sommes de simples ovules, les extraterrestres sont des Einstein au énième degré."

C'est pourquoi chaque président, en commençant par Harry Truman, s'est trouvé incapable de confirmer l'existence d'extraterrestres, et a été forcé de nier leur existence même. Aucun président n'allait se présenter et dire au monde que des extraterrestres étaient sur cette planète, et dans l'espace autour de la Terre, et pouvaient "écraser" la race humaine à volonté s'ils le décidaient !

Deux des médiums amenés dans le programme ont effectué ce que leurs collègues ne pouvaient pas faire, et ont excellé à franchir quelques une des complexes barrières mises en place

par les gadgets extraterrestres. Les médiums ont communiqué télépathiquement sur un bas niveau avec les gadgets extraterrestres; comme un élève de première année adressant des questions à un professeur de faculté. Les professeurs (les gadgets extraterrestres) ont été amusés et ont parfois fait l'effort d'expliquer une matière complexe aux élèves de première année (scientifiques et médiums). Les grosses découvertes découlent de beaucoup de petits progrès, et au fil des années, plusieurs petits progrès se sont emboîtés comme les pièces d'un vaste puzzle. Une des petites étapes conduisait les scientifiques vers une percée énorme. Les médiums ont compris comment révéler les secrets d'une certaine catégorie de dispositifs extraterrestres auxquels la plupart des scientifiques avaient renoncé.

Un de ces gadgets faisait apparaître des ouvertures là où il n'en existait pas. Ce dispositif rendait possible la traversée de murs ou d'autres obstacles, quels que soient leur composition et leur épaisseur. Les scientifiques passaient simplement au travers de l'obstacle pendant qu'ils étaient en possession du gadget. Le dispositif ne changeait pas de taille quand il était activé, au contraire de beaucoup des autres objets extraterrestres. Il avait environ la taille d'un morceau de craie, du genre qu'utilisent les professeurs pour écrire au tableau, sauf qu'il n'était pas blanc mais noir. Le gadget possédait une étrange qualité absorbante, et donnait à la personne qui le portait la sensation de pouvoir être aspirée à l'intérieur comme s'il s'agissait d'un trou noir miniature. Quand le gadget-de-type-craie s'activait, les lumières s'atténuaient dans la zone. Le gadget puisait l'énergie dans ses environs. Les objets électriques dans le voisinage, comme les appareils, téléviseurs, radios, lumières, et dans une certaine mesure les humains et les animaux de compagnie, étaient affectés. Le dispositif expulsait la chaleur de la pièce ou de la zone où il était activé. C'était comme si un front froid la traversait. Les scientifiques utilisant l'appareil portaient souvent une tenue adaptée (pour les refroidissements soudains), ce qui n'était pas commode quand la température externe était chaude et étouffante. La personne portant le gadget ressentait une succion semblable à celle d'un embout d'aspirateur à même la peau.

Un autre appareil intéressant animé par les médiums servait à immobiliser une personne ou un animal et maintenait la victime paralysée pour un temps indéfini. L'appareil ressemblait à un pointeur-laser en dehors du fait que le rayon projeté faisait 90 centimètres, tel une version allégée d'un sabre laser de Star Wars. Le Sabre Laser Extraterrestre paralysait instantanément un homme ou une bête à l'instant où son faisceau leur touchait le crâne. En état de paralysie, la personne ou l'animal demeuraient totalement conscients, mais incapables de bouger en aucune façon si ce n'est pour cligner des paupières. Les gens touchés par le rayon du sabre étaient littéralement figés sur place et il fallait les empêcher de tomber (s'ils n'étaient pas en équilibre), et les allonger doucement, sinon ils se blessaient dans la chute. Ils restaient figés aussi longtemps que le faisceau était en contact avec n'importe quelle partie de la tête. Une fois que le faisceau était éteint ou éloigné de la personne, celle-ci retrouvait sa mobilité en quelques minutes. En outre, la personne affectée par le faisceau souffrait d'une amnésie bénigne et de désorientation. Ces personnes affectées ne se rappelaient jamais ce qui leur était arrivé avant, pendant et après la paralysie. Un des scientifiques ayant éprouvé la paralysie durant une expérience a décrit la sensation comme une sonnerie très aigüe dans les oreilles et l'esprit, accompagnée d'un léger étourdissement.

Chaque découverte capitale mettait l'eau à la bouche du comité et quand le rythme des découvertes se ralentissait, il se mettait à trépigner pour en avoir davantage. C'est durant une accalmie de ce genre que le comité a commencé à sérieusement discuter de l'utilisation de civils en tant que cobayes. Les médiums ne donnaient pas les résultats escomptés par le comité. Il y avait trop de périodes improductives entre les découvertes, laissant de gros creux dans la charge de travail des scientifiques et techniciens impliqués dans les divers programmes. C'était inacceptable, en raison de la vaste cargaison extraterrestre n'attendant qu'à être dévoilée, et des immenses secrets extraterrestres libérés. Mettre trop de pression sur les scientifiques augmentait

leur taux d'épuisement (qui était élevé), c'était un inconvénient. Des remplaçants qualifiés étaient difficiles à trouver, et les moyens alternatifs pour extraire de l'information restaient un combat permanent. Si les médiums avaient accompli de meilleurs progrès, cela aurait soulagé le comité des terribles décisions qu'il allait affronter. Expérimenter sur des gens innocents est devenu une option envisageable, malgré sa nature déplaisante. La décision d'expérimenter sur des humains posait un dilemme à certains membres du comité. Comment allaient-ils pouvoir effectuer des expériences sur des sujets humains sans que ça les empêche de dormir ? Par ailleurs, c'était seulement l'aspect compassionnel du problème. Il y avait aussi de potentiels problèmes légaux, si jamais cette mauvaise action venait à sortir publiquement. Ce genre de questions revenait plus souvent alors que s'achevaient les années 40 durant lesquelles les abus envers humains étaient plus faciles à cacher. L'ère du "bien commun" s'est transformée dans les années 50, 60 et 70, où l'état d'esprit de la nation a radicalement changé envers les institutions gouvernementales de type Big Brother, affichant ouvertement doute et mépris pour l'autorité supérieure. Les américains sont devenus plus cyniques et méfiants envers l'armée et le gouvernement en général, une conséquence directe de la guerre du Vietnam et des histoires avec le président Richard Milhous Nixon. Même les plus coriaces des membres du comité savaient que ce n'était qu'une question de temps avant que leur organisation secrète ne soit probablement découverte et exposée. "Quand ce jour arrivera, des têtes vont rouler, comme pendant la révolution française avec la guillotine " a proclamé un des scientifiques dans le rapport. Pas un seul ne croyait que cela arriverait de leur vivant, mais ça restait toujours une possibilité. Les membres du comité ont été farouchement divisés à ce sujet. En raison de ce désaccord, il a été craint que quelqu'un dans le comité puisse divulguer cette information accablante à la presse. Les inquiétudes au sujet de l'utilisation de spécimens humains dans les laboratoires ont été fréquentes dans les années 70, mais c'était aussi un problème quand le programme secret a démarré. Après avoir étudié plusieurs options concernant l'utilisation de personnes pour des expériences à la fin des années 40, le premier comité a trouvé solution à son dilemme assez facilement. Ils ont pris les gadgets extraterrestres et ont mené des expériences sur le champ de bataille. L'idée a été proposée par les deux militaires membres du comité. Ils ont fait cette suggestion à leurs collègues du comité à la suite d'un briefing avec le président et ses chefs d'états major. Lors du briefing avec le Président, ils ont appris durant la réunion que l'Amérique allait très probablement entrer en guerre avec la Corée et qu'un tel scénario pouvait résoudre plusieurs problèmes. Le comité allait installer une unité MASH [Unité chirurgicale de campagne] près des frontières qui recevrait les pires victimes de la guerre. Beaucoup de choses demeurent cachées derrière le rideau du combat, et passent inaperçues quand les dangers évidents de la guerre font partie de l'équation.

Rares ont été ceux enthousiastes dans le comité à l'idée d'aller sur le champ de bataille s'exposer eux et leur personnel scientifique à un danger mortel. Les soldats morts ne parlent pas. Cela était l'argument définitif. Le secret était primordial et la chair fraîche abondante dans l'enfer de la guerre. L'utilisation de soldats mortellement blessés n'était pas moins répugnante à l'époque qu'elle ne l'est maintenant, à moins qu'il n'ait s'agit de soldats ennemis. Le comité a soumis des soldats et d'autres victimes de la guerre à des expériences "en vue d'améliorer l'humanité", et seuls ceux avec peu de chances de survie décrochaient la timbale.

La guerre de Corée a fourni de multiples opportunités au comité utilisant prisonniers et victimes ennemies pour faire les expériences. Ils ont également testé les capacités des gadgets extraterrestres en tant qu'armes.

Ils ont dû cependant surmonter beaucoup d'obstacles avant que l'opération ne prenne son envol. Les gadgets extraterrestres se regroupaient mystérieusement dans le vaisseau tous les trois jours, ils ont donc dû trouver un moyen d'amener le vaisseau près de la zone de combat. Le déplacer créait des problèmes. Divers programmes de recherche indépendants existaient, nécessitant que le vaisseau reste à son emplacement (qui n'était pas révélé). L'expérimentation humaine représentait une fraction de tous les programmes en cours à l'époque concernant le

vaisseau extraterrestre. Interrompre d'autres instances compétentes était un cauchemar stratégique et de nombreux orateurs ont été écrasés dans la lutte pour garder l'emprise sur le vaisseau.

"Comment, et jusqu'à quel point les gadgets extraterrestres affectent-ils l'anatomie humaine", c'était l'une des plus grandes préoccupations des "pouvoirs" aux commandes. De ce fait, le contrôle du vaisseau est allé à cette partie du groupe de recherche.

Okinawa, au Japon, a été la résidence du vaisseau extraterrestre pendant un temps. C'était à quelques minutes d'avion de la Corée, et il y avait déjà une forte présence militaire américaine sur cette île. A cette époque, Okinawa appartenait à l'armée américaine. Après la défaite du Japon durant la seconde guerre mondiale, la métropole japonaise tout comme certaines îles parmi lesquelles Okinawa, avaient fait l'objet d'une restructuration économique massive et de reconstruction d'infrastructures. Okinawa avait subi d'importants dégâts durant la guerre et c'était un emplacement d'intérêt stratégique pour l'armée américaine dans la zone; en conséquence, elle représentait une aide substantielle. Du fait de toutes les constructions militaires en cours, la mise en place d'une opération hautement classifiée au sujet du vaisseau extraterrestre a pu se faire sans que personne ne le remarque. Il y avait déjà des scientifiques américains au Japon qui étudiaient les effets de la contamination radioactive sur les victimes de la guerre nucléaire. Cinq ans plus tôt en 1945, des bombes atomiques avaient dévasté Nagasaki et Hiroshima. Les ravages de cette guerre étaient toujours apparents en 1950, quand le comité a implanté ses quartiers généraux dans la région.

L'emplacement exact du vaisseau choisi par le comité demeure inconnu. Il n'a été situé sur l'île que durant la période de la guerre de Corée. Certains au sein du comité éprouaient de la compassion pour le peuple japonais après avoir été témoins des effets des bombes sur ce pays. Ces membres espéraient apprendre suffisamment au sujet des gadgets extraterrestres pour pouvoir annuler certains des dégâts radioactifs infligés à des milliers de japonais. Ils n'ont pas pratiqué d'expériences sur les japonais. Ils attendaient d'avoir des preuves concluantes de ce dont les instruments étaient capables avant d'essayer de soigner les civils à l'aide d'un procédé technologique extraterrestre. En situation de guerre, où la vie, la mort, la détresse et la brutalité éclatent quotidiennement à un rythme soutenu, peu nombreux dans le comité ont eu le sentiment que ce qu'ils étaient sur le point de faire en Corée était mal. Ils savaient que l'humanité avait reçu un cadeau, le vaisseau extraterrestre, aux possibilités inconnues restant à être comprises. D'autres membres plus prudents pensaient que ce qu'ils avaient en leur possession pouvait être détourné, converti en armes capable de déchaîner un cauchemar sur le monde, éclipsant l'horreur des bombes atomiques lâchées sur le Japon.

Comme le comité s'y attendait suite aux informations rapportées par des sources de l'organisation, les forces soviétiques-qualifiées de Corée du Nord ont envahi la Corée du Sud l'été 1950. Quelques jours après cette invasion, les troupes des Nations Unies menées par le général Douglas MacArthur, ont pris part au combat en repoussant les troupes nord-coréennes derrière le 38^{ème} parallèle. Deux ans et demi plus tôt, le comité était entré en possession du vaisseau extraterrestre. A présent que cette guerre était lancée, ils savaient qu'ils étaient sur le point de libérer certains des plus fantastiques secrets de l'univers.

Dès le départ, l'opération a connu des difficultés. Alors qu'ils établissaient le camp, des troupes nord-coréennes avancées ont occupé leur base. Le comité a perdu des docteurs et des techniciens, tout comme des instruments extraterrestres. Ces derniers sont revenus toujours intacts dans le vaisseau où ils ont été récupérés à plusieurs reprises, on ne peut en dire autant des scientifiques et techniciens tués ou blessés. Du fait des fréquentes attaques sur leur base, les expériences étaient chaotiques et souvent compromises. L'angoisse de n'être qu'à quelques minutes des lignes de front et la peur d'être envahi par les troupes ennemies n'a pas été sans conséquence sur l'équipe. Sur les trois ans que la guerre a duré, seule une fraction de l'information collectée a été jugée valable. Une grosse part des données enregistrées a été perdue lors de

mouvements pour éviter le feu ennemi. Une bonne partie de ce qui a été sauvé était douteux, du fait des conditions brutales dans lesquelles ces données avaient été relevées.

Les membres de l'équipe avaient choisi d'œuvrer près des lignes de front afin de pouvoir travailler sur des soldats fraîchement blessés au champ de bataille – et encore un peu vivants. L'unité MASH remplissait vraiment son rôle et soignait des soldats blessés sans pratiquer d'expériences sur eux. Docteurs et scientifiques n'ont expérimenté que sur les soldats à qui il ne restait plus aucun espoir ou sur les soldats ennemis.

Quelques progrès ont néanmoins eu lieu durant ces années. Le comité a été capable d'opérer une percée en décryptant l'utilité de certains gadgets extraterrestres pour traiter des maladies comme la malaria et la dysenterie, pour inverser les effets des gelures et restaurer la vue, en effectuant une complexe opération chirurgicale dans ce domaine. Selon un rapport, Il y a eu de nombreux rétablissements suite à des maladies ou des blessures de guerre. Malheureusement, bon nombre des méthodes et techniques appliquées par les docteurs ont été perdues. Parmi ceux ayant reçu l'aide des gadgets extraterrestres, il y avait des réfugiés civils nord et sud-coréens issus des deux côtés du conflit.

Ce comité particulier n'était pas au courant de la nature ni de l'ampleur de l'utilisation des gadgets extraterrestres en tant qu'armes, ni même s'ils étaient utilisés pour ça. De tels tests ont été appliqués par d'autres unités secrètes contrôlées par d'autres comités secrets. Le président des Etats-Unis recevait quotidiennement des rapports sur toutes les découvertes quant à ce projet, un résumé détaillant certains des plus importants événements et découvertes en provenance du comité. Le rapport résumait la description des gadgets et certaines de leurs capacités et une partie comprenait un croquis de l'apparence des objets quand ils entamaient leur " métamorphose" (s'activaient), et exerçaient leur magie.

Les croquis n'étaient toutefois pas d'une grande aide et servaient juste à montrer l'apparence des objets durant un bref instant au moment où ils étaient esquissés. Le changement était l'unique constante caractérisant les gadgets extraterrestres. Une fois activés, ils oscillaient continuellement d'une forme à une autre, et parfois leur couleur faisait de même. Un scientifique a décrit les gadgets comme possédant des caractéristiques semblables à celles des calmars et des caméléons, avec leur capacité à rapidement changer de couleur pour s'harmoniser avec leur nouvel environnement.

Tous les gadgets du rapport étaient identifiés comme possédant au moins une fonction, même s'il était déclaré que chaque gadget pouvait probablement effectuer des douzaines, voire des centaines d'autres fonctions. Un rapport a souligné qu'il faudrait des années d'études pour juste effleurer la surface de ce que ces choses étaient capables de faire. Pour cette raison, quelques membres du comité ont suggéré au président que certains objets, ceux considérés comme ne pouvant enfreindre la sécurité nationale, soient dans une certaine mesure livrés à leurs homologues civils. Ils étaient convaincus qu'il était temps de laisser la communauté scientifique civile avoir accès à quelques-uns des gadgets extraterrestres. Leur idée était qu'une chose de cette ampleur avait besoin d'être étudiée par un large panel d'institutions, de façon à immédiatement tirer usage des bénéfiques découverts. D'autres membres du comité n'étaient pas d'accord, ils avaient l'impression que ce pouvait être un piège de la part d'une race d'extraterrestres inconnue tentant de nous faire relâcher notre vigilance, et ont rationalisé que les extraterrestres pourraient essayer de séduire la race humaine avec l'idée qu'ils sont bienveillants, ou peut-être d'intimider l'humanité en laissant connaître aux hommes la réalité à laquelle ils sont confrontés !

Le président a entendu l'exposé des deux points de vue et décidé qu'il n'était pas politiquement judicieux d'admettre l'existence d'un pouvoir infiniment supérieur à celui des humains. Il a donné comme raison aux membres du comité "que le sentiment d'équilibre apprécié par les américains pouvait être perturbé par ce genre de révélation, ce qui nuirait à l'économie de l'Amérique et l'entraînerait avec le reste du monde dans le chaos." Et a souligné au comité qu'il ne "dramatisait" pas. Les extraterrestres étaient bien trop étranges et inconnaissables et le public n'était pas prêt à

connaître ce phénomène paranormal. Il a ensuite ajouté que "Les opérations du comité et de toutes ses unités subordonnées allaient au contraire être davantage entourées de secret."

Ce n'était pas un hasard si les dépenses pour des projets militaires ont augmenté avec chaque président suivant. La découverte du vaisseau extraterrestre en 1947 avait tout à voir avec cela. La guerre froide avec l'URSS (Union Soviétique) n'en représentait qu'une partie. Néanmoins, "L'union Soviétique était dangereuse et imprévisible, et méritait qu'on garde un œil dessus." (Une citation d'un mémo du président).

Après la découverte du vaisseau extraterrestre à Roswell, un bon nombre au sommet de la hiérarchie craignaient davantage les choses étrangères à ce monde que celles qui en étaient issues.

Malheureusement les soviétiques, qui étaient déjà paranoïaques envers le monde occidental et considéraient les Etats-Unis comme le seul pays capable de les empêcher d'engloutir toute l'Europe, ont pris l'intensification militaire américaine pour une menace directe envers eux. En conséquence, la Guerre Froide s'est amplifiée jusqu'au point où les deux superpuissances sont devenues de réelles menaces pour cette planète, bien davantage que n'importe quelle menace extraterrestre potentielle.

Instruments médicaux extraterrestres

Une des découvertes faites durant la guerre de Corée était un appareil rectangulaire aux bordures lisses. Il mesurait 2,50 centimètres de large sur 5 centimètres de long avec une épaisseur de 6 millimètres (certains gadgets extraterrestres comme celui-ci conservaient davantage leur forme que la plupart des autres). Il était couleur saphir et lisse au point d'être glissant, ce qui le rendait extrêmement difficile à tenir. "On dirait une grosse pierre précieuse qui rivaliserait avec tout ce qu'on peut trouver dans une bijouterie de prestige" a remarqué un membre du comité.

Cependant chaque gadget magique du vaisseau charmait aussi ceux qui les voyaient et travaillaient avec. Les objets extraterrestres étaient tous d'une séduisante beauté, induisant en erreur sur leur immense capacité à faire le bien et le mal. Placé sur un corps vivant, le gadget s'activait pour détecter les tumeurs, malignes comme bénignes. Il affichait une image exacte de la tumeur sur sa surface comme un écran. L'image en trois dimensions pivotait et exposait la tumeur sous tous les angles. Le gadget n'avait qu'à toucher la peau une fois; il glissait ensuite dessus sur quelques centimètres. Si aucune tumeur n'était présente, le gadget demeurait immobile et un message crypté apparaissait à sa surface. Le gadget n'avait pas besoin de scanner l'intégralité du corps pour localiser une tumeur maligne; il détectait les problèmes instantanément en touchant la peau. Si le cancer s'était développé, l'objet bougeait sur le corps en identifiant et inventoriant l'étendue de la maladie.

Les scientifiques ont pensé que le scanner extraterrestre cartographiait l'emplacement de chaque tumeur, notant des informations pertinentes au sujet de la sorte d'excroissance anormale qu'il détectait, et conservant ensuite cette information quelque part. Les scientifiques n'ont jamais découvert comment ni où était conservée cette information, si elle s'accumulait dans l'objet lui-même ou était transmise en retour au vaisseau extraterrestre.

Plusieurs gadgets prenaient l'apparence d'appareils terrestres, spécialement dans le domaine chirurgical. Il arrivait souvent qu'un chirurgien d'une des équipes soit mortifié quand un instrument ressemblant à un scalpel se transformait soudain en quelque chose d'autre pendant une opération.

Un autre gadget figurant sur le rapport des expériences coréennes ressemblait davantage à un ustensile de cuisine, une râpe à fromage, qu'à un instrument chirurgical. Il était muni d'une poignée tubulaire longue de dix centimètres avec à son extrémité une spatule plate fendue au milieu. L'objet semblait constitué de la même matière que le scanner à tumeurs, sauf qu'il était couleur rubis.

La partie plate de l'appareil mesurait environ cinq centimètres de large sur six centimètres trente de long. Il était moins épais qu'une lame de rasoir à double tranchant.

L'appareil prélevait tranquillement une partie de peau et la greffait miraculeusement en un autre endroit du corps. La peau tenait en place sans nécessiter le moindre point de suture, et une fois appliquée sur la blessure cette dernière guérissait totalement en quelques minutes. L'appareil accélérail le processus de guérison à l'endroit de la lésion tout en fusionnant la peau prélevée avec la blessure. L'état de la personne recevant la greffe de peau n'affectait pas le processus de guérison de la zone greffée. Lésions et autres blessures ne guérissant pas à cause d'une affection secondaire comme le cancer ou le diabète n'interféraient pas avec la guérison de la zone de greffe de peau. La couleur de la peau ne semblait pas avoir d'importance. À l'aide de cet appareil, il était possible de greffer la peau d'une personne sur une autre avec le même taux de succès. La peau des noirs, des caucasiens, des asiatiques et des hispaniques fusionnaient avec le même stupéfiant résultat. Le corps receveur ne rejetait jamais la greffe de peau, quelle que soit sa provenance, du moment qu'elle provenait d'un humain. La peau du donneur assimilait la couleur et la matrice de celle du receveur au même rythme que sa guérison.

Les erreurs et blessures s'étant produites aux débuts du programme ont souvent été dues à l'expertise des docteurs et scientifiques, non au manque d'expertise. Les scientifiques essayaient d'aider ou de forcer les gadgets à fonctionner comme ils les imaginaient fonctionner, parfois avec des conséquences fatales. L'humeur et le comportement des scientifiques semblaient dicter dans quelle mesure les gadgets fonctionnaient lorsqu'ils s'activaient ou prenaient vie.

Il y avait des indications sur certains instruments, mais ces inscriptions n'avaient probablement pas plus de signification que celles sur les outils et ustensiles d'origine humaine, comme les noms de marque et tout ça. Par exemple, nous n'avons pas besoin d'instructions écrites sur nos couteaux, fourchettes, tournevis et marteaux pour comprendre leur fonction. La culture dans laquelle nous vivons nous enseigne les bases à leur propos.

Un des instruments les plus bizarres découverts par l'équipe était un objet de forme triangulaire d'environ la taille d'une pièce de 25 cents [24 mm]. Placé sur la tête de quelqu'un, le gadget s'incorporait instantanément de lui-même dans le crâne, faisant perdre conscience à la personne. Le gadget redressait l'homme la tête la première et disparaissait en l'emportant avec lui. Ceux qui ont pratiqué l'expérience au départ ont supposé que le corps était ramené dans le vaisseau. C'était avant l'avènement de Star Trek, les scientifiques ne connaissaient donc pas la célèbre phrase "Scotty, téléportez-moi".

Cette expérience a eu lieu en Corée pendant la guerre (sur un prisonnier blessé). Le vaisseau extraterrestre était stationné quelque part à Okinawa. Ils ont pris l'avion jusqu'à l'île en imaginant que l'homme pourrait être à l'intérieur du vaisseau alien en compagnie des gadgets. Ils supposaient que comme les autres gadgets extraterrestres étaient connectés au vaisseau, ils avaient peut-être découvert là un moyen incomparable et rapide pour rejoindre le vaisseau depuis n'importe quel endroit sur la planète. Le prisonnier n'avait pas été ramené dans le vaisseau et n'a jamais été retrouvé, mais trois jours plus tard l'appareil triangulaire est réapparu à bord du vaisseau.

La théorie dominante sur ce qui avait pu arriver à l'homme a été que le gadget l'avait transporté vers quelque vaisseau extraterrestre en orbite autour de la Terre, ou peut-être vers l'intérieur de la planète, où les voyants soupçonnaient les extraterrestres d'avoir un avant-poste. Un autre médium a déclaré que le gadget avait transporté le corps dans le soleil pour des raisons qu'il ne pouvait pas comprendre ou expliquer au comité.

Comme dans toutes les expériences effectuées avec les gadgets extraterrestres, celui-ci ne fonctionnait que sur les vivants et jamais sur les morts. Une autre théorie de l'équipe de recherche travaillant avec de si diaboliques appareils, a été que l'âme, l'essence composant les êtres humains, avait quelque chose à voir avec la destination des personnes emportées par la progéniture extraterrestre. Cette théorie a été appuyée par ce qui est arrivé au cours d'expériences ultérieures avec des soldats n'ayant plus d'activité cérébrale du fait de leurs blessures de guerre, ce qui faisait s'arrêter de fonctionner les gadgets extraterrestres. Les gadgets devenaient tout simplement inactifs quand le soldat mourait. Même quand le corps était maintenu artificiellement en vie à l'aide de machines, l'absence d'activité cérébrale rendait les gadgets inutiles. Dans chaque situation, les appareils/gadgets extraterrestres s'arrêtaient de travailler au moment où les ondes cérébrales s'arrêtaient. Il est apparu que les gadgets n'étaient efficaces avec les humains que dans la mesure où ceux-ci restaient en vie.

Il est devenu douloureusement évident pour le comité que les extraterrestres étaient capables de faire tout ce qu'ils souhaitaient au sujet des humains. Alors que faisaient-ils avec les humains ? Certaines questions ont été discutées par les membres du comité, parmi lesquelles : Combien d'extraterrestres et de types d'extraterrestres y-avait-il sur cette planète ? Des douzaines ? Des centaines ? Des milliers ? Les extraterrestres voulaient-ils que les humains participent en les laissant avoir accès à leurs vaisseaux ? Des vaisseaux ouvrant sur un Alice au pays des merveilles extraterrestre, remplis de gadgets alienigènes surnaturels. Dans quel but ? Alors que les extraterrestres avaient les moyens de se faire connaître en créant un contact officiel avec les Terriens, pourquoi le faire clandestinement en secret ? Les extraterrestres avaient-ils mis en scène

le crash du vaisseau ? Était-ce un moyen de présenter leur race infiniment supérieure à notre fragile race humaine inférieure ? Peut-être que les extraterrestres voulaient faire comprendre aux humains qu'ils ne pourraient pas gérer entre eux la divulgation totale, ou lui survivre ? Les extraterrestres semaient-ils les graines de la destruction humaine ? Si le gouvernement gardait ce petit projet bien caché, y-avait-il d'autres projets en cours simultanément ? Combien y-avait-il de projets secrets, et les autres pays avaient-ils aussi les leurs ?

Il y a eu plein de questions sans réponse et peu de réponses définitives. Alors que les pièces du puzzle s'assemblaient, le comité a déduit que les gadgets extraterrestres avaient un net intérêt pour l'anatomie humaine. A quel point, le comité n'en avait aucune idée. Beaucoup d'instruments possédant des caractéristiques bénéfiques, les extraterrestres étaient-ils une sorte d'unité paramédicale en coulisse ? Si tel était le cas, pourquoi étaient-ils sélectifs ? Des milliers de gens mourraient chaque jour d'accidents et de maladies guérissables par les gadgets extraterrestres.

A un moment donné, le comité s'est orienté sur autre chose et a passé plus de temps à réfléchir à propos de l'objectif des Intrus, notamment en ce qui concernait la sécurité nationale. Les extraterrestres représentaient-ils un danger immédiat pour le pays ou pour le monde ? C'est la principale chose que le comité a dû déterminer au sujet des extraterrestres. Le comité s'est assuré le concours de voyants additionnels et les a fait se concentrer uniquement sur la prise de contact avec les êtres extraterrestres.

Le comité n'a eu aucun accès aux extraterrestres capturés au moment de la récupération du vaisseau. Durant la fin des années 60 et le début des années 70, le comité a eu besoin de comprendre la connexion entre abductés et extraterrestres. Les extraterrestres possédaient des trucs fantastiques, mais pourquoi les avaient-ils ?

L'accès aux extraterrestres ayant piloté le vaisseau a été refusé au comité, et on ne leur a pas permis de savoir leur emplacement ni même s'ils étaient toujours en vie. Pour savoir pourquoi les extraterrestres avaient ce qu'ils avaient, le comité devait trouver ses propres extraterrestres et leur demander.

Le comité a utilisé des groupes de voyants plus ou moins nombreux pour voir s'ils pouvaient se concentrer et diriger leur énergie ensemble afin de localiser des extraterrestres. Cette expérience n'ayant pas réussi à donner de résultats significatifs, le comité est alors revenu à la case départ et laissa de nouveau les médiums travailler seuls. Un des six ou sept voyants dans l'équipe a prédit avec 65% de précision où des observations extraterrestres allaient avoir lieu. Tout au long des années 60 et 70, les membres du comité ont sillonné les États Unis, des régions de l'Europe et d'Amérique du Sud à la recherche obstinée d'extraterrestres. Le comité n'a jamais effectué de contact, mais ils ont été témoin de plusieurs observations. Les membres du comité ont photographié des OVNI, en ont poursuivi avec des avions de combat et des hélicoptères militaires, et quand le terrain l'autorisait et qu'il n'y avait pas de civils dans le voisinage, ils ont essayé d'en descendre certains. Ils n'ont jamais réussi à atteindre un OVNI, mais personne dans le comité ne pensait y arriver. Leur seule intention était de voir si les extraterrestres allaient réagir, les saluer d'une certaine façon, en faisant clignoter leurs lumières ou en balayant l'avion du comité avec des rayons, ou quoique ce soit ! "Amusez-nous" se lamentait un membre frustré du comité.

Après deux décennies décevantes d'observations d'OVNI sans réussir à effectuer aucun véritable contact, le comité a décidé de changer d'approche et de se concentrer sur "à quoi" ou "à qui" les extraterrestres rendaient visite. Les membres du comité lisaient journaux et quotidiens populaires et étaient au courant des enlèvements extraterrestres. Ils ont même interviewé quelques uns des plus importants abductés, mais en sont sortis sans aucune réponse. Le fait que les membres du comité fassent partie d'une agence gouvernementale secrète, avec des fonds quasi illimités à leur disposition, des contacts à un haut niveau, et l'accès à une myriade d'institutions publiques et privées, n'y a rien fait. Le comité s'est retrouvé dans la même impasse que tous ceux qui essayaient d'obtenir des informations classifiées au sujet de projets secrets. L'existence du

comité était due à l'Air Force. Ceux dans le secret ont pris conscience de l'intense compétition entre agences gouvernementales autour des projets spéciaux. Il y avait peu de chances pour que le Congrès des Etats-Unis favorise une branche du gouvernement plus qu'une autre. Cela s'appliquait aussi au Pentagone. Si un département de l'armée possédait un comité gouvernemental secret, alors ils en possédaient tous un, deux ou peut-être des douzaines. Le comité n'a pas voulu s'impliquer avec des gens proclamant avoir été enlevés par des extraterrestres (aucune raison spécifique n'a été donnée). Le comité espérait que s'il existait un département couvrant ce domaine précis de recherche, il pourrait peut-être lui emprunter de l'information.

De toute évidence, quelqu'un était en possession des extraterrestres (morts ou vifs), et cette organisation précise possédait l'information pouvant profiter au comité. Que ce soit du au protocole, à la bureaucratie gouvernementale ou à une rivalité fraternelle basique, les comités secrets partageaient rarement entre eux des informations pertinentes. Cela dit la plupart n'étaient pas conscients les uns des autres, et c'était intentionnel. Incapables de violer ces barrières invisibles, le comité a effectué ses propres enquêtes auprès des abductés. Il a évité d'avoir affaire directement avec eux même s'il savait que certains d'entre eux disaient la vérité. Les quelques uns interviewés par le comité semblaient avoir une raison cachée pour leurs déclarations. Certains étaient intéressés par une prestation gouvernementale (ils auraient parlé de leurs expériences toute la journée contre rémunération) quand d'autres tentaient de blâmer les enlèvements extraterrestres ou gouvernementaux pour leurs problèmes mentaux. De nombreux abductés croyaient que le gouvernement était derrière le phénomène des enlèvements, et hésitaient à parler à des gens qu'ils ne connaissaient pas. Ce comportement paranoïaque compliquait encore davantage le travail avec les abductés. Beaucoup d'entre eux cherchaient leurs propres réponses et n'offraient que peu d'informations fiables, voire aucune. Le comité devait comprendre pourquoi les extraterrestres enlevaient ces personnes, mais les abductés n'en avaient aucune idée et n'ont donc pas été d'une grande aide.

Il était plus facile de détecter un OVNI que de comprendre ce que les extraterrestres faisaient ici. Localiser un OVNI n'était qu'une question de coordination entre les meilleurs médiums et les équipes au sol et en vol. Une fois que les médiums localisaient avec précision le lieu où ils sentaient qu'un OVNI pourrait apparaître, l'équipe au sol ratissait cette zone jusqu'à ce qu'ils confirment le vaisseau intrus. Après vérifications, ils envoyaient sur le secteur un avion spécialement équipé transportant une multitude de radars et autres systèmes sophistiqués de traçabilité.

Une fois un vaisseau extraterrestre localisé par le vaisseau de surveillance de l'Air Force, ils tentaient de garder le contact visuel avec lui à plusieurs kilomètres de distance, tout en transmettant des informations pertinentes aux équipes au sol. Le comité n'envoyait jamais plus de deux véhicules civils ordinaires, soucieux de rester incognito pendant l'opération et la surveillance.

Les membres du comité impliqués dans l'opération savaient qu'ils n'étaient nullement en train de prendre les extraterrestres par surprise ou d'essayer de les tromper; ce genre de stratagème était ridicule envers des êtres hautement avancés. Le comité s'inquiétait que des citoyens ordinaires soupçonnent leur présence, surtout les amateurs d'OVNI qui apparaissaient régulièrement aux mêmes endroits que le comité, malgré les efforts de furtivité déployés par celui-ci.

Niveaux de sécurité renforcés pour le président

Le comité a commencé à signaler toutes nouvelles trouvailles ou découvertes à une agence nouvellement créée plutôt que directement au président, comme ils l'avaient fait jusque là. La nouvelle procédure est entrée en vigueur entre 1974 et 1976 dans l'unique objectif d'isoler le Pouvoir Exécutif de certaines opérations secrètes.

Le premier rapport du comité pour la nouvelle agence date du 30 juillet 1976 (la date elle-même est un message codé sans réel rapport avec un jour ou une année). Le comité y décrivait son impuissance à identifier toutes les personnes avec qui les extraterrestres prenaient contact sur cette planète. L'opération a duré huit mois et généré 271 observations, mais pas une seule à propos d'un vaisseau extraterrestre emportant ou relâchant des sujets humains. Les membres du comité ont observé des vaisseaux extraterrestres dans des quartiers résidentiels, au beau milieu des champs, et planant au cœur de grandes villes au milieu des gratte-ciel. La durée d'une observation individuelle allait de quelques secondes à environ cinq heures, une des plus longues durées enregistrées par le comité, qui en a conclu que la durée n'influe pas sur les observations d'OVNI. Ils ont en effet remarqué à plusieurs reprises que pendant qu'un contact visuel et radar avec un vaisseau extraterrestre était établi, les gens dans la rue étaient totalement inconscients de ce qui se passait au dessus de leur tête. "Soit nous avons tous souffert d'une hallucination massive, soit le radar et les autres équipements ont tous déraillé en même temps" a déclaré un membre du comité. "Nous avons le contact visuel tout comme le contact matériel !" a expliqué un autre membre du comité témoin de l'observation. La conclusion logique a été que durant les observations, les extraterrestres faisaient aux membres du comité la démonstration de leurs capacités surnaturelles à être vus ou non, et par qui !

Lorsque les membres du comité ont considéré les implications de ce que les extraterrestres étaient capables de faire, cela a été pour eux une troublante prise de conscience. Toute l'opération a tourné court en raison du choc émotionnel frappant de nombreux membres de l'équipe suite à cette enquête ardue et troublante. Deux membres du comité ont fait une dépression nerveuse; trois autres ont développé des maladies psychosomatiques du même ordre et ont été absent plusieurs semaines, deux autres ont quitté le programme sans plus d'explications. C'est arrivé la semaine où le comité a mis fin à la campagne de surveillance. Cette semaine était consacrée à passer en revue les informations issues des huit précédents mois de travail sur le terrain. Les renseignements s'avéraient de plus en plus troublants alors qu'ils tentaient de réfléchir à ce que tout ça voulait dire ! Ils savaient qu'ils n'avaient pas tous les éléments, voire aucun, au sujet des observations d'OVNI, mais le peu dont ils disposaient était inquiétant et alarmant. Des centaines d'hôpitaux psychiatriques dans le monde sont remplis de gens déclarant avoir vu des choses que personne d'autre (les gens normaux) n'a vu. "Les hôpitaux sont-ils remplis des mauvaises personnes ?" se sont-ils demandés. "Est-il possible que bon nombre de personnes considérées comme mentalement perturbées aient en fait été enlevées par des extraterrestres sans le savoir ?" En revanche, peut-être que les membres du comité étaient eux-mêmes psychotiques et vivaient dans la grande illusion de posséder un fantastique vaisseau extraterrestre.

Un certain nombre de membres du comité a perdu contact avec la réalité tout au long du programme, ou peut-être sont-ils entré en contact avec LA réalité, et n'ont par conséquent plus été capables de fonctionner dans le monde chaotique que les gens "normaux" appellent réalité. Certains d'entre eux ont cependant fini enfermés et placés en établissements, avec des psychoses irréversibles. Le nombre de scientifiques, membres du comité et autres personnes travaillant autour du phénomène extraterrestre et ayant succombé à la folie, reste un sombre secret.

Au début, le comité a cru que le contact avec quelque chose sur le vaisseau extraterrestre pouvait engendrer les désordres mentaux. Pénétrer dans le vaisseau altérerait littéralement l'esprit de ceux

travaillant à l'intérieur. Les concepts de temps et d'espace chancelaient quand on était dans le vaisseau. C'était une expérience altérant sans conteste le mental. Le problème avec ces théories a été que beaucoup de scientifiques et d'autres personnes ayant travaillé autour des mêmes gadgets extraterrestres et ayant passé du temps dans le vaisseau n'ont jamais succombé à une maladie mentale. Le comité a abandonné le sujet quand leurs supérieurs leur ont fait remarquer que leur travail ne consistait pas à comprendre "pourquoi survenaient des psychoses", mais "pourquoi survenaient des extraterrestres" !

Il ne faisait guère de doute dans l'esprit de chaque membre du comité que le secret était la seule politique, un accord général accepté par le nouveau comité réorganisé. L'idée qu'il pouvait y avoir des milliers de ces vaisseaux extraterrestres volant dans le coin, en se montrant de façon sélective à qui ils voulaient, était déconcertante pour ceux qui le savaient. Si les personnes appartenant aux programmes secrets pouvaient à peine rester concentrés en sachant ce genre de choses, un bon nombre y perdant leur santé mentale, alors comment le pays ou le monde entier allaient pouvoir réagir si soudain une telle information devenait publique ? L'humanité sous un microscope géant, observée par des êtres intelligents supérieurs, voilà une inquiétante réalité. Si cette information venait à s'échapper, comment les gens allaient pouvoir continuer leur routine quotidienne de travail, de consommation, de jeu, d'investissement, continuer de faire les millions d'autres choses permettant à l'économie mondiale de tourner ? Comment la nouvelle au sujet des extraterrestres allait-elle influencer les marchés boursiers ? Toute perturbation significative pouvait se propager sur les marchés mondiaux et les faire peut-être chuter, détruisant l'économie mondiale. Il en résulterait le chaos. La planète serait alors prête pour une dictature. Un Nouvel Ordre Mondial se mettrait en place, nouvel ordre peut-être installé par les extraterrestres !

La boîte de Pandore

Même si le comité a été incapable de surprendre les extraterrestres en train d'enlever des humains, certains des chercheurs ont bel et bien fait des découvertes conséquentes avec les objets trouvés sur le vaisseau.

Un des objets dans le vaisseau extraterrestre avait la forme d'une boîte à cigares. La boîte remplissait une fonction semblable à celle du gadget en pierre noire. Comme lui, la boîte créait des passages au travers d'obstacles, sauf qu'elle permettait à plus d'une personne à la fois de traverser les murs. La boîte comportait des symboles et trois légères empreintes sur le dessus. Les membres du comité ont apparemment ignoré la boîte au départ, ou les extraterrestres l'ont placée dans le vaisseau quelques décennies après le crash. Personne n'a pu en être sûr.

La boîte n'avait pas de couvercle à soulever ou toute autre partie amovible. Une ouverture se créait, comme pour le vaisseau extraterrestre, mais non par simple désir contrairement à lui. Les trois empreintes à son sommet agissaient comme une serrure à combinaison. Entrer la bonne séquence créait une ouverture au-dessus de la boîte et dévoilait une variété d'objets aux formes diverses à l'intérieur de la boîte. Il n'a nullement été fait mention de comment le comité avait trouvé le code ni du temps qu'il leur a fallu pour comprendre comment la boîte marchait. Quand la boîte s'ouvrait, elle enveloppait automatiquement tous les gens alentours dans un étrange nuage de plasma électriquement chargé. Quelqu'un pouvait entrer et sortir de l'enveloppe électrique sans dommage, mais cela laissait un étrange sentiment à ceux qui le faisaient.

L'enveloppe ressemblait à une membrane de cellophane électriфициée aux frontières définies, mais ce n'était qu'une illusion. La capacité de l'enveloppe semblait sans limites, il n'y avait pas d'étendue fixe apparente; elle s'agrandissait simplement jusqu'aux personnes sur place. S'il y avait deux personnes, l'enveloppe englobait les deux. S'il y avait en avait davantage, elle englobait un groupe plus large. Le plasma ne s'étendait pas vers un ou des individus, ni ne suivait quiconque s'écartant du groupe principal. Il agissait en fonction du protocole qu'il avait détecté. L'enveloppe permettait à ceux en son sein de passer au travers des obstacles ainsi que de marcher dans les airs. Ceux à l'intérieur de la bulle de plasma ne flottaient pas; ils marchaient sur une plateforme solide invisible. Les obstacles désobéissaient aux lois physiques dès que touchés par le plasma émanant de la boîte.

La boîte a été une découverte capitale pour comprendre comment les extraterrestres enlevaient des gens dans les plus étranges situations: dans des voitures en mouvement, des avions en vol, et au travers de fenêtres scellées de gratte-ciel. Les abductés ayant été interviewés par les membres du comité ont insisté sur le fait que les portes n'étaient jamais ouvertes, que les serrures n'étaient pas forcées, et que les extraterrestres passaient simplement à travers les murs de leur chambre, les entraînant ou les laissant marcher sur des plateformes invisibles vers le vaisseau spatial en attente.

Parmi les objets dans la boîte, les scientifiques en ont identifié un qui inhibait les humains de la même façon que la baguette laser découverte précédemment dans le programme. Ce gadget était petit et ressemblait à un dé-à-coudre. De l'objet en forme de dé émanait une lueur verte infligeant une piqûre paralysante aux animaux et aux gens de toute taille. Lors d'un test, un grand éléphant mâle touché sur le torse par la pointe du dé fut instantanément figé sur place comme une statue. La paralysie a duré environ cinq minutes avant de s'estomper. Le gadget donnait le même résultat quelle que soit la taille de l'animal ou de l'humain, sans effets secondaires notables ou permanents. Le dé-à-coudre extraterrestre devait entrer brièvement en contact avec la peau d'une quelconque partie du corps du sujet pour le paralyser.

La boîte à cigares contenait plusieurs objets aux formes bizarres. Un des gadgets, une plaquette métallique arrondie, pas plus grande qu'une pièce d'un penny [19 mm], maintenait un humain indéfiniment paralysé quand il était placé sur son front ou n'importe quelle partie du

visage. La plaquette se fixait d'elle-même sur la tête comme un aimant sur une porte de réfrigérateur. Le receveur demeurait immobile jusqu'à ce que l'objet soit retiré.

Il y avait des douzaines d'appareils de ce genre à l'intérieur de la boîte à cigares extraterrestre. En faire l'inventaire était impossible. Le contenu de la boîte ne restait jamais le même (numériquement parlant). Parfois elle était pleine, d'autres fois presque vide. Une théorie a été que la boîte existait dans de multiples endroits ou dimensions en même temps, rendant le contenu disponible à d'autres entités inconnues en plus des membres du comité.

Les scientifiques n'ont pas parlé ni décrit d'autres gadgets dans la boîte si ce n'est pour dire qu'il y en avait d'autres.

Quasiment chaque gadget extraterrestre provenant du vaisseau avait pour seule anomalie prévisible de retourner au vaisseau toutes les soixante douze heures. Ainsi les scientifiques retiraient les gadgets du vaisseau individuellement et à différents moments du jour et de la nuit, et les objets y retournaient dans le même ordre. A l'instant même où les gadgets retournaient dans le vaisseau, ils pouvaient en être à nouveau retirés pour utilisation et expériences. L'horloge interne de chaque gadget repartait à zéro et entamait un autre compte-à-rebours de soixante douze heures.

Cependant, la boîte à cigares extraterrestre obéissait à d'autres lois en étant utilisable par le comité pour de plus longues périodes. Au contraire des humains - qui se targuent de conserver un certain ordre dans leurs maisons, pots et casseroles dans un endroit ou un placard désigné, plats et couverts dans un autre, etc. - les extraterrestres n'avaient pas une telle obsession pour le rangement. Les objets, gadgets et choses extraterrestres étaient rarement trouvés deux fois au même endroit. Ils occupaient différents espaces, coins, cavités ou espaces vides du vaisseau à chaque fois qu'ils y retournaient. Trouver les gadgets pouvait être contrariant ou représenter un défi ludique tel une partie de cache-cache enfantine, tout dépendait de l'attitude du scientifique.

Les gadgets extraterrestres changeaient d'apparence régulièrement. Malgré tout, les scientifiques travaillant avec un objet en particulier pendant une période donnée en sont venus à comprendre leurs capacités et fonctions simplement en les touchant. Les personnes qui travaillaient avec certains gadgets devenaient souvent très proches d'eux, et plus la relation durait, plus les caractéristiques uniques de chaque gadget devenaient faciles à reconnaître.

Les changements dans la configuration des gadgets n'étaient pas toujours subtils. Ceux qui étaient ronds devenaient carrés ou une combinaison de formes, une extrémité du gadget pouvant être géométriquement différente de l'autre extrémité. Les gadgets ayant une forme cubique pouvaient prendre une forme de tétrodon [poisson-globe] le lendemain ou la minute suivante. Ils changeaient même de forme en cours d'utilisation, ce qui n'était pas beau à voir quand le gadget était à l'intérieur du corps de quelqu'un. Certains scientifiques ont perdu connaissance quand ils ont vu pour la première fois un gadget muter à l'intérieur du corps d'une personne en cours d'expérimentation. Observer un gadget extraterrestre "nager" sous la peau humaine était une expérience obsédante illustrant le cliché "ça me donne la chair de poule"¹. Aussi funeste cela soit-il à observer, il n'y avait rien de plus grotesque que de voir la progéniture extraterrestre se transformer tout en étant à l'intérieur de la personne alors que cette dernière était éveillée.

Les gadgets extraterrestres entrant dans le corps faisaient moins de cinq centimètres de long et ressemblaient à de petites carottes. Une fois placé sur un corps vivant, le gadget entrait au travers de l'abdomen. L'extrémité s'enfonçant dans la peau s'étirait d'elle-même pour former une pointe comme celle d'une aiguille hypodermique. Dans les secondes suivant la pose de l'espèce de gadget sur le corps d'une personne, la chose insérait son extrémité sous la peau, créant une incision de la taille d'une pique d'épingle. Après que l'extrémité ait pénétré d'elle-même sous la peau, elle absorbait rapidement à l'intérieur du corps humain le résidu de sa masse liquéfiée au travers de la petite incision. Commentaire d'un scientifique stupéfié ayant observé le gadget: "C'est un objet au départ solide qui s'est transformé en une créature aux apparences de ver et a commencé à pénétrer

¹ Equivalent français de l'expression anglaise "It makes my skin crawl" pouvant se traduire pas "quelque chose rampe sous ma peau"

le corps comme un parasite. Une fois que son tentacule s'est fixé sous la peau, la créature est devenue comme un ballon. Ce qui semblait être solide s'est instantanément transformé en un liquide retenu par une fine membrane, comme un ballon d'eau. La créature a transféré son contenu liquéfié à l'intérieur du corps humain, où il s'est re-solidifié. La créature s'est ensuite déplacé librement sous la peau." L'incision était petite, sans écoulement sanguin, et elle cicatrisait aussi vite qu'une pique sur la peau. La "Créature" (comme elle était appelée dorénavant), sortait du corps comme elle y était entrée, mais pas nécessairement par le même endroit. Le temps passé à l'intérieur du corps variait d'un individu à l'autre. Ce que la créature faisait durant son séjour dans le corps du sujet au test est resté inconnu, mais selon les chercheurs elle devait servir de transport, véhiculant des choses à l'intérieur du corps, et en retirant probablement d'autres. Ce fut une bonne chose que, la plupart du temps, le sujet subissant la procédure ait été inconscient et encore accroché à la vie, même si ce ne fut pas toujours le cas.

Il y eu quelques incidents où le sujet a repris conscience en pleine expérimentation, et a ressenti une douleur atroce due au gadget "nageant" librement en lui. Heureusement pour les scientifiques, la personne associait la douleur à ses blessures en pensant que les techniciens autour étaient des docteurs et infirmiers normaux, puisque vêtus de blouses vertes comme celles des professionnels de la santé. Dans tous les cas, les scientifiques ne laissaient jamais personne rester conscient assez longtemps pour comprendre qu'une créature extraterrestre se baladait en lui.

Les extraterrestres ne semblaient pas croire en l'anesthésiologie, ou bien il restait encore aux scientifiques à identifier l'objet exécutant cette fonction précise.

D'après toutes les expériences effectuées, les scientifiques ont découvert que quand ils anesthésiaient une personne de la façon standard aujourd'hui utilisée par les médecins du monde entier, cela compromettait l'expérience. Dans chacun des cas, les gadgets extraterrestres arrêtaient ce qu'ils faisaient et se mettaient au repos. Les gadgets réagissaient comme si la personne était morte. Les scientifiques en conclurent qu'ils devaient fonctionner avec les impulsions électriques corporelles. Quand les cellules neuronales sont anesthésiées, elles émettent des impulsions incompatibles et erronées, rendant impossible la tâche des gadgets extraterrestres. Ces derniers utilisaient apparemment les cellules corporelles comme un réseau de lignes téléphoniques par lesquelles ils naviguaient dans tout le corps. A partir de là, les scientifiques ont fait ce que les extraterrestres faisaient probablement pendant les abductions: passer les personnes au rayon paralysant et les immobiliser sans utiliser de drogues.

Sous paralysie extraterrestre, la personne restait une partie du temps consciente. Elle ressentait la douleur tout comme la terreur de "ne pas savoir" ce qui lui arrivait. Le sujet ne pouvait interférer avec la procédure puisqu'il était immobilisé. Dans la plupart des cas, une fois que les sujets aux expériences n'étaient plus sous l'emprise de la paralysie extraterrestre, ils n'avaient aucun souvenir de ce qui leur était arrivé, ou qu'une chose hors-du-commun avait eu lieu. La plupart des sujets aux expériences étaient en fin de vie; les expérimentateurs avaient le sentiment que ces personnes avaient peu à perdre et beaucoup à gagner. Dans certains cas, les victimes avaient tout à gagner. Un certain nombre de blessés et accidentés, en provenance d'une zone de guerre ou d'un accident de voiture, ont récupéré de leurs blessures uniquement grâce aux expériences effectuées sur eux avec les gadgets extraterrestres.

Dés le début du programme secret, la politique a été que quiconque travaillant à ces postes et sur ces projets, et se trouvant atteint d'une maladie mortelle ou gravement blessé dans un accident, consentait à devenir un sujet pour les expériences. Le principe du comité était que personne ne devait soumettre les autres à ce qu'il refusait de subir lui-même. Après examen soigné de ces conditions, beaucoup d'objections firent surface. La plus fréquente de ces objections étant la pure et simple terreur ! Les membres du comité n'allaient pas se mettre eux-mêmes dans une position où ils pouvaient "un jour" passer sous le bistouri de l'expérimentateur, avec des créatures extraterrestres placées en eux, et paralysés de telle sorte que leurs appels au secours ne seraient

pas entendus. Le comité a finalement modifié la clause afin qu'il ne soit conduit d'expérience que sur ceux qui n'étaient pas conscients des gadgets extraterrestres.

Après des années de manipulation des gadgets extraterrestres, ceux-ci sont devenus de plus en plus proches de leurs manipulateurs, une sorte de "lien" s'est formé entre les gadgets et les scientifiques qui les utilisaient. Aussi bizarre que cela puisse paraître, les gadgets partageaient avec les scientifiques de longue date des secrets qu'ils refusaient aux scientifiques nouveaux ou inconnus.

Tous les gadgets extraterrestres possédaient plus d'une fonction, et découvrir les caractères supplémentaires de la magie extraterrestre fut plus facile pour certains scientifiques que pour d'autres. La personnalité et le comportement tenaient un rôle majeur dans le taux de réussite qu'un scientifique était capable d'atteindre. Si sa conduite était amicale et qu'il ne s'énervait pas facilement, il avait tendance à avoir plus de succès que ses collègues soupe-au-lait et colériques. Ironiquement, ceux choisis pour travailler dans les programmes secrets avaient plutôt tendance à posséder une personnalité de type "A", agressifs et visant un objectif, frustrés de ne pas obtenir rapidement des résultats. Les scientifiques étaient des professionnels recrutés au sommet de la classe dans leurs champs d'expertise. C'étaient aussi des gens intègres ayant tendance à être au-delà de tout reproche. Tous les membres du comité et les professionnels travaillant sous leurs ordres passaient par une sélection rigoureuse et devaient posséder le plus haut niveau d'autorisation de sécurité avant d'être embauchés. Ils étaient tous supposés avoir bon caractère et être de bonne volonté, avec l'objectif exclusif de servir leur pays. Néanmoins, ceux qui les engageaient étaient de simples mortels, avec une tendance mortelle à l'erreur en ce qui concerne la connaissance de l'âme humaine.

Les gadgets extraterrestres n'avaient pas ce défaut, ils saisissaient instinctivement le cœur et l'esprit d'un homme ou d'une femme du programme et se laissaient utiliser en conséquence. Les membres du comité croyaient qu'une personne mal intentionnée ne pouvait pas subvertir les gadgets extraterrestres, du moins pas ceux avec lesquels ils s'amusaient. Les gadgets ne pouvaient pas tomber entre de mauvaises mains comme le pouvaient le plutonium ou les germes utilisés pour la guerre. Toutefois, aucune conclusion ne fut tirée décidant si les extraterrestres étaient des êtres bénévoles ou maléfiques. Certains indices indiquèrent qu'ils pouvaient être l'un ou l'autre, ou les deux. La plupart des gadgets référencés et identifiés comme exécutant une fonction particulière semblaient bénéfiques aux humains. D'autres gadgets agissaient apparemment de manières purement diaboliques et en contradiction avec les précédentes conclusions.

Un des objets semblant diabolique avait la forme d'un cube de deux centimètres cinquante. On aurait dit un cristal avec une petite sphère de la taille d'une perle suspendue en son centre. La sphère vibrait de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. "C'est une chose magnifique" dirent tous ceux qui l'ont vue. Cependant, sa beauté cachait son objectif ignoble. Au contraire de beaucoup des autres gadgets, une seule fonction fut signalée pour celui-ci. Quand il était placé sur le torse d'une personne, la sphère quittait le cube, pénétrait la cavité thoracique et entrait dans le poumon. La sphère ne pouvait être libérée en rien d'autre qu'un poumon d'homme vivant. Elle ne laissait aucune trace de perforation ou autre signe de sa pénétration dans le corps. Il ne fut jamais déterminé si la sphère avait une masse ou si c'était une boule de photons ou quelque autre forme de matière exotique ou d'antimatière. Une fois sa tâche accomplie, la sphère réapparaissait à l'intérieur du cube. La scène entière durait seulement soixante secondes. Pas assez longtemps pour étudier ce qui se passait exactement dans le poumon.

Après la pénétration du poumon, le corps tout entier de la victime entrait dans un état de transmutation. La sphère semblait utiliser l'oxygène dans les poumons pour accélérer sa fonction. Quelques secondes après l'infiltration, la majeure partie du corps se volatilisait en une bouffée de fumée, laissant derrière elle quelques parties comme doigts et orteils.

Les scientifiques exécutant l'expérience ne furent pas blessés même s'ils se trouvaient près du corps au moment de sa dématérialisation. Un spectacle horrible n'ayant soi-disant été effectué que quelques fois. L'expérience fut répétée pour essayer de documenter ce qui se passait dans le corps après que la sphère ait pénétré le poumon. La combustion spontanée fut un mystère durant de nombreuses décennies et allait en rester un. Le gadget extraterrestre ne souleva que plus de questions au sujet de l'étrange et diabolique phénomène. Le comité conclut que cela n'avait rien de spontané, mais qu'il y avait une finalité à la chose. Cette finalité demeure un mystère.

Le cube de cristal fonctionnait comme la plupart des autres gadgets sur le vaisseau, il n'en faisait qu'à sa tête et cachait aux scientifiques la majorité de ses secrets. Pourquoi la sphère dans le cube n'avait-elle pas pénétré le poumon d'un des scientifiques manipulant le gadget ? Elle l'aurait probablement fait si elle était entrée en contact physique avec l'expérimentateur. Les scientifiques ont appris suite aux erreurs de leurs collègues qu'il ne fallait "jamais entrer en contact direct avec aucun des gadgets extraterrestres !"

Les vêtements majoritairement à base de tissus et des gants ordinaires semblaient être une protection suffisante face aux gadgets. Pour fonctionner, les gadgets alienigènes avaient besoin d'entrer au contact direct de la peau nue d'un être vivant, mais pas toujours, certains gadgets échappant à leurs propres règles.

Certains gadgets ne marchaient qu'à l'intérieur du vaisseau extraterrestre. Quand ils s'activaient, ils déclenchaient une réponse correspondante sur le vaisseau; une ouverture pouvait apparaître, révélant des pièces cachées ou de petits endroits mystérieux. Certaines pièces contenaient des tables et équipements chirurgicaux à l'aspect futuriste. D'autres étaient des espaces vides et sombres ou des cavités résonnant de mystérieuses sonorités, couleurs et vibrations. Peu de scientifiques sont entrés dans de telles pièces, et ceux qui l'ont fait n'ont jamais été capables de trouver les mots pour décrire ce qu'ils avaient trouvé dedans.

Certaines pièces n'apparaissaient plus jamais après avoir été découvertes, et d'autres salles se déplaçaient d'un endroit à l'autre sur le vaisseau comme des gobelets dans un tour de passe-passe. Il était facile de se perdre dans le vaisseau. Certaines portes et ouvertures demeuraient inconnues et cachées. Il n'y avait aucun indice sur l'emplacement de ces espaces, pièces ou compartiments cachés sauf quand, par accident ou coïncidence, un scientifique venait à marcher dans la zone où se trouvait la salle cachée en ayant avec lui le gadget extraterrestre déclencheur. De tels gadgets semblaient codés intérieurement pour ouvrir certaines pièces et endroits insolites.

Un des compartiments cachés découverts par accident révéla une petite pièce avec un simple siège à l'intérieur. Le siège, modelé pour accueillir une forme humaine, se trouvait dans un endroit plus petit qu'un placard à balais. Il était constitué du même matériau que le vaisseau, une douce substance métallique, mais n'avait pas de coussins. La pièce était empreinte d'une ambiance difficile à décrire, mais un scientifique qualifia son atmosphère d'assez lourde. Une pièce de couleur jaune à l'air très dense. Les documents ont décrit l'endroit comme le plus effrayant découvert dans le vaisseau. Il donnait des frissons à ceux qui l'avaient vu. Aucun des scientifiques étudiant la salle n'a osé s'asseoir sur le siège. La pièce n'était pas plus grande qu'une alcôve avec juste assez de place pour le siège et un homme de taille moyenne assis dessus. Les scientifiques chargés d'étudier la pièce ont fait la demande d'un cobaye humain auprès du comité pour tester une de leurs théories. Ils pensaient que la pièce allait se refermer sur la personne une fois que celle-ci aurait pris place sur le siège, "Et dieu seul sait ce qui arrivera à la personne une fois que la pièce se sera refermée sur elle". On ignore toujours comment ils en sont arrivés à cette théorie.

La victime placée sur le siège fut un homme d'une cinquantaine d'années. Il n'avait aucun proche ou ami en vie. Voyageur en transit, il avait été renversé par une voiture. Le comité de recherche chargé de fournir des corps humains vivants ou toute autre chose pour les scientifiques, le trouva via un réseau d'hôpitaux publics mis en place pour fournir de tels services.

Des centaines de gens que personne ne venait jamais réclamer finissaient dans les sanatoriums chaque année. C'est dans ce groupe de laissés pour compte que le comité obtenait des sujets pour

expériences. L'homme fourni pour cette expérience avait subi d'importantes blessures dans un accident de voiture. Il était à peine vivant quand le comité l'accueillit. Tout le possible avait été fait pour le sauver mais quand il fut déterminé que l'homme allait mourir, les médecins ont suturé ses blessures, réprimé la plupart de ses hémorragies, et l'ont livré au comité. Deux heures après que l'homme soit sorti de l'hôpital, les scientifiques l'ont placé dans la pièce extraterrestre. L'homme ne pouvait s'asseoir de lui-même, et il n'y avait aucune sangle pour le maintenir en place. Aucune sangle ne fut nécessaire. Une fois placé sur le siège, celui-ci l'a maintenu fermement comme si l'homme était une pièce de métal au contact d'un aimant. Quelques secondes après que l'homme blessé ait été placé entre les griffes du siège extraterrestre, le gadget activant l'ouverture de la pièce a émis un son indescriptible qui a déclenché la fermeture de la pièce. Une fois fermée, le gadget-déclencheur a émis d'autres sons et un genre de processus s'est mis en route dans la pièce. Après quelques minutes (personne n'a su combien de temps il était vraiment resté dedans), l'appareil de commande a fait encore plus de bruits et la pièce s'est ouverte sur le côté comme une palourde. L'homme à l'intérieur s'est levé et a marché hors de l'alcôve-palourde. Il n'y avait aucun signe de ses blessures et il paraissait en parfaite santé. Pendant un instant, les scientifiques ont cru avoir découvert le remède pour toutes les blessures importantes. Cependant l'euphorie tourna court. Alors qu'ils observaient l'homme, ce qu'ils espéraient être l'homme réparé, celui-ci est entré directement dans une autre salle du vaisseau, une mystérieuse pièce cachée se révélant d'elle-même quand le corps de la personne l'a approché. Les scientifiques ont vite compris qu'ils étaient témoins d'un cauchemar et non d'un miracle. L'homme ou "la chose" est passé devant les scientifiques sans les reconnaître. Les scientifiques ont pu dire que quelque chose de terrible avait lieu en regardant les yeux de l'homme. Son regard ne bougeait pas et restait fixé droit devant lui comme si c'était un zombie. La pièce où il pénétra était plus grande que celle l'ayant transformé. Elle était circulaire, avec une banquette dépassant des murs arrondis. Une fois entré dans la pièce, l'homme s'est assis sur la banquette et a continué à fixer le centre de la pièce, le regard perdu. Les scientifiques ont essayé de parler avec lui mais il ne répondait pas, même s'il clignait des yeux à intervalles réguliers et que sa respiration était normale. Il était sur pilotage automatique. Quel que soit le pilote du corps avant son placement dans l'alcôve, il en avait été soit libéré soit éjecté; dans tous les cas, il n'y avait personne à la maison. Les scientifiques ont fait passer un examen physique complet au corps et l'ont trouvé en excellente santé. Ce ne fut qu'en passant l'homme aux rayons-X qu'il trouvèrent quelque chose d'anormal entourant ses organes internes, son estomac, son tube digestif et ses reins. Le corps ne consommait ni nourriture ni boisson et n'exécutait pas les fonctions corporelles habituelles mais restait au maximum de sa forme physique. Les scientifiques ont supposé que l'objet étranger dans le corps était un système de soutien vital extraterrestre. L'organe alienigène maintenait le corps en vie, mais quel pouvait être le but d'un corps sans aucune étincelle de vie ? Le corps resta dans la pièce pendant des semaines puis des mois. Il ne vieillit et ne se détériora pas, demeurant à l'état dormant, tout le temps assis bien droit.

Le vaisseau agissait comme une fontaine de Jouvence pour les scientifiques aussi. Ils avaient l'impression que leur processus de vieillissement s'arrêtait quand ils étaient dans le vaisseau. La théorie d'Einstein, selon laquelle un ralentissement du temps se produit lorsque la matière approche la vitesse de la lumière, ne s'appliquait pas car le vaisseau était stationnaire, à moins que celui-ci n'eut décollé et que les scientifiques aient volé dans le système solaire sans le savoir !

La semaine où les scientifiques ont découvert la "machine à fabriquer des zombies", comme ils l'appelaient, le comité s'est creusé la tête au sujet du rôle que pouvait avoir le corps. Les idées suggérant que le corps servait à nettoyer le laboratoire ou qu'il était utilisé autour de sites de déchets nucléaires, ne furent pas prises au sérieux par la majorité du comité. Il fut envisagé de pratiquer une autopsie sur le corps pour retirer l'organe extraterrestre le faisant subsister, mais les supérieurs ordonnèrent de ne pas toucher au corps. On demanda au comité de

surveiller le corps pour voir s'il avait été incubé par le vaisseau dans un but ne pouvant être encore saisi. Ce que le comité avait cependant bien compris, c'était que toute chose sur le vaisseau extraterrestre était autonome. Comme si les scientifiques n'étaient là que pour observer, autorisés à participer de façon limitée.

Quelques années ont passées, le corps est resté le même, et les scientifiques ont reçu l'autorisation du comité pour effectuer quelques expériences dessus.

Dissimulation extraterrestre

L'augmentation des enquêtes médiatiques et l'obstination du public pour en savoir davantage au sujet de la "Dissimulation extraterrestre", a fait boule de neige à la fin des années 70, inquiétant l'armée qui fut forcée de prendre des mesures pour empêcher pratiquement toute fuite au sujet du vaisseau extraterrestre. Chaque document et rapport n'étant pas essentiel au comité fut détruit. Une nouvelle procédure fut mise en place pour les documents qu'ils conservaient. L'ordre chronologique de tout ce qui était arrivé, de tout ce qui avait lieu, fut embrouillé et codé. Le comité ne pouvait plus conserver enregistrements et documents pendant plus d'une semaine. Peu importe ce sur quoi ils travaillaient ou si le comité jugeait important de continuer un projet particulier la semaine suivante. A la fin de chaque semaine, chaque note, dossier et document étaient retirés au comité. S'il en avait besoin, le comité pouvait demander une information au sujet d'expériences et projets passés, et il y avait accès assez facilement, mais ils ne pouvaient plus conserver leurs propres fichiers comme ils le faisaient auparavant.

La sécurité fut plus renforcée du fait des changements de l'époque. En particulier à cause de la nouvelle législation ayant pris effet durant la décennie des années 70, la loi sur la liberté d'accès à l'information [Freedom of Information Act], qui fut adoptée en 1966 puis modifiée en 1974 en grande partie suite au scandale Nixon-Watergate, pour permettre l'accès à davantage d'information.

Les membres du comité et ceux sous sa juridiction ne pouvaient rien amener avec eux au travail. Ils ne pouvaient pas non plus quitter la zone qui leur était assignée avec quoi que ce soit, pas même un stylo. Tout ce dont ils avaient besoin au travail leur était fourni. Un personnel indépendant du comité fut le seul autorisé à retirer ou procurer des fournitures de bureau et autres objets divers au comité et à son équipe de scientifiques. Les membres du comité ne pouvaient pas déchiquter, détruire ou retirer quoique ce soit dans le service où ils travaillaient, y compris leurs propres ordures. Toute personne associée au comité devait passer par une salle de détection avant d'entrer et de sortir de sa zone de travail assignée. Les membres devaient laisser tous leurs vêtements et effets personnels, portefeuilles et sacs-à-main, etc., dans leur salle de casiers. Ils portaient des vêtements spéciaux pendant le travail qu'ils restituaient en quittant le bâtiment. Quiconque entrant ou sortant du bâtiment devait subir une fouille corporelle pour être sûr que personne n'avait de notes ou de croquis sur lui à propos des gadgets extraterrestres. Quiconque étant enclin à sortir de l'information hors de l'installation devait avoir une mémoire photographique. Toutefois, la nature de ce à quoi ils avaient affaire rendait un tel scénario hautement improbable. Comme un scientifique l'a dit à un collègue, "Il serait plus facile de sortir d'une tornade avec une poignée de sable que de comprendre ce qu'il y a dans le laboratoire et de pouvoir encore donner du sens à cette information une fois sorti du bâtiment".

Il leur était déjà assez difficile de communiquer avec leurs collègues au sujet des "affaires extraterrestres", imaginez avec quelqu'un n'ayant aucune idée de ce à quoi ils avaient affaire.

Pour ces simples raisons, les membres du comité ont remis en question la nécessité des mesures de sécurité renforcées qu'ils devaient supporter. Comment pouvaient-ils sortir et parler des choses qu'ils avaient découvertes, alors qu'eux-mêmes ne comprenaient pas ce qu'ils avaient en leur possession ? Quand ils rentraient chez eux après le travail, c'est comme s'ils émergeaient d'un état de rêve ou d'un cauchemar. Ils étaient d'autant plus isolés qu'il leur était interdit de discuter de leur travail avec leurs épouses, d'autres membres de la famille ou des amis. Ils ne parlaient à personne de leur travail, non seulement par peur d'être découverts (ils n'avaient aucun doute qu'ils le seraient s'ils parlaient), mais aussi par crainte que leurs proches ne les prennent pour des fous. Une partie du contrat que chaque membre avait accepté et signé pour le travail stipulait qu'ils seraient maintenus sous surveillance permanente au travail et à la maison. Le

personnel du gouvernement était habitué aux techniques de surveillance, particulièrement de ceux étant experts du travail sous de hautes habilitations de sécurité.

Un système utilisait les micro-ondes comme moyen de surveillance. Il fonctionnait par rebonds des micro-ondes sur les vitres. Les micro-ondes détectaient les vibrations infimes causées sur la surface de la vitre par la parole et d'autres bruits. Les vibrations sont subtiles et se soustraient à la détection à l'œil nu. Peu importait le nombre de conversations en cours en même temps ou tout autre bruit de fond dans la même salle. Un ordinateur synthétisait toutes les vibrations de voix et recréait les conversations. Les empreintes vocales de chaque personne impliquée dans le programme étaient stockées dans la mémoire de l'ordinateur du comité. A l'aide de ces informations, l'équipe de surveillance pouvait se concentrer sur un membre particulier et écouter ses conversations, qu'il soit dans une voiture, un immeuble de bureaux, à la maison ou sorti en ville.

Durant les séances d'information hebdomadaires données par le comité aux chefs du département, la sécurité était le principal sujet de discussion. Lors d'une des réunions, un officier de la sécurité de la CIA les informa qu'avant que le président Truman n'ordonne de lâcher les bombes atomiques sur les villes japonaises, moins d'une douzaine d'individus de par le monde comprenaient les principes requis pour construire ce genre de système explosif. Même aujourd'hui, la plupart des gens ne comprennent pas la physique derrière les particules nucléaires ou pourquoi la manipulation d'éléments quantiques produit de puissants explosifs. Pourtant, la connaissance servant à créer des armes atomiques s'est rapidement répandue autour du monde comme un virus. Beaucoup de pays ont maintenant la capacité nucléaire. L'agent de la CIA a dit au comité qu'il était "ridicule de croire que l'Amérique est le seul pays ayant un vaisseau spatial extraterrestre en sa possession". Suite à ce constat, leur dit-il, il était plausible que les pays ayant des connaissances extraterrestres, quelle que soit l'étendue de leur stock alien, mettent en œuvre toutes leurs ressources pour en obtenir davantage. La peur que l'information extraterrestre tombe dans les mains du public était secondaire. Ce que les patrons en haut du comité craignaient le plus était qu'un pays concurrent puisse acquérir cette information.

Le public a reçu de la désinformation dès l'époque où le comité est entré en possession du vaisseau extraterrestre, dans le seul but d'embrouiller le public tout en rendant plus difficile l'acquisition de technologie extraterrestre aux agences étrangères. La majorité des informations ayant fuité provenaient d'une agence travaillant de près avec le comité, et non des membres du comité.

Il y eut une ambiguïté au sujet du niveau de confidentialité car ceux qui contrôlaient la direction des membres du comité leur avait donné des instructions spécifiques pour dissimuler au public tout chose au sujet du phénomène OVNI. Les supérieurs se contredirent ensuite en donnant ordre de libérer certaines véritables informations de façon clandestine, dans un but de désinformation. Une partie des informations libérées était exacte et véridique, mais du fait de leur nature bizarre, elles furent parmi les premières dénoncées et rejetées par les analystes du phénomène OVNI. La campagne pour discréditer l'intégralité des groupes civils de recherche ufologique nécessita un petit budget. L'incrédibilité "d'êtres" venus de l'espace ou d'autres dimensions permit à la campagne de se perpétuer d'elle-même et demanda peu d'efforts de la part du comité.

Le pouvoir des biens immatériels

Des millions de gens n'ont guère de doute sur l'existence d'extraterrestres et de certains phénomènes paranormaux. De la même façon, une grande partie de l'humanité ne croit en rien du tout, particulièrement quand de tels phénomènes défient les qualités et concepts tridimensionnels définis par les cinq sens humains: le goût, le toucher, l'odeur, la vue et l'ouïe. Pour la majorité des humains, la vie ce sont les choses tangibles. "Les cinglés qui parlent de miracles et les mabouls qui voient des petits hommes verts avec de grands yeux noirs devraient être enfermés. Avec une opinion publique comme celle-ci, le comité ne devrait pas avoir du tout besoin de prendre beaucoup de mesures de sécurité". Commentaires trouvés dans un document. Les mesures de sécurité servaient à empêcher l'information de tomber entre les mains d'agents étrangers et d'agences concurrentes à l'intérieur du gouvernement des USA. Cependant, les gouvernements étrangers restaient les cibles principales du problème. Des gouvernements étrangers tout autour du monde qui non seulement croyaient en l'étrange et l'inexplicable, mais dépensaient également d'énormes sommes de temps et d'argent pour réunir et mettre la main sur autant de ces affaires "magiques et bizarres" que possible !

Les nations et les gens qui sont coincés dans les trucs "tangibles" de la vie ratent tout un paquet de magie et de mystère --- les seules affaires réelles dans la vie. Durant les années 70, les membres du comité devinrent avides dans leur recherche de réponses. Pas nécessairement à cause des demandes croissantes de leurs supérieurs, mais du fait d'une étrange et exaspérante envie d'en apprendre davantage au sujet des extraterrestres et des raisons de leur présence sur Terre. Un sentiment partagé par tous les membres, comme s'ils étaient possédés par un pouvoir inconnu. Le comité pensait être sur le point de faire une découverte majeure au sujet du vaisseau et de son chargement. Il n'y avait aucune explication pour cette soudaine obsession au sujet du vaisseau, ou pour ce qui l'avait causée, mais à certaines périodes personne ne voulait rentrer chez lui à la fin de sa journée de travail. Ils se tuaient volontairement au travail uniquement pour obtenir plus de réponses au sujet du mystère extraterrestre.

Au même moment, des petits groupes s'intéressant aux OVNI persuadèrent quelques personnes dans les médias de mettre la pression sur certains représentants du congrès pour faire la lumière sur la dissimulation OVNI. Le loup de la divulgation frappa à la porte du congrès. L'inquiétude de voir la porte être grande ouverte avant que le comité ne tire des informations pertinentes du vaisseau et des gadgets, empêcha les membres du comité de dormir. Il semblait réellement possible que la divulgation se produise et que le comité perde le contrôle du trésor qu'il possédait. Si le monde découvrait ce qu'il en était de tels projets et d'autres projets secrets, c'en était fini pour eux et ce serait peut-être la pagaille dans le pays.

Ils n'eurent cependant pas grande chose à craindre. Certains politiciens ont tapé des poings et juré de trouver la cause sous-jacente de ces conspirations, mais ils ne l'ont fait que pour le spectacle --- pour apaiser ces petits éléments OVNI de leur circonscription électorale. L'américain moyen normal ne s'intéressait pas à ces sottises d'OVNIs, et la plupart des politiciens le savaient. Les politiciens savaient aussi qu'il y avait une limite aux fruits de leur recherche en rapport aux projets gouvernementaux secrets, et ils ne s'attendaient pas à recevoir de réponses factuelles au sujet des OVNI. Néanmoins, les médias ont vraiment réussi à faire sortir quelques documents OVNI à l'Air Force, bien que ce soient des fichiers factices insignifiants créés spécifiquement dans un but de désinformation. Les politiciens savaient, ou auraient dû savoir, qu'on ne leur transmettait que de la camelote, mais ils s'en fichaient parce que ça donnait l'impression qu'ils essayaient de chercher la vérité. Toutes les démocraties ont des limites et les Etats-Unis, avec la

meilleure version de la démocratie au monde, n'attendent jamais le point où les gens du peuple ont accès à ce qui se passe dans les coulisses du gouvernement.

Néanmoins, il y a toujours un énergumène fraîchement débarqué de la Chambre des Représentants ou du Sénat qui va venir essayer d'enfoncer la porte, croyant qu'il va mettre à jour la conspiration derrière les objets volants non identifiés. Après quelques semaines ou peut-être quelques mois, comme tous les autres avant lui, il apparaît proverbialement la queue entre les jambes, ne cherchant plus à se battre et ramassant volontiers les miettes de supercherie lui ayant été lancées à l'origine. "Il y a des choses dans le monde réel que la population en général n'a pas besoin de savoir du tout; les extraterrestres en font partie", une citation issue d'un mémo envoyé anonymement à un sénateur qui échoua à obtenir des informations au sujet du complot OVNI.

Le comité dans son ensemble était pleinement conscient de posséder des secrets et une connaissance qu'eux et l'humanité n'étaient pas prêts à accepter, et c'était un véritable dilemme pour la plupart des membres. Beaucoup de ceux impliqués dans le programme, s'ils avaient dû le refaire, auraient refusé. Malheureusement, quitter le programme était impossible; Ils en savaient trop. Ironiquement, s'il avait été sans conséquence de partir, la plupart ne l'auraient pas fait. Quitter le programme n'allait pas supprimer la connaissance des extraterrestres de leur esprit, et avoir une vie normale n'était pas possible avec ce qu'ils savaient. Leur seul moyen pour rester sain d'esprit était de côtoyer d'autres personnes coincées dans le même pétrin qu'eux.

La connexion entre extraterrestres et enlèvements humains une fois faite, le comité était sûr que cela révélerait les secrets de l'évolution humaine, et peut-être quelques autres mystères concernant l'univers. Le comité cru être sur le point de réaliser cette connexion à plusieurs reprises, mais les extraterrestres réussirent à leur échapper. Le comité renonça à courir après les OVNI, et ils s'attendirent à ce que les extraterrestres les guident en quelque sorte vers la prochaine étape de découverte.

Ils savaient que les extraterrestres les observaient, ils pouvaient sentir une présence mystérieuse. Des soupçons naquirent au sein du comité, quelqu'un dans leurs rangs pouvait conspirer avec les extraterrestres, ou peut-être qu'un extraterrestre sous forme humaine était membre du comité. Après que la chambre à zombie du vaisseau ait restauré le corps humain endommagé, l'idée que les extraterrestres puissent prendre forme humaine devint une sombre et effrayante réalité. Le comité soupçonna les extraterrestres d'utiliser le corps qu'ils avaient dans la salle d'incubation comme un véhicule pour entrer dans le royaume des humains. "Peut-être que le corps est un portail pour que les extraterrestres entrent inaperçus dans le monde humain !" Une des nombreuses théories présentées aux réunions du comité.

Le corps était comme une machine au ralenti; le moteur tournait, mais il n'y avait personne aux commandes. Le corps s'était assis dans la salle d'incubation, attendant que quelque chose ou quelqu'un active ses circuits neuronaux et le mette en marche. Des personnes sous suggestion hypnotique vont faire des choses qu'elles ne se rappelleront pas avoir fait une fois sorties de l'état hypnotique. Cette notion incita un des membres du comité à suggérer qu'il était possible de faire "fonctionner" le corps bien qu'il soit dénué d'une conscience propre. Cette idée ouvrait la porte à l'utilisation de PES (perception extra sensorielle) comme possible moyen de contrôler le corps sans vie qu'ils avaient dans le vaisseau. "Les extraterrestres peuvent-ils contrôler le corps de cette manière ? Ont-ils besoin d'entrer dans le corps ou peuvent-ils en quelque sorte contrôler celui-ci à distance ?" Alors dans ce cas, peut-être que les scientifiques pourraient contrôler le corps à l'aide de médiums et d'hypnose comme les extraterrestres le pouvaient probablement. Les membres du comité et les scientifiques brassèrent de telles théories pour essayer d'éclaircir la raison de ce corps maintenu vivant dans le vaisseau. Leur première approche pour étudier cette hypothèse fut de voir si le corps réagissait aux ondes psychiques. Après plusieurs essais, un des médiums travaillant avec le corps pu faire que celui-ci

bouge certains de ses doigts. Malheureusement, il ne fit pas mieux et le projet fut abandonné après six mois de tests épuisants.

Toutefois, cette expérience eut quelques conséquences négatives sur les scientifiques travaillant avec le corps. Quelques semaines après qu'ils aient arrêté ces expériences spécifiques, deux scientifiques travaillant auprès du corps signalèrent qu'il prenait vie, "comme émergeant d'un coma", dit un rapport. Selon le témoignage, "Le corps s'est levé et a dansé, et en un instant s'est retourné pour me regarder droit dans les yeux et a alors hurlé un flot d'injures à mon intention."

Il y eut un autre incident où le corps attaqua une des scientifiques l'ayant emmené pendant un bref moment hors du vaisseau pour expérience. Aucun détail additionnel concernant l'attaque n'a émergé. Ceux personnellement affectés par les agissements du "corps" refusèrent d'entrer dans le vaisseau extraterrestre suite à ces événements. Un sceptique du comité attribua ce qui s'était soi-disant passé à la fatigue de ceux à l'origine de ces déclarations. Il dit aux membres que la "soi-disant animation" du corps pouvait être expliquée par le fait que le vaisseau affectait psychologiquement les gens de diverses manières, altérant la réalité telle que nous autres humains l'entendons. Cela n'expliquait pas l'incident supposément arrivé hors du vaisseau, mais les membres du comité examinant la question ne crurent pas non plus que l'incident avait eu lieu.

D'autres membres du comité étaient convaincus que quelque chose s'était passé, mais ils se demandaient pourquoi le corps qui n'avait pas bougé pendant deux ans s'était soudain mis à jouer des tours aux scientifiques. Un membre du comité croyait aux déclarations et attribua le phénomène aux expériences psychiques réalisées auparavant. Il postula que les expériences psychiques avaient en quelque sorte donné la chance à des esprits frappeurs de pénétrer le cerveau vacant du corps pour semer la discorde. Il expliqua en outre au comité, "Si les médiums sont capables de pénétrer et d'activer le cerveau du corps avec un succès limité, comme l'ont montré les mouvements de doigts, alors qui peut dire si un fantôme ou un autre esprit ou entité ne peut pas aussi pénétrer le corps ?" Le comité resta divisé entre ceux qui croyaient en la possible existence de fantômes et ceux qui trouvaient l'idée ridicule.

Il était étrange qu'un quelconque membre du comité puisse être sceptique au sujet de l'existence de "phénomène étrange" après avoir été témoins de tout ce qu'ils avaient vu. Malgré tout, il s'en trouvait dans le comité qui n'étaient pas convaincus de l'existence d'esprits frappeurs. Davantage de tests eurent lieu avant que les membres du comité n'établissent une évaluation finale de la question paranormale. Après quelques semaines d'observation du corps à l'intérieur et à l'extérieur du vaisseau, il devint évident que le corps subissait une influence paranormale quand il se trouvait hors de la salle d'incubation ou du vaisseau. Les scientifiques conclurent que la recherche psychique avait quelque chose à voir avec le déclenchement de manigances spectrales comme il avait précédemment été observé.

Les chercheurs étaient capables de déplacer le corps n'importe où en lui prenant simplement la main pour le guider jusqu'où ils souhaitaient qu'il se rende. Quand il restait sans surveillance pendant plus de dix minutes d'affilée, le corps retournait simplement de lui-même dans la salle d'incubation. Si les scientifiques travaillant sur le corps n'avaient pas fini leurs expériences, tout ce qu'ils avaient à faire était de prendre le corps par la main et de guider son retour sur le lieu de l'expérience. Le corps était totalement docile, la plupart du temps.

Le comité pensait que l'étrange lueur jaune dans la salle d'incubation avait quelque chose à voir avec la protection du corps contre les esprits indésirables. Suite à l'incidence des fantômes, ils décidèrent de laisser le corps dans la salle d'incubation pendant plusieurs semaines pour parer à toutes entités éventuelles. Ils pensaient que si les esprits frappeurs étaient effectivement attirés par les expériences psychiques (de la même façon que les requins sont attirés par le sang), alors retirer le corps d'une zone non-protégée (hors de la salle d'incubation) pouvait purger tout résidu d'éphémères esprits frappeurs et régler définitivement le problème. Apparemment, cela fonctionna; plus aucun comportement étrange du corps ne fut déclaré. Néanmoins, personne ne se sentait à l'aise en travaillant auprès du corps après ces incidents effrayants. Tous ceux en contact

avec le corps étaient conscients que celui-ci était un véhicule facilitant l'entrée dans ce monde de "choses étranges et malfaisantes". Le corps n'avait pas été baptisé jusque là, mais après les incidents d'esprit frappeur il fut surnommé "Frankenstein".

Gadgets extraterrestres biodégradables

Il est possible que rien n'ait jamais quitté le vaisseau. Un membre du comité proposa un jour cette hypothèse alors que les autres membres se demandaient comment le vaisseau extraterrestre suivait la trace de son chargement. Au cours de nombreux essais sur les gadgets extraterrestres, les scientifiques en ont enterré sous des centaines de mètres et en ont envoyé dans l'espace, pour tester leur détermination à retourner dans le vaisseau. Ils ont recouvert les gadgets de béton, de plomb, d'acier et d'une foule d'autres alliages, métaux et plastiques. Les scientifiques plongèrent même les gadgets extraterrestres au fond de l'océan. Peu importe ce qu'ils firent avec les gadgets extraterrestres, chacun d'eux a réapparu dans le vaisseau d'une manière ou d'une autre trois jours plus tard. Les gadgets coulés dans béton, métaux et plastiques avaient disparu de la matière dans laquelle ils avaient été placés sans laisser de trace ou d'indice indiquant qu'ils y avaient été. Comme si rien du tout n'avait été coulé dedans. Les objets n'avaient pas déplacé la matière les recouvrant; il ne restait aucune cavité suite à leur passage. Comment cela était-il possible ? Quelle matière divine les extraterrestres utilisaient-ils pour faire leurs gadgets ? Les gadgets résistaient aux rayures, aux bosses, aux brûlures et à toute sorte de manipulation. Les tentatives pour écraser les gadgets sous des milliers de kilos de pression échouèrent. Les presses hydrauliques ne furent par endommagées durant le test, et les gadgets reprirent simplement leur forme comme s'il s'agissaient de personnages de dessin animé !

Des figurines en céramique ou des maquettes furent effectuées d'après quelques uns des gadgets extraterrestres. Il fut tenté d'établir un historique de la métamorphose des gadgets. La tâche de créer une généalogie de gadgets changeant constamment de forme et de taille était ambitieuse, difficile, et dans certains cas impossible et inutile. Certains gadgets (la plupart) s'opposaient à toute tentative de photographie ou à toute sorte de préservation de l'image. Il n'y avait aucun moyen d'enfreindre le brevet extraterrestre !

Certains objets ne répétaient jamais deux fois la même forme; d'autres passaient par des douzaines de formes bizarres, tailles et dimensions, et répétaient ensuite infiniment des traits et modèles connus. Une question déconcertait le comité quant à la théorie des gadgets ne quittant jamais vraiment le vaisseau. Si les objets ne quittaient jamais le vaisseau, où allaient-ils lorsqu'ils semblaient en avoir été retirés ? Quand un gadget était retiré du vaisseau, il n'était plus sur le vaisseau, une conclusion logique et éprouvée puisque les gadgets semblaient manquer à l'inventaire du vaisseau une fois qu'ils en avaient été retirés. Le comité comprit qu'il n'y avait rien de logique ou de prévisible au sujet du vaisseau ou de son contenu. Appliquer la logique pour répondre aux questions qu'il rencontrait fréquemment était la plus grosse source de frustration du comité.

Dans la zone considérée comme le centre de contrôle à l'intérieur du vaisseau, se trouvaient affichés sur un panneau des icônes décrivant tout ce qui appartenait au vaisseau extraterrestre. Chaque icône faisait environ un centimètre vingt-cinq au carré. Le panneau englobant tous les icônes mesurait approximativement un mètre sur un mètre. Il y avait plus de cinq mille icônes, mais ce nombre changeait. Quand les gadgets se métamorphosaient, les icônes représentant les gadgets changeaient aussi. Gadgets et icônes étaient en harmonie comme s'ils ne faisaient qu'un. Quand les scientifiques retiraient les gadgets du vaisseau, les icônes les représentant émettaient une légère lueur verdâtre. Certains scientifiques estimèrent que les icônes étaient d'exactes répliques fonctionnelles des gadgets qu'ils décrivaient. Cependant, il n'y avait aucun moyen de le découvrir parce que les icônes étaient inaccessibles. Au contraire des panneaux de contrôle humains, qui disposent d'un accès au système pour l'entretien et la mise à jour via des panneaux amovibles sur le devant, l'arrière ou le côté, il n'y avait aucun moyen d'entrer à l'intérieur du tableau de bord extraterrestre.

Le vaisseau spatial ressemblait à un organisme métallique vivant. Pas de rivet ou de vis pour tenir les choses ensemble, ni de joint, d'articulation ou de chevauchement d'aucune sorte. L'emplacement des portes et fenêtres était imperceptible de l'extérieur et déconcertant de l'intérieur. Le vaisseau et son contenu semblaient plus organiques que synthétiques; le vaisseau ne possédait pas de charnières, de loquets, de boutons, de cylindres ni de roues, seulement un lisse revêtement d'une seule pièce englobant tout le vaisseau. Ce dernier tirait infiniment plus d'informations au sujet des scientifiques que les scientifiques ne pouvaient espérer jamais en tirer du vaisseau. Aucun mécanisme ne clignotait dans le vaisseau pour indiquer que celui-ci était en train de réunir des informations sur les scientifiques. Cependant, le vaisseau s'adaptait à certaines maladresses des scientifiques alors qu'ils tâtonnaient aveuglément, essayant de tirer quelque connaissance de ce à quoi ils avaient affaire. Le vaisseau donnait souvent des indices à propos de quels gadgets activaient certains dispositifs et ouvertures sur le vaisseau, en faisant briller ou/et émettre un son aux gadgets sur lesquels les scientifiques travaillaient. A chaque fois que les scientifiques étaient lents à remarquer l'information portant sur un projet spécifique auquel ils travaillaient, les gadgets leur fournissaient de subtils indices.

Il y avait une corrélation entre la façon dont les gadgets aidaient les scientifiques à résoudre les choses et la façon dont nous autres humains résolvons les problèmes en les étudiant jusqu'à ce qu'une solution se présente. Les réponses nous viennent probablement de notre subconscient et nous appelons ça l'inspiration. Sur le vaisseau, le subconscient demeurait inconscient de même que le conscient – peu de choses avaient du sens. Le comité émit la théorie que les réponses, quand elles arrivaient, venaient du vaisseau ou de sa progéniture, les gadgets ! Le subconscient, tel un instrument de navigation, travaille non-stop pour aider les humains à mieux comprendre la réalité en trois dimensions où ils vivent et y opérer. Le vaisseau extraterrestre était un vaisseau multidimensionnel, ce qui contredisait la physique et les concepts d'origine humaine. Le vaisseau comprenait les lacunes des enquêteurs humains, et fournissait petit à petit quelques réponses à leurs questions.

La technologie, d'où vient-elle ?

La quantité de nouvelle technologie recueillie sur le vaisseau extraterrestre puis dirigée vers des usages terrestres pratiques reste inconnue. Le rythme avec lequel la technologie a été dispersée est inconnu. En supposant que les documents n'exagèrent pas, comment les scientifiques furent-ils en mesure de rétro-concevoir quoique ce soit provenant d'un si complexe vaisseau extraterrestre ?

La réponse n'est peut-être pas si compliquée. Les avions humains sont conçus d'après les principes aérodynamiques des oiseaux et des insectes. Pourtant, nos meilleurs ingénieurs ne peuvent pas construire un oiseau ou un insecte. En dépit de la complexité associée aux oiseaux et aux insectes, nous sommes capables d'en retirer assez d'informations et de les utiliser pour construire des engins volants comme les avions et les hélicoptères.

Comment avons-nous intégré la technologie extraterrestre à la nôtre ? Tout comme ce qui est fabriqué dans des usines, le produit fini est le résultat de nombreux processus différents. La matière première provient d'une source et la connaissance du procédé d'autres sources. Il n'est pas nécessaire de savoir où une technologie s'achève et où une autre commence, ni, d'ailleurs, d'où elle vient; L'important est le résultat. La technologie ou les bribes d'information issues de comités et laboratoires secrets sont mélangées à d'autres bribes d'information issues de sources différentes, comme les universités et les entreprises. Le comité n'était qu'une source parmi de nombreuses autres travaillant secrètement à "Dieu sait quoi". Par ailleurs, on s'en fiche. Tant que la nouvelle technologie continue d'arriver et d'améliorer nos conditions de vie ici sur Terre.

Un scientifique cru avoir résolu le casse-tête de comment les gadgets extraterrestres disparaissaient et retournaient ensuite dans le vaisseau. Il avait le sentiment que les icônes n'étaient pas que des symboles sur le panneau de contrôle, mais aussi de vrais gadgets. Il suggéra que les objets emportés hors du vaisseau et étudiés par les scientifiques étaient des répliques des icônes, à usage unique. Si c'était vrai, cela indiquait que la durée de vie des répliques, une fois sorties du vaisseau, était d'approximativement 72 heures. Il émit la théorie qu'au-delà de 72 heures, les gadgets s'évanouissaient dans l'atmosphère, ne laissant aucune preuve de leur existence. Cette théorie cadrait bien avec les rapports de personnes déclarant avoir été enlevées. Les abductés déclaraient que les extraterrestres inséraient des objets métalliques dans diverses parties de leur anatomie, mais quand les sceptiques leur demandaient d'exposer de tels objets, ils en étaient incapables.

Jusque là, personne dans le comité n'avait prouvé que les objets extraterrestres s'étaient vaporisés, mais ce fut une de leurs meilleures intuitions à l'époque. Cela expliquait aussi pourquoi personne n'avait jamais trouvé d'objet extraterrestre, et pourquoi il n'y avait aucune preuve que les extraterrestres visitaient la planète. Cela répondait à la grande question que posaient toujours les sceptiques au sujet des OVNI, "Si des extraterrestres visitent la Terre, où sont les déchets extraterrestres ?" Une réponse à cette question était claire pour certains. Les extraterrestres ne sont pas des gros cochons.

Cependant, tous les gadgets extraterrestres ne suivaient pas les règles de disparition au bout de 72 heures, et il y eut peu de divulgation à propos de ces objets-là. Ahurissante possibilité que celle d'icônes reproduisant sans fin des copies d'elles-mêmes avec la même aisance que des cellules microbiologiques se divisant dans une boîte de pétri. Quel genre de monde était possible si nous apprenions à exploiter une fraction de cette magie issue du vaisseau, et à l'appliquer aux productions de nourriture et d'énergie ?

Après avoir sorti un gadget du vaisseau et seulement après qu'il ait expiré, un autre réapparaissait et prenait sa place, ce qui était un inconvénient pour les applications humaines. Il n'y avait aucune façon ou méthode pour savoir si les icônes reproduisaient automatiquement de nouveaux gadgets tous les trois jours, ou si seulement ceux qui avait quitté le vaisseau étaient renouvelés. Les scientifiques étaient incapables de tester la théorie en marquant les objets car le matériel extraterrestre était imperméable à toute sorte d'inscription humaine.

Au moment où "Frankenstein" devint une partie de l'inventaire du vaisseau, son icône apparut sur le panneau avec les autres icônes. Si la théorie selon laquelle les icônes étaient des prototypes de tous les objets du vaisseau était exacte, alors peut-être que le comité pouvait soumettre le corps à plusieurs genres d'expériences et réduire le nombre d'humains nécessaires pour les expérimentations.

Afin de mettre à l'épreuve cette théorie, les membres du comité décidèrent de tuer Frankenstein. Ils ne pouvaient tester cette théorie sur aucun autre objet extraterrestre car ils étaient indestructibles. Frankenstein était fait de chair et de sang, du moins le croyaient-ils. Cependant ils n'en étaient pas sûrs, le corps ayant été modifié par le vaisseau extraterrestre. Les scientifiques supposaient que le corps pouvait être endommagé ou tué, et ils pouvaient facilement vérifier cette hypothèse. Aucun des scientifiques ne se porta volontaire pour tuer Frankenstein, même si ce dernier était dans un état végétatif – sans activité cérébrale, et n'était probablement pas un être vivant. De ce fait, le comité demanda les services d'un assassin professionnel, un tueur à gages, pour accomplir la sale besogne. Des mystérieux individus régnaient sur le comité et d'autres agences gouvernementales secrètes approuvèrent la demande. Le comité eut pour instruction de rédiger une procédure et un calendrier au sujet des spécificités de la demande, le département s'occupant ensuite de la mission. Les détails de l'assassinat sont sommaires et mal définis, si ce n'est que Frankenstein a été abattu à bout portant d'une balle de revolver dans la tête.

Les scientifiques pratiquèrent l'autopsie peu de temps après que Frankenstein soit tué. Ils espéraient trouver et prélever la "créature" extraterrestre de soutien vital s'étant enroulée autour de certains organes donnant vie à Frankenstein. La créature ou la machine avait cependant disparue. L'autopsie ne révéla rien de mystérieux ou d'inhabituel au sujet du cadavre, si ce n'est que la créature l'ayant habité durant quelques années avait disparue. Le cadavre se décomposa aussi vite qu'un cadavre humain normal peu de temps après la mort. Son étude souleva de nouvelles questions et ne répondit à aucune des précédentes. Cela ne prouva pas que les gadgets extraterrestres se désintégraient, mais uniquement que le corps humain modifié avec le machin extraterrestre demeurait mortel. L'icône du corps disparut du panneau sur le vaisseau. Ceux qui travaillaient avec le corps ne témoignèrent d'aucune éloges ou tristesse. Au lieu de cela, la plupart des scientifiques étaient soulagés de ne plus avoir Frankenstein dans les parages.

Une fois Frankenstein parti, le moral remonta de façon notable, mais ces jours heureux n'allaient pas durer. Des ordres venant d'en haut exprimèrent le désir de générer et d'ajouter des corps vivants supplémentaires à l'inventaire du vaisseau.

Contact extraterrestre

Un matin, un membre du comité nommé Bill révéla à ses collègues qu'il avait été abducté la nuit précédente ! Cette révélation suscita l'enthousiasme du reste des membres du comité. Bill leur dit que les abductions avaient déjà lieu avant qu'il ne rejoigne le programme. Bill expliqua ensuite à ses collègues qu'ils faisaient également partie des abductés. Les extraterrestres autorisaient Bill à se souvenir de cette abduction parce que, comme ils lui avaient dit, "le moment était venu".

Les extraterrestres enlevèrent Bill la nuit dans son lit. D'autres humains sur le vaisseau avec Bill avaient été enlevés juste avant lui. Les extraterrestres l'autorisèrent à "observer" et pour la première fois de sa vie il n'était pas le sujet d'une quelconque procédure que les extraterrestres étaient venu accomplir là. Les autres humains en sa compagnie cette nuit-là n'étaient pas aussi chanceux, et Bill dut supporter le supplice qu'ils traversaient. Bill n'était pas libre de se promener dans le vaisseau, on lui disait télépathiquement où aller et il le faisait.

Les extraterrestres avaient un accès et un contrôle absolus sur le subconscient de Bill. Sous leurs ordres, le corps de Bill bougeait comme un robot. Tout ce que Bill pouvait faire était de "se détendre" mentalement tandis que son corps acceptait instantanément les commandes psychiques extraterrestres. Bill ne savait pas vraiment quel extraterrestre sur le vaisseau communiquait avec lui, ni combien il y en avait à bord cette nuit-là. Les extraterrestres étaient amicaux et certifiaient sans cesse à Bill qu'il n'avait pas besoin d'avoir peur. Quand Bill avait une question à laquelle les extraterrestres acceptaient de répondre, la réponse arrivait avant que la question ne prenne forme dans son esprit. Quand Bill posait des questions auxquelles les extraterrestres ne souhaitaient pas répondre, ils le lui disaient et lui laissaient savoir qu'ils lui donneraient probablement la réponse à l'avenir.

C'était un soulagement pour Bill que les extraterrestres l'aient mis sur pilotage automatique, raconta Bill à ses collègues, parce qu'il ne pouvait pas empêcher ses genoux de "trembler comme des feuilles". Après avoir travaillé plusieurs années sur le projet extraterrestre, Bill n'arrivait pas à croire à quel point il n'était pas prêt à rencontrer les extraterrestres face à face. Bill mouilla presque son pantalon rien qu'en pensant à cet enlèvement. Il savait que ce qu'il avait expérimenté cette nuit-là n'était qu'une initiation et il ne s'attendait pas à comprendre grand chose dans ce que les extraterrestres lui montraient.

Bill se rappelait bien qu'il y avait quatre hommes adultes dans le vaisseau avec lui. Les hommes étaient nus et assis sur une banquette. Ils donnaient l'impression d'être dans un camp d'entraînement, assis bien droits, un air désespéré sur le visage. Les hommes ne semblaient pas complètement paralysés. Bill vit deux d'entre eux tourner la tête et le regarder directement. Bill reconnut la peur qu'il voyait dans leurs yeux, c'était la même qu'il avait dans les siens !

Bill raconta à ses collègues que les étoiles étaient beaucoup plus brillantes quand elles étaient vues depuis un endroit au-dessus de l'atmosphère terrestre, et il parla longuement de comment il s'était senti grisé malgré sa peur. Le vaisseau était stationné quelque part dans l'orbite terrestre pendant que les extraterrestres faisaient leur travail. Bill voulut aller vers une des portes pour avoir une meilleure vue sur les étoiles et voir à quoi ressemblait la Terre depuis l'espace, mais ils lui dirent qu'il ne pouvait pas lors de ce séjour.

Les extraterrestres étaient strictement professionnels. Au contraire d'un cabinet de médecin sur Terre, où les patients ont le temps de lire plusieurs magazines avant la visite, il y eut très peu d'attente pour les âmes anxieuses présentes dans le vaisseau extraterrestre cette nuit-là. Un par un, les hommes se sont levés et rendus dans une pièce semblant aussi brillante que le soleil lui-même. Les extraterrestres n'émettaient aucun son et seuls les individus convoqués savaient ce qu'ils leur disaient ou leur ordonnaient de faire. Une fois entré dans la pièce lumineuse, d'étranges gadgets (certains semblables à ceux que Bill expérimentait au laboratoire) se matérialisèrent tout autour de

l'homme et se fixèrent d'eux-mêmes sur différentes parties de son corps, comme si celui-ci était magnétique. Peu après apparut apparemment de nulle part un extraterrestre à l'air frêle. Cet extraterrestre, assisté de deux autres ayant tout le temps été là, guida l'homme sur la table. Tout dans la pièce était reluisant et ordonné. Les instruments apparurent, firent des choses, puis s'évanouirent hors de la zone quand ils en avaient terminé avec leur tâche. Les extraterrestres maniaient rarement les gadgets, ces derniers semblaient totalement indépendants ou peut-être que les extraterrestres les contrôlaient télépathiquement.

La pièce où les quatre hommes entraient cette nuit-là était semblable à celle sur le vaisseau dans laquelle Bill et ses collègues travaillaient souvent, sauf qu'ils n'avaient jamais été témoins d'instruments filtrant à travers les murs ou apparaissant en vol comme par magie. C'était la seule pièce qui était familière à Bill. Ce vaisseau était bien plus grand, peut-être dix fois plus grand que celui que le comité avait en sa possession. Bill n'avait pas vu beaucoup d'extraterrestres durant son enlèvement, mais d'une façon ou d'une autre il savait qu'il y en avait des douzaines sur le vaisseau. Bill regardait les extraterrestres travailler à une vitesse lui donnant le vertige. C'était la chose la plus effrayante qu'il ait jamais vu; il ne pouvait penser à rien d'autre que sortir de ce vaisseau extraterrestre bizarre. Ce qui était ironique; Bill avait attendu ce moment toute sa vie et maintenant qu'il y était, il ne voulait plus le vivre à nouveau. Quoique, une fois passé le choc initial de voir des humains manipulés de façons pouvant les laisser paraplégiques – si cela avait eu lieu dans le domaine humain – Bill commençait à moins s'inquiéter au sujet de l'épreuve.

Après avoir digéré le récit de Bill sur son enlèvement extraterrestre, certains membres du comité se demandèrent s'ils devaient pratiquer une régression, pour explorer quels genres d'expériences ils avaient avec les extraterrestres. Aucun des membres du comité n'était sûr et certain que des extraterrestres les enlevaient eux, ils n'avaient que la parole de leur collègue Bill. Ce dernier conseilla à ses collègues de ne pas passer par une thérapie de régression. Bill leur dit que d'après ce qu'il avait vu cette nuit-là sur le vaisseau, il pouvait attester que les procédures appliquées aux abductés par les extraterrestres étaient extrêmement douloureuses, et qu'il valait mieux qu'ils ne revivent pas ces expériences d'enlèvements. En dépit de l'horreur dans laquelle les extraterrestres plongeaient les quatre hommes, Bill était stupéfait du niveau de précision auquel les extraterrestres et leurs machines opéraient. D'une façon étrange, c'était miraculeux et comique, dit-il à ses collègues. S'il n'avait pas été terrifié, il aurait pu mourir de rire en voyant cela. La façon dont les extraterrestres secouaient les humains comme des poupées désarticulées était paradoxalement drôle. C'était comme être dans le repaire de magiciens "fous". D'étranges objets volaient et flottaient tout autour de la pièce, s'arrêtant parfois au-dessus de la table où était allongé l'abducté, entamaient une gigue ou une danse rituelle, puis se déplaçaient dans la salle en se balançant et en dansant dans les airs. Certains extraterrestres avaient l'air humain, ou peut-être étaient-ils humains comme Bill, et ils suivaient une sorte de stage, observant la folie autour d'eux comme le faisait Bill. S'ils étaient humains, ils étaient à un niveau plus avancé que lui parce qu'ils se déplaçaient librement et nonchalamment sans peur apparente. Certains instruments sur le vaisseau semblaient être organiques; ils ressemblaient à de gros vers et à d'autres genres de bestioles rampantes, et se déplaçaient de la même façon. Les instruments émergeaient de ce qui apparaissait comme des murs, sols et plafonds à la surface solide dans le vaisseau extraterrestre, ne laissant aucun orifice sur les surfaces du vaisseau après en avoir émergé ou s'y être retiré.

Quel que soit ce qui était effectué sur les hommes abductés, les résultats n'étaient pas dus au hasard. "Les extraterrestres ont littéralement divisé un homme par le milieu, le coupant complètement en deux comme un morceau de bœuf; quelques secondes plus tard, ils l'ont reconstitué sans aucune perte de sang ni cicatrices visibles". Quand les extraterrestres charcutaient l'homme, le sang paraissait solidifié comme s'il était congelé. Le sang ne coulait pas, ne se répandait pas ni ne giclait des plaies et des parties du corps. Un homme eut le bras et la jambe sectionnés par un certain type de faisceau laser, tout en étant conscient ! Il criait et hurlait d'horreur, mais ne s'évanouissait pas (probablement que les extraterrestres empêchaient qu'il

perde connaissance ou entre en état de choc). Bill cru qu'il allait vomir, mais non, cela était aussi contrôlé par les extraterrestres. Ils ne dirent pas à Bill et probablement aux autres que tout cela était une démonstration, mais c'est la seule conclusion à laquelle Bill était parvenu. Cette nuit-là, les abductés n'étaient strictement que des malades en consultation externe; il ne trainait pas de convalescents placés sous la surveillance d'infirmiers et d'aides-soignants pendant des jours et des semaines. Une fois que les hommes sortaient de la salle chirurgicale, les extraterrestres les ramenaient dans leurs chambres, ou là où ils étaient allés les chercher à l'origine. En raison de la souffrance endurée par les abductés, il pouvait leur sembler être là depuis des heures mais, d'après ce que Bill se rappelait, aucun des abductés ne s'était trouvé sous la "lame" pendant plus de deux ou trois minutes. Le temps réel que cela prenait était peut-être plus long ou plus court, étant donné que l'écoulement du temps était difficile à estimer à l'intérieur du vaisseau extraterrestre.

Des civils utilisés pour experimentation

Le comité n'eut aucun problème pour obtenir des personnes blessées ou malades en vue d'expérimentation. Des milliers d'entre eux, n'ayant ni amis ou famille proche, emplissaient les maisons de retraite et les hôpitaux publics à travers le pays et le monde. C'était la réserve du comité.

Les maisons de retraites l'emportaient sur les hôpitaux en tant que terrains de récolte parce que, comme dit un des membres du comité, "elles ressemblent à des entrepôts de damnés. Les plus chanceux sont à peine conscients de leur environnement. Beaucoup de personnes âgées ne sont en vie que grâce aux médicaments qui leur sont administrés quotidiennement par le personnel du foyer." La majorité du comité pensait qu'expérimenter sur de telles personnes était plus humain que la vie qu'ils supportaient en maisons de retraite. "Les sortir de la maison de retraite est comme les sauver d'un destin pire que la mort. Rien ne peut être pire qu'une maison de retraite," citation anonyme.

Même en mauvaise santé et à peine conscients, certaines des personnes âgées reprenaient du poil de la bête quand les techniciens travaillant pour le comité venaient les chercher. Au début de "l'opération cheveux gris" (ce n'est pas le vrai nom de code), le comité mit sur pied une équipe médicale pour intercepter certains patients gravement malades dans des maisons de retraite non identifiées. La vieillesse et la décrépitude faisaient peine à voir. Personne dans le comité n'avait l'intention d'ajouter à leur misère. Seuls ceux n'étant pas conscients de leur environnement et sur le point de mourir furent pris en considération pour les expériences. Cela paraissait horrible que quiconque puisse faire subir des choses aussi atroces à des personnes sans défense, toutefois beaucoup des personnes âgées guérirent miraculeusement de leurs problèmes physiques et mentaux avec l'aide des gadgets extraterrestres.

La plupart des vieux souffraient de graves formes de démence, d'arthrite, de diabète, de problèmes de foie et de reins, et ils étaient en parfaite santé une fois ramenés à la maison de retraite. Cela posa un problème important et un dilemme au comité, qui ne s'attendait pas à ce genre de résultats. Le comité avait envisagé de faire des trajets à la morgue, pas de ramener les personnes âgées rajeunies à la maison de retraite. En outre, les personnes âgées rouspétaient pour rentrer ! Le comité souterrain super-secret n'était pas équipé pour le retour à la vie normale des personnes âgées miraculeusement guéries, et il ne voulait pas non plus relâcher les vieilles personnes rétablies dans la société. Le comité tenait cependant à les surveiller pendant quelques années de façon à mesurer les progrès et vérifier que la guérison était permanente et non temporaire.

Le comité finit par interrompre le programme jusqu'à ce qu'il trouve une solution aux complexes problèmes de relocalisation. Ramener des personnes remplies de problèmes de vieillissement en meilleure santé que le personnel de la maison de retraite, cela allait finir par attirer l'attention des médias. Cet évènement leva presque le voile sur l'opération secrète. Le comité agit rapidement en rompant tous les liens qui pouvaient les relier à eux. Ils mirent en place une nouvelle politique et relocalisèrent ceux qui se trouvaient encore parmi eux dans d'autres villes et communautés. Le comité leur fournit de nouvelles vies et identités.

Les personnes âgées elles-mêmes ne suspectaient jamais rien. Elles supposaient que quand elles étaient tombées malades, les auxiliaires médicaux étaient venus les emmener dans un hôpital local. Elles n'avaient pas de raison de penser autrement. Il n'est pas fait mention dans les documents de comment le comité géra la question des souvenirs. Peut-être que le comité effaçait les anciens souvenirs et en implantaient de nouveaux dans l'esprit des vieilles personnes rajeunies. Les scientifiques avaient en leur possession un équipement extraterrestre qui pouvait supprimer ou remplacer les souvenirs. En vertu de ce scénario, la maison de retraite était informée que le patient

était mort et incinéré. Des vérifications approfondies des antécédents étaient menées pour être sûr qu'il n'existe pas de famille ou d'amis pouvant compliquer les choses pour ceux dans le programme.

Les médias perdirent vite leur intérêt quand ils échouèrent à trouver quiconque pouvant leur apporter la preuve de ce qui était arrivé. Quelques personnes âgées en bonne santé sans histoire à raconter, ce n'était pas suffisant pour maintenir l'intérêt des médias.

Le mythe de l'autonomie humaine

Comprendre les extraterrestres fut un processus lent et difficile pour le comité et les scientifiques. Cependant, cela n'a pas été le plus gros défi du comité. Son plus gros défi fut l'arrogance qui s'est développée au long des années parmi les membres du comité, du fait de leur statut intouchable. Ce genre d'égo était difficile à contrôler et il menaçait de mettre en péril l'opération secrète. Les conflits de personnalité et les luttes de pouvoir entre membres du comité s'intensifièrent pendant les expériences de maison de retraite. La conviction d'être invincibles fit perdre de vue leur objectif principal à certains membres.

Ce qui était arrivé à la maison de retraite ne risquait pas vraiment d'exposer le comité parce que celui-ci existait sous plusieurs couches de bureaucratie. Ce qui préoccupa les supérieurs fut la possibilité que de grands groupes médiatiques s'intéressent sérieusement à ce qui avait eu lieu à la maison de retraite et mettent davantage de pression sur la structure secrète américaine. Avec l'équipement que le comité possédait, il avait les moyens de devenir encore plus secret que ce qu'il n'était déjà. Seule une poignée de gens au monde étaient au courant de leur existence, mais avec l'aide de l'équipement extraterrestre, les membres du comité pouvaient devenir "littéralement" invisibles. Pendant un temps, les membres du comité furent hésitants à utiliser l'arsenal de gadgets extraterrestres sur lesquels ils s'étaient retroussés les manches, particulièrement hors de leur zone de confort, à l'intérieur de leur base opératoire protégée. Ils avaient peur de rater une mission et d'exposer l'opération, et qu'ils puissent être découverts ainsi que toute l'organisation.

Ceux qui étaient impliqués dans le programme, les membres du comité et les scientifiques, étaient sous constante surveillance, suivis par "l'équipe de nettoyage". Le boulot de l'équipe de nettoyage était de se débarrasser rapidement des employés secrets et de tout leur équipement, si une mission venait à être compromise et que l'exposition du programme était imminente. Tuer un ou tous les employés secrets sur place n'était pas une mesure de dernier ressort, mais une certitude, quand les retirer du lieu rapidement n'était pas une option.

Cette probabilité, aussi mince soit-elle, inquiétait le plus les membres du comité. Comment les scientifiques et les membres du comité dans le domaine pouvaient-ils être intouchables et superflus à la fois ? C'était une dure réalité à avaler pour les vaniteux membres du comité et scientifiques. Du fait de la clause des "remplaçables", le comité limita son exposition et évita les missions risquées en dehors de son enceinte protégée. La peur d'être découverts n'était pas le seul facteur freinant le comité, il y avait d'autres raisons pour lesquelles ils repoussaient la sortie de l'équipement extraterrestre hors de la base en direction de maisons de civils ne se doutant de rien.

La croyance collective en le caractère sacré du foyer de chacun ne laissait pas non plus indifférentes les âmes du comité. Il fallait un peu de temps pour s'habituer à l'idée de pouvoir entrer chez une personne et d'aller dans sa chambre à coucher sans qu'elle le sache, même pour les égocentriques. Ce qui rendait le tout acceptable était que le comité avait conscience que des milliers de gens étaient chaque jour visités (certains disaient violés) par des extraterrestres. Quelques personnes savent que des extraterrestres les enlèvent, mais la vaste majorité de l'humanité ne sait pas du tout que des abductions ont lieu. Nous autres humains donnons une haute valeur à la vie privée; croyant naïvement que nos pensées les plus intimes n'appartiennent qu'à nous. De telles idées sont purement fantaisistes. L'intimité du corps et de l'esprit est une illusion humaine. Les membres du comité s'en sont rendu compte après avoir intégré le programme secret et pris conscience de l'étendue de la supériorité extraterrestre sur l'humanité.

Ceux qui travaillaient dans le programme conclurent qu'on ne pouvait pas trahir la confiance d'un compatriote humain étant donné que la vérité et la confiance étaient des illusions.

Après quelques mois ou années, personne ne sait combien de temps la récolte de personnes âgées continua, le comité décidait que les gens issus de maisons de retraite étaient toujours les plus sûrs et meilleurs sujets pour pratiquer tests et expériences. Les personnes âgées étaient dociles et

neutres face aux traitements et aux interventions répétées et persistantes opérées sur eux par les scientifiques. Néanmoins, ces derniers procédaient différemment de leurs premiers essais, et kidnappaient leurs sujets dans les établissements de soin plutôt que de les faire sortir avec l'aide de gens dans la place.

Les techniciens des opérations secrètes entraient dans les bâtiments en utilisant l'engin extraterrestre qui leur permettait de pénétrer les objets solides et de passer au travers des murs. Ils utilisaient une fourgonnette non immatriculée pour les emmener eux et l'équipement nécessaire sur le site. Les gadgets extraterrestres tenaient facilement dans une valise et la plupart se tenaient tranquilles, ce qui n'était pas toujours le cas avec ces gadgets alienigènes bizarres. La maison de retraite choisie pour leur première mission sur le terrain était située dans une zone rurale, à des kilomètres d'une grande ville. Le comité ne disposait pas d'agents dans la maison de retraite comme ça avait été le cas pour de plus anciens programmes. Cette opération fut un test pour voir s'ils réussissaient à se débrouiller dans un environnement non contrôlé. Les agents avaient de simples instructions: kidnapper une patiente, l'emmener faire un tour en voiture pendant un quart d'heure, puis la ramener à l'endroit exact où elle avait été enlevée. Ils espéraient accomplir cette mission sans que personne dans la maison ne remarque sa disparition. Ils n'avaient rien prévu de lui faire, si ce n'est un petit hiatus. Des mesures non-révéloées furent mises en place au cas où les choses tournent mal.

Les membres du comité (agents) arrivèrent à destination une heure avant la tombée de la nuit. Un des membres du comité conduisant une voiture différente non-immatriculée entra en premier dans le bâtiment. Il passa par l'entrée principale, déguisé en inspecteur de l'Etat, et dit à l'infirmière de garde à l'entrée qu'il était là pour pratiquer une inspection "surprise". Il était équipé de toutes les accréditations nécessaires, et si l'infirmière appelait n'importe qui au département de la santé pour vérification, les membres du comité surveillaient les appels et les interceptaient.

Pendant que "l'inspecteur" distraignait l'équipe, trois des membres du comité dans la fourgonnette cherchèrent près du bâtiment un coin sombre hors de vue pour la réception. Après avoir choisi leur point d'entrée, ils activèrent l'équipement extraterrestre et pénétrèrent dans le mur de briques, ou comme un des agents dit, "On a été aspirés dans le bâtiment." Les trois agents émergèrent dans une chambre occupée par une femme âgée semblant nonagénaire. Elle était seule, assise sur une chaise roulante dans un coin du logement 2 pièces. Il n'y avait personne d'autre avec elle dans la chambre; elle semblait dormir. La télévision était allumée, mais le son coupé.

Ils ne sentirent rien du tout en traversant le mur; sa composition devint comme un rideau de fumée. Cependant, le champ d'énergie émit par la boîte extraterrestre fit vaciller l'image de la télévision et les lumières de la chambre et du couloir adjacent. Ils avaient répété l'exercice d'introduction dans un bâtiment similaire sur la base avant de tenter la mise en pratique, mais ils n'avaient pas prévu de voir tous les employés converger sur eux en même temps, comme cela leur est arrivé durant cet exercice sur le terrain.

Il y avait six employés dans la maison de retraite cette nuit-là. Quand les lumières se mirent à clignoter dans cette aile du bâtiment, tous les six accoururent à cet endroit. Les membres du comité dont le boulot était de distraire l'attention des employés, les avaient au contraire rendus si nerveux avec l'inspection-surprise que les employés réagirent de manière excessive. Alors que ces derniers convergeaient vers la chambre où les membres du comité venaient juste de pénétrer au travers du mur de briques, les membres du comité n'eurent pas d'autre choix que de contenir et paralyser les employés à mesure que chacun d'entre eux entra dans la pièce. Un simple contact avec la baguette magique extraterrestre sur la tête des employés les paralysait instantanément. Les membres du comité placèrent ensuite des disques de la taille d'un sou sur les tempes ou le front de chaque employé, et ces derniers restèrent debout, totalement conscients, mais incapables de bouger ou de parler. Le comité n'avait jamais paralysé de gens en bonne santé auparavant, ni jamais hors d'un milieu sous contrôle. Ils avaient six personnes debout et immobiles dans la pièce. Les employés ressemblaient à des mannequins vivants n'ayant que les yeux emplis de frayeur qui

bougeaient. Comme le comité n'avait pas prévu d'interférer avec un quelconque gestionnaire ou membre du personnel de la maison de retraite, ils annulèrent la mission. Cette mission d'entraînement détermina les difficultés qu'ils pouvaient rencontrer quand ils entraient dans un bâtiment privé avec l'intention d'enlever une personne sans attirer l'attention.

Par le passé, le comité récoltait les personnes dont il avait besoin dans les hôpitaux et les maisons de retraite avec l'assistance de gens sur place. Ces derniers étaient secrètement placés par le comité dans l'administration de ces institutions. La nouvelle stratégie permettait au comité de faire sa récolte sans lien avec une personne sur place, la raison étant qu'ils avaient ainsi libre choix d'emprunter des personnes à n'importe quel endroit. Le nouveau système diminuait également leur exposition en réduisant le nombre d'agents dans le domaine et la gestion des institutions privées.

Peu de temps après avoir paralysé l'équipe, les membres du comité retirèrent les disques de la tête des employés, les libérant de la paralysie. Même s'ils étaient pleinement éveillés tout du long, les employés tombèrent au sol quand leurs jambes se dérobèrent sous eux au moment du retrait des disques. Les employés étaient désorientés, ce qui était une bonne chose parce que les quatre agents paniquaient et avaient besoin de temps supplémentaire pour limiter les dégâts. Cinquante patients ou plus étaient soudain laissés sans surveillance, et le désastre était proche si à tout moment quelqu'un entra dans le bâtiment et trouvait tous les employés empilés dans une des pièces. La paralysie se dissipa quelques minutes après le retrait des disques extraterrestres de la tête des employés, mais chacun d'entre eux réagit différemment. Certains mirent plus de temps à sortir de la paralysie, selon un des agents restés en arrière pour s'assurer que tous les employés reprennent connaissance. Il déclara qu'il fallut plus de cinq minutes à tous les employés pour émerger de leur état engourdi et désorienté.

Les employés ne se rappelèrent rien de ce qui leur était arrivé, ni pourquoi ils étaient tous au même endroit du bâtiment ni pourquoi ils gisaient tous au sol. Alors que les employés retrouvaient l'un après l'autre un sentiment de normalité quelques minutes après que le comité ait quitté le bâtiment, le premier d'entre eux atteignant un téléphone appela les pompiers. Les employés émirent l'hypothèse que du monoxyde de carbone ou un autre gaz empoisonné avait fui depuis l'une des chaudières dans le bâtiment et leur avait fait perdre conscience. Aucun des employés ne se rappela qu'il y avait une inspection en cours avant qu'ils ne s'évanouissent. Les disques ne faisaient pas que paralyser les gens, mais les laissaient un peu amnésiques. Les employés ne se souvenaient pas des choses qui leur étaient arrivées avant et pendant leur période de paralysie. Les membres du comité surveillaient les lignes téléphoniques durant l'opération continuèrent de le faire. Les agents écoutaient secrètement les conversations entre membres de l'équipe et services de police. Ils s'assurèrent que les choses étaient sous contrôle avant de quitter la zone. Seuls deux des employés furent ébranlés au point d'avoir besoin d'assistance médicale et d'être emmenés vers l'hôpital local pour observation. L'hôpital les libéra la nuit-même; les autres n'eurent aucun problème et refusèrent d'aller à l'hôpital. Il n'y eut aucun dommage réel, et le rapport de police indiqua qu'aucun des patients âgés n'avait été blessé. Le rapport déclara que l'équipe avait peut-être succombé aux vapeurs d'un nettoyant trouvé près de la zone où ils avaient eu leurs étourdissements.

Peu de temps après ce fiasco, ceux en charge du programme mirent pour de bon un terme à l'utilisation de maisons de retraite (personne ne le saura jamais). Ils le firent pour deux raisons; d'abord, ils savaient que toutes les vieilles personnes rajeunies finiraient par attirer l'attention et probablement donner de la crédibilité au phénomène OVNI. Deuxièmement, le coût de réinsertion dans la vie de centaines ou de milliers de personnes était prohibitif. L'argent consacré au comité était suffisant pour les opérations secrètes du comité; il n'y avait pas de fond de prévoyance pour des actions humanitaires de réinsertion d'humains rajeunis. S'ils augmentaient le budget de quelques millions de plus pour des services supplémentaires, ils risquaient de se faire remarquer

par le Congrès, qui en fin de compte finançait tous les programmes gouvernementaux, même ceux dont il ne savait rien.

Durant la Guerre Froide, il était plus simple de financer des opérations clandestines, mais après la chute de l'Union Soviétique, acheminer de l'argent vers le comité était une périlleuse opération secrète en elle-même. Les sources de financement étaient de plus en plus devenues le "Talon d'Achilles" du comité. On lui avait dit que les fonds qu'il percevait étaient encore prélevés sur le Trésor Public, mais que ce ne serait plus le cas à l'avenir.

Seconde rencontre

Bill vécut une deuxième rencontre. Elle eut lieu quatre mois après la première. Les extraterrestres l'embarquèrent au grand jour pendant qu'il travaillait dans son bureau. D'autres personnes travaillaient dans le bâtiment à ce moment-là, mais Bill était seul dans son bureau quand c'est arrivé. Les extraterrestres enlevèrent Bill aux environs de midi. Il était en train de manger un sandwich qu'un de ses collègues lui avait pris à la cafétéria au bout du couloir. Il avalait son déjeuner tout en relisant un rapport qu'il devait rendre dans l'après-midi. L'instant suivant, Bill s'est retrouvé dans un vaisseau extraterrestre sans son sandwich. Les extraterrestres ne lui expliquèrent pas pourquoi ils ne l'avaient pas laissé finir son déjeuner avant de l'embarquer. Non pas que Bill ait demandé, mais il avait certainement cela à l'esprit et savait qu'il ne pouvait garder aucun secret avec les extraterrestres.

Une femme se trouvait dans le vaisseau avec Bill. Elle était étendue sur une table chirurgicale, et Bill se tenait à côté. Elle était jeune, et d'une façon ou d'une autre il connaissait son âge exact; elle avait dix neuf ans. Elle était nue mais il ne ressentit aucune attirance sexuelle envers elle pour autant (malgré ses traits attirants). Elle était allongée sur la table d'opération avec une expression horrifiée sur le visage. Terrifiée et désorientée, elle n'avait aucune idée de ce qui arrivait. Bien qu'elle soit incapable de parler, Bill connaissait toutes ses pensées, une PES (Perception Extra Sensorielle) privilégiée dont il n'avait pas disposé durant son abduction précédente. Le regard fixé sur Bill, elle n'arrêtait pas de demander, "Pourquoi est-ce que vous me faites ça ?" Elle ne savait pas si elle avait été violée ou si elle se trouvait dans le service d'urgence d'un hôpital après avoir eu un quelconque accident. Bill connaissait ses pensées, mais ce n'était pas réciproque; elle ne connaissait pas les siennes. Il eut envie de lui parler et de la réconforter, mais se trouva incapable de communiquer avec elle verbalement ou télépathiquement. Bill savait qu'elle était enceinte de trois mois, sans savoir comment il le savait, ni pourquoi.

Tout en restant là à la regarder, il prit connaissance de toute sa vie. Bill comprit alors pourquoi les extraterrestres lui donnaient des informations graduellement, tout en laissant sans réponse les centaines de questions lui venant à l'esprit. Aucun esprit humain n'était assez vaste pour conserver ne serait-ce qu'une fraction de ce qu'il y avait à savoir, même juste au compte-goutte ! Le peu d'informations que Bill reçut au sujet de la femme submergea son esprit. Pourquoi avait-il besoin de tout savoir sur elle ? Bill sentait qu'il la connaissait mais ne se rappelait pas l'avoir jamais rencontrée auparavant.

Bill regarda les extraterrestres enlever le fœtus de son corps et l'emmener dans une pièce voisine. Un autre extraterrestre revint quelques instants plus tard et inséra un autre fœtus dans la femme. On ne dit pas à Bill si le fœtus était le même que celui ayant été prélevé sur elle ou si c'en était un différent. Si c'était le même, qu'est-ce que les extraterrestres lui avaient fait ? Ces derniers expliquèrent à Bill qu'il n'était pas encore temps pour lui de connaître cette réponse. Ils l'autorisèrent à savoir que la femme était génétiquement liée à lui, que Bill était son père biologique, bien qu'il n'ait jamais rencontré sa mère biologique. Sa mère avait été fécondée dix neuf ans plus tôt avec la semence de Bill à bord de ce même vaisseau. Ce fœtus était le petit-fils de Bill ! On apprit à Bill qu'il en avait engendré beaucoup d'autres comme elle, et qu'il n'était pas important pour lui d'avoir des contacts avec aucun d'entre eux, ni même possible pour lui d'entrer en contact avec eux, quand bien même on lui permettrait de savoir qui ils étaient tous.

L'identité de la femme, sa fille, ne fut pas révélée à Bill, en dehors de ce qu'ils lui avaient déjà appris à son sujet. Elle pouvait venir de n'importe où dans le monde, dirent-ils à Bill, et il n'allait jamais la revoir une fois ramené à son bureau. Les extraterrestres lui révélèrent que le corps physique n'avait que peu d'importance. Le corps humain était un simple récipient contenant l'essence dont sont faits les humains. Cela ne faisait aucune différence que la fille et un nombre

incalculable d'autres corps partagent son ADN; l'identité d'une personne n'avait aucune influence sur le corps physique en dehors de l'apparence. Les gènes de Bill n'influaient sur aucune partie de l'esprit ou de l'âme.

Cependant, le caractère et certaines aptitudes qu'un enfant partage avec ses parents lui sont enseignés durant l'enfance, sous l'influence des parents, sans être nécessairement une partie du patrimoine génétique héréditaire. L'ambiguïté de cette dernière déclaration demeura inexpiquée pour Bill, les extraterrestres n'éprouvant pas le besoin de clarifier davantage. La portée de ce que les extraterrestres faisaient sur Terre n'allait jamais être révélée au comité, bien qu'une information limitée serait confiée à certains, comme celle que Bill recevait. Nombreux avaient reçu des connaissances de la part des extraterrestres tout au long de l'Histoire, surtout sous la forme de nouvelles technologies et d'idées implantées dans leur tête. Certaines des choses divulguées à Bill par les extraterrestres lui semblèrent inutiles, sans aucun sens, et avaient l'air dingues, "Mange des bananes le mercredi", "nourris les lions tous les vendredis". D'autres déclarations étaient aussi peu claires et déroutantes, "Sauve la forêt tropicale, détruis les arbres." Bill eut le sentiment que beaucoup des réponses à ces questions (quand il recevait des réponses) étaient délibérément vagues, complètement déroutantes, tout simplement stupides et parfois mesquines. Bill crut que les extraterrestres essayaient de le mettre en colère avec certaines des réponses qu'il recevait, et il pensa qu'ils jouaient avec son esprit afin de voir ses réactions.

Après que les extraterrestres l'aient ramené à son bureau, Bill regarda l'horloge sur le mur et déterminna qu'il était parti pendant une heure. Bill ne se souvenait pas quand les extraterrestres l'avaient emmené et ramené à son bureau. Il se retrouva assis à son bureau dans la même position qu'avant son enlèvement. Son sandwich à moitié mangé était toujours là. S'il ne s'était pas retrouvé dans une zone avec des gadgets extraterrestres parsemés autour de lui, il aurait probablement attribué cela au fait de s'être endormi sur son bureau et d'avoir rêvé tout ça. L'expérience et les souvenirs qu'en avait Bill étaient clairs, et il médita sur ce que les extraterrestres lui avaient dit au sujet de sa progéniture n'étant pas la sienne.

Bill avait deux enfants à la maison avec qui il était fortement lié, et il se sentit trompé et accablé à l'idée d'avoir généré un nombre incalculable d'autres enfants. Bill fut déprimé après cette rencontre. Personne dans le département ne remarqua son absence, ce qui n'avait rien d'inhabituel puisque la porte de son bureau était toujours fermée. Bill prit congé le reste de la journée et ne parla de ce qui lui était arrivé à personne dans le département. En rentrant chez lui, Bill ne put s'empêcher de voir un peu de lui dans chaque personne qu'il croisait. Il n'avait jamais ressenti que son corps était "si spécial". Mais pourquoi l'utilisaient-ils comme un étalon humain ?

La jalousie entrave le comité

Deux semaines s'écoulèrent avant que Bill ne parle de sa dernière abduction aux membres du comité. Quand il leur raconta, ils semblèrent indifférents plutôt que de manifester de l'enthousiasme comme la première fois où il s'était livré à eux. Les collègues de Bill étaient envieux et se demandaient pourquoi personne d'autre dans le groupe n'avait droit aux privilèges dont Bill semblait jouir. Un de ses collègues accusa Bill d'inventer ses histoires d'abduction. Ils ne pouvaient pas comprendre pourquoi les extraterrestres distinguaient Bill du reste des leurs. Bill était-il plus intelligent ? Était-il plus beau ? Le sang de Bill était-il d'un type spécial ? Les membres du comité voulaient savoir pourquoi les extraterrestres ne pouvaient pas se faire connaître de l'ensemble du comité. Ils rappelèrent à Bill qu'après tout "ils étaient ensemble dans cette histoire".

Les membres du comité n'avaient aucun doute sur l'existence des extraterrestres, ils avaient un vaisseau rempli d'une loufoque progéniture extraterrestre, mais ils eurent du mal à croire les histoires d'abduction de Bill. Ils pensèrent que celui-ci commençait à délirer suite aux nombreuses années passées à travailler non loin du musée des horreurs qu'étaient devenus leurs laboratoires et leurs vies. Du fait des prétendus contacts personnels de Bill avec les extraterrestres, ses collègues envieux l'accusèrent d'être dominateur ou d'essayer de gouverner les réunions du comité. Durant cette période, les collègues de Bill votèrent pour le faire expulser du comité. Les supérieurs, trouvant le lien de Bill avec les extraterrestres légitime, opposèrent leur veto à cette demande. Les instances supérieures aggravèrent ensuite les choses en nommant Bill responsable du comité. Les collègues de Bill se rebellèrent et un médiateur essaya de corriger la dissension, mais sans succès. Le manque de coopération entre les membres provoqua la suspension du programme et tout le monde rentra chez soi pour se calmer.

Deux mois passèrent avant que le comité ne soit réactivé. Le département continua probablement l'opération durant cette période, peut-être sous la direction d'une des instances supérieures. Une opération de cette ampleur ne s'arrête jamais. Aucun document n'indiquait ce qui s'était passé durant l'absence du comité. Bill resta en charge du nouveau comité à la reprise de celui-ci. Certains des membres d'origine revinrent. Les membres obstinés furent transférés vers d'autres départements.

Bill passa les deux mois en vacances sur les îles d'Hawaï. Pendant qu'il était sur les îles, les extraterrestres lui rendirent quotidiennement visite. Bill progressa jusqu'à pouvoir déambuler librement à bord du vaisseau extraterrestre. Il raconta au comité que le vaisseau se déplaçait à des vitesses inconcevables en dehors du domaine de la science-fiction. Les extraterrestres lui laissaient choisir la destination, et tandis que la réponse se formait dans son esprit, le vaisseau était déjà à mi-chemin s'il n'était pas arrivé à destination. Bill visita de nombreux endroits sur Terre et passa même du temps sur notre Lune. Il visita également d'autres lunes anonymes dans le système solaire. Les extraterrestres rejetèrent sa demande pour visiter Saturne, une de ses planètes préférées depuis l'enfance. Le père de Bill lui avait offert un télescope quand il était jeune, et il avait passé un nombre incalculable de nuits à observer le ciel nocturne, et les anneaux de Saturne le fascinaient. Les extraterrestres expliquèrent à Bill que d'autres parties du système solaire lui étaient inaccessibles, mais qu'à l'avenir il serait probablement en mesure de visiter quelques autres planètes.

Bill était frustré que les extraterrestres n'invitent personne d'autre dans le comité. De ce fait, partager son enthousiasme avec eux était difficile, puisqu'ils restaient méfiants envers lui et ses récits d'aventure. Tous les membres du comité passaient pourtant bien du temps avec les extraterrestres, et probablement qu'ils étaient allés sur d'autres planètes comme lui, mais ils n'étaient pas autorisés à se rappeler de leurs aventures. Bill raconta à ses collègues que les extraterrestres ne le traitaient pas différemment de la majorité des personnes qu'ils enlevaient, à la

différence qu'il pouvait s'assurer que ça lui était bien arrivé à lui comme à eux. Les collègues de Bill lui demandèrent pourquoi les extraterrestres les enlevaient et ne leur laissaient aucun souvenir, quel intérêt y-avait-il à cela ? Bill ne put leur donner de réponse; il pouvait seulement leur raconter ce qui lui était arrivé, et seulement ce que les extraterrestres lui permettaient de connaître à ce sujet.

Bill expliqua à ses collègues que beaucoup de ses expériences restaient bloquées dans sa mémoire. Les extraterrestres conseillèrent à Bill de dissuader ses collègues voulant recourir aux thérapies de régression. Depuis que Bill leur avait dit que les extraterrestres les avaient enlevés, certains d'entre eux ne le croyant pas envisagèrent de pratiquer une régression pour vérifier que ça leur était bien arrivé. Les extraterrestres indiquèrent à Bill qu'ils pouvaient implanter tous les souvenirs qu'ils voulaient dans le subconscient des humains, et que beaucoup des événements remémorés durant la régression seraient intentionnellement douloureux et trompeurs. Les souvenirs sont programmés pour dissuader l'abducté d'apprendre la vérité sur ce qui s'était réellement passé durant les enlèvements. "Une vérité qu'ils n'ont pas à connaître, et qui ne les regarde pas !"

Les extraterrestres dirent à Bill que les humains du monde occidental avaient l'illusion des "droits de la personne". Cette croyance n'est pas répandue dans le reste du monde car elle est fausse. Les humains ne possèdent pas leur corps; ils les louent. "Posséder quelque chose, cela implique d'avoir un contrôle total de cette chose" dirent à Bill les extraterrestres. "Quel humain à le contrôle sur son corps ou sur quoique ce soit d'ailleurs ? Aucun humain ne peut empêcher son corps de mourir ou de tomber malade. La seule chose que les humains peuvent faire est nourrir et prendre soin de ce corps, ce n'est pas plus compliqué que de mettre de l'essence dans la voiture et d'en changer l'huile de temps en temps. Les humains n'exercent même pas de domination sur leur âme ! Tous les corps sur cette planète appartiennent aux extraterrestres". Les extraterrestres ne révélèrent pas à Bill qui possédait les âmes, tout en indiquant qu'eux-mêmes ne revendiquaient pas cette partie de l'humanité.

Don de savoir

Durant les deux dernières rencontres extraterrestres de Bill, ils lui montrèrent comment exécuter certaines procédures médicales ayant donné du fil à retordre à lui et au comité au cours de certaines expériences. La nouvelle information aida Bill à convaincre ses collègues qu'il était un génie, ou qu'il était bel et bien en contact avec les extraterrestres.

Du fait de la complexité de la démonstration faite à Bill par les extraterrestres, il ne put réaliser les procédures que depuis l'intérieur du vaisseau extraterrestre possédé par le comité. Le vaisseau offrait un niveau de pureté n'existant nulle part à l'extérieur de celui-ci. Il était aussi moins fatigant de travailler dans le vaisseau, comme quand on est sur la lune avec une force gravitationnelle réduite. Travailler dans le vaisseau permettait aux membres du comité d'agir avec une aisance et une rapidité leur étant impossibles partout ailleurs. La pureté de l'air les aidait à penser plus clairement et ils accomplissaient des exploits surhumains en étant dans le vaisseau.

Bill montra à ses collègues comment réparer un cœur sévèrement endommagé. Ils opérèrent sur une femme grièvement blessée dans un accident de voiture. Ivre, elle avait quitté la route en revenant du bar. Comme le reste des personnes que le comité acquérait, elle n'avait ni famille ni amis. Quand le comité reçut le corps, le médecin avait déjà déclaré la femme en état de mort cérébrale. Son corps demeurait en vie, mais son cœur et son foie avaient subi des dommages dépassant la capacité humaine à les réparer. Le comité allait réparer son cœur puis son foie endommagés.

Bill ainsi que deux autres du comité étaient des chirurgiens accomplis avant d'entrer dans le programme. Bill était doué dans sa profession médicale, mais une force invisible, bien supérieure à ses connaissances et formations terrestres, guida ses mains. Durant l'opération à cœur ouvert, Bill quitta un moment le vaisseau pour aller chercher de quoi suturer davantage, ou peut-être pour s'arrêter aux toilettes. Ne disposant pas d'infirmières, ils allaient chercher des choses chacun leur tour. Bill partit à un moment où la condition de la femme était stable. Quand il revint quelques minutes plus tard, il trouva les deux autres chirurgiens se tenant au-dessus du corps sans vie de la femme. Les deux chirurgiens avaient l'air confus. Hors du vaisseau, ils racontèrent à Bill que tout ce qu'ils avaient fait durant l'opération leur semblait clair et sensé jusqu'à ce que Bill quitte le vaisseau. Leurs connaissances étaient alors revenues à ce qu'ils avaient appris à l'école de médecine et dans la pratique médicale avant d'entrer dans le programme. Les extraterrestres avaient offert à Bill un cadeau dont il n'était pas conscient jusqu'à ce que ses collègues lui signalent. Bill possédait un réservoir de connaissances installé dans son subconscient que les autres n'avaient pas. L'information parvenait à Bill quand il en avait besoin. Les autres, ceux qui avaient besoin de savoir en l'assistant, purent accéder d'une façon ou d'une autre à la connaissance de Bill. Il parut évident à Bill qu'il était préparé pour quelque chose de plus grand que lui, mais il ne savait pas vraiment dans quel but. Une bonne partie de ce qui était stocké dans la tête de Bill par les extraterrestres n'était accessible à personne d'autre que lui. Bill n'était pas au courant de toutes ses capacités et n'en prenait conscience que quand il avait vraiment besoin de l'information. Bill était le meilleur médecin du monde et il s'améliorait de jour en jour. Il était capable de diagnostiquer et de réparer des maux déconcertant les meilleurs docteurs.

Cependant, il ne put rien publier. Il n'était pas libre de faire ce qu'il voulait de la connaissance à sa disposition. Elle se présentait quand Bill en avait besoin pour un travail en cours, et disparaissait dès que le travail était achevé. Bill essaya à plusieurs reprises de prendre note de certaines des procédures qu'il venait d'effectuer, mais se trouva incapable d'appréhender ce qu'il avait accompli. En conséquence, Bill ne pouvait pas partager ses connaissances avec ses collègues. Ce qui amplifia la méfiance des autres collègues à son égard. Certains membres virent cela comme la confirmation de l'éloignement de Bill du reste du comité. A un moment donné, Bill décida qu'il était contre-productif pour lui de travailler avec les autres. Il savait ce sentiment

réciproque. Les membres du comité et certains des scientifiques n'étaient pas à l'aise en travaillant près de lui. Ils avaient observé un changement notable en Bill et ne savaient plus bien si Bill était un homme, une machine, ou un extraterrestre. A leurs yeux, Bill n'était plus humain. Bill démissionna du comité et annonça à ses supérieurs qu'il voulait travailler sur ses propres projets.

Bill était absent du travail la plupart du temps. Quand il y était, il violait le système de sécurité avec sa façon inhabituelle d'aller et venir. Il apparaissait et disparaissait littéralement comme s'il maîtrisait les pouvoirs extraterrestres de téléportation. Le système de sécurité surveillant l'entrée et la sortie de tout le monde dans le bâtiment, montra que Bill, qui était autrefois le premier à arriver et le dernier à partir, contournait à présent à la fois le système de sécurité et les gardes postés à l'entrée. Cela violait le règlement auquel tous les autres devaient aussi se conformer. Le protocole interdisait une entrée aussi flagrante dans des bâtiments secrets. De plus, il était impossible pour quiconque d'entrer ou de sortir du bâtiment sans passer d'abord par la sécurité. Les membres du comité observèrent pourtant plusieurs fois Bill travaillant dans son bureau alors même que la sécurité le signalait comme absent du bâtiment.

Le superviseur de Bill s'adressa à lui à ce sujet. Assurant à Bill qu'il avait découvert sa capacité à violer le système de sécurité, il lui demanda d'essayer d'adhérer au règlement qui était aussi imposé au reste du département – au nom de l'esprit d'équipe. Bien que Bill ait été une personne plus humble qu'autrefois, il estima que ces circonstances particulières lui accordaient certains privilèges. Bill expliqua à son supérieur qu'en raison de ses nouvelles capacités, les extraterrestres attendaient plus de lui et nécessitaient davantage de son temps.

Bill allait et venait à l'aide de moyens surnaturels extraterrestres. Son nouveau mode de transport lui permettait d'aller et venir plusieurs fois pendant le jour et la nuit, et il n'était pas acceptable de restreindre ses déplacements en raison de querelles de jalousie, dit-il à son superviseur. Bill ne se téléportait pas de bas en haut vers le vaisseau spatial extraterrestre comme ils le faisaient dans la série et les films de Star Trek. Bill apparaissait et disparaissait simplement, et ne le faisait que dans son bureau, "de façon à ne pas perturber la susceptibilité ou les sentiments de quiconque."

Le patron de Bill admit que personne ne pouvait l'empêcher de faire ce qu'il avait besoin de faire ou voulait faire. Bill étant la seule connexion authentique avec les extraterrestres que le comité avait à ce moment-là, il concéda donc à ses exigences. Bill était devenu le comité. Aucun autre membre n'apporta une contribution conséquente au programme. Aux réunions hebdomadaires, toute l'attention était dirigée sur Bill, sur ce qu'il avait découvert et, plus important encore, sur ce qu'il était disposé à divulguer au reste des membres. Durant l'une des réunions du comité, Bill suggéra de ne plus ajouter personne au programme. "Le nombre de personnes impliquées avec le vaisseau extraterrestre est déjà excessif," dit-il au comité. Puisqu'il était impossible de déplacer les gens dans d'autres programmes moins secrets, Bill suggéra que le programme diminue ses effectifs à l'usure. Bien que Bill ait été dispensé des mesures de haute sécurité, il était contre le fait de les rabaisser et émit quelques suggestions sur comment les rendre plus sûres et moins pénibles pour les membres.

Les extraterrestres donnèrent à Bill quelque chose ressemblant à une puce informatique pour réaliser la mise à jour du système de sécurité. La puce faisait la taille d'un point à la fin d'une phrase. Elle pouvait être placée n'importe où sur le corps. La puce surveillait l'emplacement du receveur vingt quatre heures sur vingt quatre. Une fois placée sur le corps, la puce s'intégrait toute seule sous la peau et restait visible comme une tâche de rousseur ou une petite marque. La puce éliminait la nécessité de fouilles corporelles et permit aux membres d'aller et venir de façon beaucoup moins modérée.

L'élément extraterrestre contrôlant la puce était façonné afin de ressembler à une machine d'origine humaine et de fonctionner comme tel. La puce contenait toutes les informations en vigueur à propos de l'individu et n'autorisait l'accès de la personne que sur le lieu de travail lui étant affecté. Sans surprise, tout le monde sembla ravi du nouveau système de sécurité. L'ancien

système était un système déshumanisant et humiliant qui comprenait la fouille des cavités corporelles.

Le niveau de contrôle que Bill eut sur ses supérieurs dans la base secrète demeure inconnu. Cependant, quand Bill faisait une suggestion au sujet de la politique ou des modes de fonctionnement, peu nombreux dans le comité ou même parmi ses supérieurs ne le mettaient en question. Ceux qui le faisaient cédaient généralement à son point de vue avant que la réunion du comité ne soit close. Il était évident pour ceux travaillant près de Bill que sa perspicacité était beaucoup plus aigüe, ce qui explique pourquoi le comité s'en remit à ses idées la plupart du temps. L'attitude de Bill devint tellement aimable qu'il était difficile de se fâcher contre lui. Bill ne perdait jamais son sang-froid, restait toujours calme et posé. Avait-il jeté un sort au comité ? Bill lui-même était sous influences extraterrestres. La personne qu'il avait été s'effaçait lentement et quelque chose émergeait, de bien plus grand que ce qu'il n'avait jamais été, ou aurait pu devenir par lui-même. Sous tous ses aspects physiques, Bill était la même personne. Pour les membres et scientifiques ne connaissant pas Bill avant sa conversion, la lente transformation qu'il traversa fut à peine perceptible. Bill semblait normal, en dehors du fait que son QI et ses autres capacités étaient hors-normes.

Marché de la viande

Le comité ajouta cinq corps humains vivants à son inventaire. Ils se procurèrent les cinq hommes mortellement blessés à travers le pays. Les détails sont inconnus au sujet de leur provenance et des maux dont souffraient les hommes avant leur transformation. Le comité conserva les corps dans la pièce d'incubation jusqu'à ce que parvienne une décision de leurs supérieurs concernant leur utilisation. Les militaires (armée de terre) demandèrent à ce que quatre des corps convertis leurs soient retournés. Une majorité du comité était favorable à confier à l'armée tous les Frankenstein dans leur inventaire. Il leur était inconfortable d'en avoir un parmi eux. Cinq Frankenstein dans le vaisseau mettaient extrêmement mal-à-l'aise tous ceux travaillant aux environs de ces cadavres vivants. La décision de livrer les corps à l'armée eut lieu pendant que Bill était parti quelques semaines. Quand Bill découvrit ce qui allait se passer, il intervint. Il était contre la possession militaire des corps (il ne fut pas expliqué pourquoi Bill y était opposé). Bill était le seul dans le comité capable d'empêcher l'armée de prendre les corps. L'armée avait planifié d'acquérir les corps-zombie et rien n'allait freiner cette transaction. Néanmoins, dès que Bill s'impliqua, la transaction fut reportée sine die.

L'influence de Bill sur le haut commandement relevait de moyens autres que terrestres. Bill n'en fit jamais part dans le rapport, mais il raconta à un de ses fidèles amis qu'il était avec les extraterrestres lors de leur visite chez un certain Général de l'armée qu'ils enlevèrent. Durant l'abduction, Bill ne fut pas au courant de tout ce qui avait été "suggéré" au Général par les extraterrestres. Ces derniers lui dirent cependant que le Général allait mettre en attente sa requête de cadavres vivants. Il ne fut rien fait d'autre au Général à ce moment-là, et l'intégralité de l'évènement dura seulement quelques minutes. Les extraterrestres ramenèrent ensuite le Général dans sa chambre. Le Général n'eut pas connaissance de son enlèvement.

La même semaine, alors qu'il était à bord du vaisseau extraterrestre, Bill se retrouva dans une pièce avec un des corps que le comité avait récemment transformé en Frankenstein. Les extraterrestres dirent à Bill qu'ils allaient sortir l'âme de son corps et le placer dans celui de Frankenstein. L'idée d'entrer dans un corps de cadavre terrifia Bill. Les extraterrestres lui assurèrent que c'était à lui de choisir. Si Bill n'était pas prêt pour ce genre d'expérience, ils étaient d'accord et l'auraient remis à plus tard. Bill décida de le faire. Les extraterrestres ordonnèrent à Bill d'entrer dans une pièce voisine. La lueur dans la salle était du même jaune que celui de la salle d'incubation, baptisée ainsi par les membres du comité et lui-même. Les extraterrestres ne perdirent pas de temps et plongèrent rapidement Bill dans un état de transe. Après quelques secondes, Bill sentit qu'il se détachait de son corps en sortant par le sommet de son crâne.

Cela arriva exactement comme ce que Bill avait lu dans des livres décrivant les expériences de sortie du corps. Des gens prétendant avoir décédé et vécu ensuite une situation de sortie du corps; également connu comme "Expérience de Mort Imminente (EMI)". Ces affaires documentées offraient des récits détaillés de cas où les gens étaient morts suite à accident ou maladie et étaient ensuite revenus à la vie. Certaines de ces personnes se souvenaient être retournées dans leur corps après la visite d'un être de lumière, et avoir été ramenées en raison de choses leur restant toujours à achever sur Terre. Il y a des milliers de rapports de ce genre de par le monde. Et comme pour tout phénomène paranormal, il y a plein de sceptiques au sujet des expériences de mort imminente. Bill faisait partie des plus grands sceptiques à ce sujet. Il pensait que les expériences de mort imminente étaient de pures absurdités, "que tout cela pouvait s'expliquer du fait des substances chimiques libérées naturellement par un corps mourant".

Une des histoires préférées de Bill (populaire dans les années 80) était celle selon laquelle le corps traversait le traumatisme appelé "mort", les personnes mourantes se rappelant simplement leur naissance au travers de l'utérus de leur mère. L'utérus, les voies génitales, étaient le tunnel décrit par ceux expérimentant la mort imminente. Selon les sceptiques, la lumière vive de la salle

d'accouchement est ce que les personnes mourantes voyaient alors qu'elles essayaient désespérément de ne pas glisser dans l'abîme de la mort.

Certains des récits décrivaient comment la personne qui était morte se retrouvait à flotter en haut de la chambre d'hôpital, observant son propre corps sans vie au-dessous. Parfois ils observaient docteurs et infirmières essayer frénétiquement de les ranimer. Certaines de ces personnes qui mouraient restaient sur ce plan d'existence pendant une courte période avant de réintégrer leur corps, mettant fin à leur expérience de mort.

Néanmoins, certaines de ces histoires intriguaient Bill, particulièrement les récits impliquant la rencontre avec d'autres êtres après la mort. Quand ceux qui étaient morts voyageaient à grande vitesse dans un tunnel et étaient accueillis à l'arrivée par les proches, les tantes, les grands-parents ou les amis décédés. Les défunts allaient souvent voir un être irradiant de lumière et d'amour pur envers eux. L'être de lumière leur laissait voir alors l'ensemble de leur vie sans les juger avant de les renvoyer dans leur corps pour continuer leur vie sur Terre.

Bien que n'étant pas mort, Bill expérimenta bien le même curieux phénomène avec son propre corps en flottant brièvement au-dessus de lui. Bill savait que c'était son corps, mais il fut choqué de se voir lui-même sous un nouvel angle. Il était différent de ce à quoi il s'attendait. Ce qui horrifia le plus Bill dans cette expérience fut la sensation de l'autre corps, Frankenstein, aspirant son âme en lui.

Bill pensa que son esprit n'aurait pas été suffisamment fort pour survivre à cette transformation sans le sédatif extraterrestre. Une fois que Bill fut à l'intérieur du corps, celui-lui lui sembla normal. Bill était conscient que le corps qu'il avait intégré n'avait pas besoin de boire ou de manger, et que le bidule extraterrestre dans le corps de Frankenstein maintenait celui-ci en vie. Bill ne pouvait pas sentir l'objet extraterrestre dans son corps et n'était conscient de sa présence qu'à cause des radiographies ayant été faites dans le laboratoire. Le corps respirait la vitalité. Bill ne pouvait dire si c'était parce que c'était le corps d'un homme plus jeune ou parce qu'il était alimenté par la batterie extraterrestre. Le corps étant entièrement vêtu, Bill n'eut donc pas à s'habiller. Il récupéra ses effets personnels, portefeuille et clés, dans les poches du pantalon de son corps inerte et fut prêt à partir.

Avant qu'il ne puisse demander aux extraterrestres au sujet de la photo de son permis de conduire, ils lui dirent de regarder dans son portefeuille. Ils s'en étaient occupés; l'identité de sa nouvelle personne correspondait au permis. Les extraterrestres dirent à Bill de s'amuser avec son nouveau lui et de prendre une semaine pour explorer comment se sentait le corps. Pour se familiariser avec l'utilisation du nouveau corps, Bill se mêla avec des gens qui lui étaient étrangers, comme des personnes au supermarché. Puis il se rendit et s'afficha dans les lieux favoris où ses amis et collègues pouvaient se trouver. Quand Bill rencontra une de ses connaissances, il engagea la conversation avec elle. Bill fut surpris que ses collègues du comité, connaissant bien le corps qu'il occupait, n'aient aucune idée qu'ils étaient en train de lui parler, ou qu'un des corps qu'ils redoutaient et auprès duquel ils travaillaient était en train de prendre un verre et discuter avec eux. Bill tenta de se révéler en se comportant avec certaines de ses manières. Quand cela échoua, il essaya de parler de certaines choses qu'il aimait ou pas et que ses amis avaient en commun. Rien ne marcha; ses collègues ne soupçonnèrent pas qui il était. Ils supposèrent simplement avoir rencontré un inconnu bavard et amical, ou un espion essayant de leur soutirer des informations. Bill n'a pas manqué à sa femme et sa famille durant cette semaine. Il lui était habituel d'être loin de chez lui pendant des jours voire des semaines. Il souhaita ardemment révéler qui il était à certains de ses amis, juste pour voir l'expression sur leur visage. Après y avoir réfléchi, Bill se rendit compte de la folie de cette idée et des répercussions potentielles qu'elle pouvait avoir sur ceux confrontés à une telle réalité paranormale.

Bill se balada en ville en regardant de près les gens qu'il croisait dans les rues, se demandant combien d'entre eux étaient des contrefaçons comme lui. Il n'y avait aucun moyen de connaître cette réponse. Les extraterrestres ne donnèrent jamais de piste à Bill pour y répondre, mais ils lui dirent qu'il en saurait davantage à l'avenir sur ce sujet. Bill pensa que si quelqu'un pouvait déceler quelque chose en lui, c'était bien sa famille, il se rendit donc chez lui en se faisant passer

pour un vendeur d'assurances. La femme de Bill repoussa ses sollicitations et ne le laissa pas entrer dans la maison. Bill fut content qu'elle lui ait refusé l'entrée. C'était une "idée stupide", se rappela-t-il à nouveau. Si quelqu'un faisait le lien, cela pourrait mettre son psychisme en péril. Voilà la leçon que les extraterrestres voulaient enseigner à Bill. Ils l'avaient envoyé se mélanger avec les gens, en sachant qu'il voudrait partager ses secrets avec eux. Des secrets qu'il trouvait trop fantastiques pour les garder cachés en lui. De temps en temps, Bill se disait que garder de tels secrets pouvaient le rendre fou ! Il ressentait un besoin urgent, une envie inextinguible de raconter à quelqu'un, n'importe qui, ce qu'il était capable de faire.

Une fois la semaine passée, Bill retourna à son endroit d'origine pour rencontrer les extraterrestres et être réintégré dans son propre corps. La rencontre eut lieu dans une maison inoccupée avec un panneau "à vendre". Bill rencontra deux extraterrestres déguisés en agents immobiliers, qui avaient des façons d'être et de faire très humaines, et peut-être l'étaient-ils. Dans la maison, Bill trouva son corps qui l'attendait. Les extraterrestres l'avaient maintenu en vie à l'aide d'un équipement externe couvrant sa bouche et son nez. Bill fut mal à l'aise en voyant son corps avec ce machin lui couvrant le visage. Les extraterrestres lui donnèrent un calmant et le réintégrèrent rapidement dans son propre corps. Les extraterrestres exécutèrent une procédure différente de celle utilisée sur leur vaisseau, avec l'aide d'une unité portable tenant dans une mallette. Alors que Bill se tenait près de son corps, les extraterrestres adaptèrent un dispositif sur sa tête, le siphonnant hors du corps de Frankenstein pour le réintégrer dans son ancien corps. La sensation fut différente de la première fois où les extraterrestres l'avaient déplacé de son corps jusqu'à celui de Frankenstein. La procédure fut plus rapide et sans heurts, et Bill s'en rendit à peine compte. Il ne vécut pas l'expérience de sortie du corps comme la première fois. Après le transfert, Bill eut besoin de s'allonger quelques minutes pour se réhabituer à son vieux corps fatigué. La différence était surprenante.

Des jours plus tard, Bill retourna à son poste et convoqua une réunion des membres du comité. Bill leur dit ce qu'il avait fait et ce que les implications de cette nouvelle information impliquaient pour eux. A ceux qui ne le croyaient pas, il décrit les détails de sa rencontre avec eux dans un des bistros qu'ils fréquentaient. Sceptiques, ses collègues répliquèrent qu'il pouvait avoir obtenu ces informations de l'individu qu'il prétendait avoir été. Ils admirent néanmoins que Bill devrait être fou pour aller jusqu'à ces extrémités afin de les tromper.

Bill leur raconta exactement ce qu'ils pensaient au moment où il les avait rencontrés, personne ne pouvait lui avoir donné cette information. Quand Bill avait résidé dans Frankenstein, il s'était trouvé doué de seconde vue. Bill pouvait alors connaître les pensées des gens simplement en les regardant ou les dévisageant. Bill avait l'impression que le phénomène de PES [Perception Extra-Sensorielle] était lié au fait d'être détaché de son propre corps, et pas nécessairement à celui d'être dans un corps humain un peu paranormal ayant subi une mutation.

Parler n'amenant Bill nulle part, il suggéra alors aux membres du comité d'expérimenter le phénomène eux-mêmes. Bill proposa de répliquer l'expérience en utilisant un des corps dont ils disposaient dans la salle d'incubation, et demanda des volontaires. Quatre membres du comité se portèrent volontaire pour essayer l'expérience hors-du-corps. Cela surprit Bill. Il s'attendait à ce qu'aucun d'entre eux ne veuille tenter cette expérience insensée. Quelle personne saine d'esprit voudrait essayer de posséder un autre corps comme si elle était un spectre ?

De toute évidence, ils n'étaient pas sérieux, mais Bill les pris au mot. Effectuer la procédure sur d'autres personnes était une première pour Bill, et il n'était pas sûr d'être capable de le faire. Bill présuma et espéra que la connaissance viendrait à lui quand il en aurait besoin. Comme c'était le cas avec beaucoup des savoirs extraterrestres que ces derniers lui avaient donné. Bill expliqua aux quatre volontaires que les résultats de ce qu'ils étaient sur le point d'expérimenter n'étaient pas garantis et qu'il pourrait rencontrer des complications imprévues. Quand les volontaires réalisèrent que Bill était sérieux, trois d'entre eux changèrent d'avis et se désistèrent.

Tim, le seul membre n'ayant pas fait machine arrière, était désireux de procéder à l'expérience hors-du-corps. Bill ne prit pas de risque et décida de réaliser le transfert d'âme dans la salle d'incubation plutôt que d'utiliser le dispositif portable laissé à ses soins par les extraterrestres. En lui confiant l'unité portable, ils lui avaient dit qu'elle était moins compliquée à utiliser, mais Bill se sentait à l'aise en travaillant dans le vaisseau extraterrestre. Bill était le seul à préférer travailler dans le vaisseau extraterrestre. La plupart des autres membres du comité avaient la trouille quand ils travaillaient dedans et l'évitaient s'ils le pouvaient.

Bill ressentait ce que les autres ignoraient, que des extraterrestres étaient dans le vaisseau tout le temps, mais restaient invisibles. Peut-être que les autres ressentaient la même chose, mais comme ils n'avaient pas été officiellement présentés aux extraterrestres, ils étaient inquiets de travailler dans le vaisseau.

Les extraterrestres laissèrent le système portable avec Bill, et se débarrassèrent du corps qu'il avait utilisé. Ils ne lui expliquèrent pas pourquoi ils laissaient l'unité portable avec lui ni pourquoi ils se débarrassaient du corps plutôt que de le ramener dans la salle d'incubation. Les extraterrestres téléchargèrent directement des informations compliquées dans le subconscient de Bill. Ils opérèrent ainsi parce que la quantité et le genre d'informations qu'ils avaient besoin que Bill connaisse n'aurait jamais pu être assimilé par l'esprit humain à lui seul.

Tim, qui s'était porté volontaire pour la procédure de sortie-du-corps, eut des doutes après être entré dans la salle d'incubation et avoir fait face aux Frankenstein à l'air sinistre. Bill laissa Tim y réfléchir un moment, tout en continuant à préparer la procédure comme s'il savait que Tim irait jusqu'au bout. Comme Bill l'avait deviné, la peur de Tim s'estompa et il fut prêt à y aller. Bill demanda à Tim de s'allonger sur la table d'opération à côté du corps que Tim avait choisi parmi les quatre disponibles. Alors que démarra la procédure pour extraire l'âme de Tim et la placer dans l'autre corps, Bill eut l'impression que le temps ralentit. Il crut subir une crise de panique et craint d'être sur le point de perdre connaissance. Il ressentit le malaise que l'on peut éprouver lorsqu'on soumet un ami ou un membre de sa famille à un danger mortel, et se trouva impuissant à y faire quoique ce soit. La crise de confiance de Bill se produisit quand il fut sur le point de réaliser ce qu'il s'appropriait à faire ---- retirer l'âme d'un camarade humain et la placer dans un zombie en état de mort cérébrale !

Des tas de questions traversèrent son esprit, "et si l'âme de Tim s'échappait durant la procédure ?" Comment Bill allait-il pouvoir capturer l'âme libérée et la ramener dans Tim ? Le poids de cette responsabilité créa une forte anxiété dans son esprit. Il était responsable d'avoir initié quelque chose, que lui seul sur les quatre hommes en présence était censé comprendre comment faire. Bill n'avait jamais auparavant effectué un truc de manipulation d'âme aussi incroyable, hallucinant et paranormal, c'était comme jouer à Dieu !

En un clin d'œil, et au grand soulagement de Bill, il vit apparaître les deux mêmes extraterrestres qui l'avaient ramené dans son corps quelques jours plus tôt dans la salle d'incubation. Les extraterrestres immobilisèrent rapidement les collègues de Bill et exécutèrent la procédure de retrait de l'âme sur Tim, plaçant celle-ci dans Frankenstein. Les extraterrestres permirent à Bill d'observer toute la procédure en détails. Ils voulaient que Bill apprenne comment bien le faire. L'évènement dura deux ou trois minutes et les extraterrestres disparurent aussi rapidement qu'ils étaient apparus. Bill se retrouva à l'endroit où il était avant l'interférence des extraterrestres en sa faveur. Il avait récupéré son état normal, calme et sans les signes de stress éprouvés juste auparavant.

Les collègues de Bill ne furent pas conscients que les extraterrestres étaient apparus, et ils crurent avoir observé Bill. Ils furent stupéfiés que le changement de corps ait eu lieu sans effort et félicitèrent Bill pour ses fantastiques capacités divines.

Tim était en Frankenstein et sautillait tout autour de la pièce comme un enfant dans une confiserie. Tim n'arrivait pas à croire que c'était vraiment arrivé ! Il se dirigea vers son ancien corps et le contempla; Il commença alors à s'écrier, incrédule, de façon répétée "C'EST À ÇA

QUE JE RESSEMBLE ?!" L'excitation le submergea et il perdit connaissance. A peine ses collègues l'avaient-ils ranimé que Tim se redressa et s'évanouit à nouveau. Au bout de la deuxième fois, ils décidèrent de laisser Tim revenir à lui tout seul, ce qu'il fit après quelques minutes.

En attendant que Tim se sorte de son coma d'excitation, Bill demanda à ceux dans la pièce s'ils avaient vu quelque chose sortant de l'ordinaire pendant le changement d'âme. En outre, est-ce qu'ils avaient senti quoique ce soit en étant assemblés autour de Tim et Frankenstein pour l'échange de corps ? Ils répondirent à Bill qu'aucun d'entre eux n'avait senti quoique ce soit sortant de l'ordinaire. Les trois hommes se rappelaient avoir vu Bill s'exécuter avec la précision d'une machine, impressionnés par ses capacités. Ils réaffirmèrent à nouveau leur stupéfaction face au niveau de compétence qu'il avait atteint en œuvrant avec les extraterrestres. Tout en exprimant leur admiration pour ses capacités phénoménales, ils reconnurent aussi que ces capacités n'étaient pas les siennes mais des dons extraterrestres. "Ça devait venir eux", dirent-ils à Bill.

Ils ne cachaient pas le fait qu'ils étaient jaloux, tout comme d'autres dans le comité, des connexions alien de Bill, et qu'ils n'appréciaient pas d'être exclus du contact direct avec les extraterrestres. Bill leur dit qu'il compatissait mais que ce n'était pas en sa décision ni en son pouvoir que de leur donner un accès face-à-face avec les extraterrestres. Puis il dévoila ce qui s'était réellement passé dans cette pièce durant l'expérience de-sortie-du-corps de Tim. "Bill n'était pas celui qui fonctionnait comme une machine", leur dit-il. Peu importe ce dont ils avaient été témoins, cela devait être une illusion massive créée dans leur esprit par les extraterrestres. Ils réagirent et jurèrent avoir vu ce qu'ils avaient vu, que ça ne pouvait pas être plus clair, particulièrement dans le vaisseau. Ils réalisèrent alors que rien n'était jamais clair dans le vaisseau. Ils racontèrent à Bill ce qu'ils avaient vu. Ils avaient regardé Bill travailler seul sur Tim pendant que des gadgets extraterrestres s'activaient autour de lui, de Tim et de Frankenstein, comme des abeilles autour d'une table de pique-nique en juillet. Ce qui était agaçant, ajoutèrent-ils.

Bill leur raconta ce qui était vraiment arrivé. Il n'était même pas devant la table au moment de la folle extraction d'âme. Ni aucun d'entre eux ! Les extraterrestres avaient paralysé trois d'entre eux et les avait dégagés du passage, comme on éloigne les chaises d'une table afin de nettoyer en dessous. En fait, tous les trois avaient été déposés dans un coin de la pièce, leur regard détourné de la table chirurgicale. Les membres du comité ressemblaient à des mannequins entassés contre un mur de cette pièce, Bill admit que c'était une vision effrayante.

Les extraterrestres avaient laissé Bill observer le transfert d'âme, et il n'était pas avec les autres dans le coin. Les extraterrestres n'avaient pas communiqué avec Bill tout le temps où ils étaient dans la pièce. Ils avaient fait leur travail, puis replacé les trois hommes à la place qu'ils occupaient autour de la table, et avaient disparu. Bill comprenait que les extraterrestres l'avaient laissé regarder pour qu'il comprenne ce qui se passe lorsque les choses devenaient sérieuses et compliquées.

Tim sortit de son état de choc et raconta à Bill et autres autour de la table qu'il pouvait lire leurs pensées. Tim savait ce qu'ils pensaient et ce dont ils avaient parlé pendant qu'il était inconscient, mais il croyait que c'était un rêve. Le comité détermina après quelques tests que les perceptions extrasensorielles augmentaient quand l'âme était détachée de son propre corps. Apparemment, quand l'âme était dans un organisme hôte, elle ne s'attachait jamais complètement à celui-ci et demeurait assez déconnectée afin que l'âme, ou l'essence dont sont faits les humains, reste libre de parcourir les "vagues d'ondes psychiques".

La réussite de Tim, en ayant à la connaissance que les extraterrestres gardaient un œil sur eux, donna aux autres membres le courage de sortir de leur peau et de tâter aussi le terrain du paranormal. Après que les trois hommes aient été convertis en Frankenstein, avec l'aide de Bill, ils découvrirent qu'ils pouvaient communiquer sans parler verbalement entre eux. C'était comme s'ils avaient une radio à deux canaux dans la tête. Le revers de la médaille était qu'il n'y avait

aucun moyen de couper la radio. C'était l'inconvénient; chaque pensée que les quatre hommes avaient était disponible aux autres membres. Il leur fallait se discipliner pour être capables de se concentrer et de limiter leurs pensées errantes afin d'obtenir un dialogue constructif et significatif. La distance n'était pas un problème pour l'onde cérébrale, ni les obstacles comme les bâtiments souterrains, endroits qu'ils fréquentaient souvent. Être liés par l'esprit 24 heures sur 24 demandait une capacité d'adaptation et ils ne devinrent jamais totalement à l'aise en partageant ce mystérieux espace les uns avec les autres.

Bill avait une compréhension des extraterrestres manquant à ses collègues. Il ne croyait pas les extraterrestres capables de faire du mal aux humains, malgré le fait qu'ils revendiquent la propriété de tout corps humain sur cette planète. Bill n'était tout de même pas vraiment sûr de ce que les extraterrestres entendaient par propriété.

Les collègues de Bill furent soucieux de savoir où et quand les extraterrestres obtenaient les corps qu'ils utilisaient pour se mêler "incognito" à la population humaine. Bill dit à ses collègues qu'il était probable que les extraterrestres cultivent les corps qu'ils utilisaient dans un de leurs vaisseaux orbitant autour de la Terre, ou peut-être qu'ils faisaient comme le comité en récoltant les humains dans la masse de personnes qui mourraient chaque jour de maladie ou d'accident. Avec l'équipement à leur disposition, les extraterrestres pouvaient préserver les humains de la mort et de la maladie, pourquoi ne le faisaient-ils pas ? demandèrent plusieurs membres du comité. Bill n'eut comme réponse que la plus évidente, une rapide surpopulation si les gens arrêtaient de mourir.

Les extraterrestres expliquèrent à Bill qu'ils n'interféraient pas avec l'âme, mais qu'ils avaient l'équipement permettant de retirer une âme pour la placer dans un autre corps, comme Bill et le comité l'avaient appris, et qu'ils stockaient également les âmes humaines dans des conteneurs sur les vaisseaux extraterrestres et ailleurs que sur Terre. Ils ne dévoilèrent pas à Bill pourquoi ils plaçaient des âmes dans des récipients autres qu'humains comme les corps humains. Bill n'était pas sûr de vouloir le savoir. Il questionna les extraterrestres au sujet de l'existence de dieu, et de s'ils étaient des petits auxiliaires divins. Les extraterrestres ne répondirent à aucune des questions.

Bill recevait de bonnes vibrations de la part de la majorité des extraterrestres qu'il rencontrait, mais certains restaient en arrière-plan et ne communiquaient pas avec lui. Sans savoir vraiment pourquoi, Bill était reconnaissant que ces extraterrestres négatifs restent à distance. Bill estima que les extraterrestres en contact avec lui le protégeaient des mauvaises vibrations issues de certains éléments alienigènes se déplaçant en toute liberté sur cette planète. Ces sinistres extraterrestres parvenaient à lui filer la chair de poule en étant près de lui, et il priait pour ne jamais avoir à les rencontrer face à face.

Les extraterrestres ne se déclarèrent en aucun cas être des anges, et ne dirent pas non plus que des démons s'aventuraient parmi eux. Cette facette des extraterrestres demeurait obscure pour Bill. Il était possible que les extraterrestres aient répondu à cette question en révélant à Bill que leur préoccupation principale avec les humains concernait la partie physique. La capacité extraterrestre à déplacer des âmes à l'intérieur et à l'extérieur de corps humains et d'autres lieux était une fonction purement essentielle de leur travail.

Bill fut amené à bord du vaisseau extraterrestre peu de temps après que ses collègues expérimentent les corps dans lesquelles ils étaient entrés. Ils laissèrent Bill dicter le contenu de cette réunion. La première question de Bill aux extraterrestres fut, "pourquoi n'aidez-vous pas les gens que vous pouvez soigner et qui sont mourants dans les hôpitaux à cause de maladies ou d'accidents ?" puisqu'eux, les extraterrestres, avaient la capacité de guérir les maladies et de réparer n'importe quel genre de dégât arrivant aux humains. Leur réponse fut, "nous recevons les ordres de quelqu'un supérieur à nous, et tout comme les humains arrivent toujours à trouver quelqu'un de plus haut placé pour lui rejeter la responsabilité, les extraterrestres aussi suivent des ordres et rejettent la responsabilité." Bill demanda si les extraterrestres étaient à la fois bons et mauvais. Ils répondirent, "Au contraire des humains, qui prennent leurs décisions en se basant sur

ce qu'ils perçoivent comme étant bien ou mal, il n'y aucune confusion entre les deux dans le domaine que nous occupons". En d'autres termes, le bien et le mal sont des outils et existent principalement dans un but "humain". Toutefois, le véritable mal existait vraiment.

Avant même que Bill ne rende visite aux extraterrestres, ceux-ci savaient exactement ce qui allait se passer durant la visite. Les extraterrestres savaient ce qu'allaient être les questions de Bill avant que Bill ne les ait formulées dans son esprit. Quel était alors le but de la séance ? demanda Bill aux extraterrestres. Ils répondirent qu'il n'y avait pas de but, ni aucun besoin de leur part de discuter avec des humains. La réunion était uniquement au profit de Bill, pour lui offrir l'opportunité de se sentir à l'aise en travaillant avec les extraterrestres. Ils voulaient lui donner l'impression qu'il pouvait communiquer face à face avec eux s'il le souhaitait, comme le font les humains.

Sur un autre niveau du vaisseau où Bill rendit visite aux extraterrestres, se trouvait un homme enlevé plus tôt dans la journée. Directement après la discussion avec les extraterrestres, Bill les suivit jusqu'à la salle où se trouvait l'autre homme. Il était allongé sur une table chirurgicale et préparé pour une quelconque opération. L'homme était un jeune cinquantenaire en bonne santé, mais pas pour longtemps ! Bill sut ce qui se passait sans que personne ne lui dise rien. Par le passé, Bill avait observé et pu prendre part à plusieurs procédures similaires exécutées par les extraterrestres. L'essentiel du stage de formation de Bill avait impliqué le retrait de tumeurs ou la réparation d'autres maux dont les corps d'êtres humains étaient la proie. Cependant, la procédure chirurgicale qui eut lieu à ce moment-là sembla sinistre ou malveillante et en contradiction avec ce dont Bill avait été témoin jusque là. A cette occasion, Bill reçut un don, la capacité à voir dans l'avenir, celui de l'homme allongé face à lui. Bill put voir l'homme dépérir et mourir. Le corps infecté de cancer et l'homme en proie à la douleur. Bill vit la femme de cet homme en larmes en apprenant le pronostic vital de son mari. Bill vit les trois enfants de l'homme, deux filles, une de seize et l'autre de dix huit ans, et un fils âgé de dix ans. Bill fut témoin des tourments que l'homme et la femme allaient traverser tout en luttant pour trouver comment l'annoncer à leurs enfants. On montra à Bill l'anéantissement sur le visage des enfants quand on leur annonça la maladie en phase terminale de leur père. Bill ne voulut pas en voir davantage ! Tout ce à quoi put penser Bill était sa propre famille et à comment ils seraient dévastés en de telles circonstances. Bill se mit en colère. Il cria après les extraterrestres "Comment pouvez-vous faire une si mauvaise chose ? Êtes-vous des anges venus de l'enfer ?"

Les extraterrestres rappelèrent à Bill qu'il n'était pas en leur volonté de faire quoique ce soit de bien ou de mal. Ils exécutaient simplement les ordres qu'on leur donnait et refilaient la responsabilité. Les extraterrestres ne purent pas en dire davantage au sujet de cet incident. Ils laissèrent entendre qu'il y avait davantage en jeu dans cette famille particulière que la mort d'un homme.

Comme pour bon nombre de choses que les extraterrestres devaient encore révéler à Bill, il n'était pas prêt à comprendre toutes les implications de cet incident particulier. Bill se demanda surtout pourquoi ils lui montraient toutes ces bonnes et mauvaises choses. Attendaient-ils de lui qu'il soit un lien entre eux et les humains ? Comment pouvait-il bien remplir ce rôle à présent qu'il considérait ce que les extraterrestres faisaient aux humains comme de la pure folie ? Jusqu'à cet événement, tout ce qu'ils avaient révélé à Bill était bénéfique et prometteur. Bill demanda aux extraterrestres s'il y avait des formulaires de commande invisibles estampillés sur le front des gens comme dans une usine d'assemblage automobile, pour indiquer ce que chaque humain allait faire pour eux dans leur vie ? Et comment les extraterrestres déterminaient-ils qui attrapait une tumeur et qui en avait une de retirée ? Les extraterrestres créaient-ils les accidents de voiture ou tous les accidents ?

Bill n'avait pas atteint le niveau nécessaire pour que ce genre de connaissance soit partagé avec lui. Pour chaque nouvelle étape que les extraterrestres firent traverser à Bill, ils lui laissèrent un temps d'adaptation. Certaines leçons demandaient plus de temps que d'autres. L'idée de prendre un humain en bonne santé pour le rendre malade était une leçon très dure à comprendre et digérer pour Bill.

Le Voyage

Bill fut averti qu'il allait se rendre sur une autre planète pendant deux mois et qu'il devait prendre les dispositions nécessaires avec sa famille et le comité. La femme de Bill était habituée au niveau de sécurité sous lequel il travaillait, et crut sur parole qu'il ne puisse pas lui divulguer où il se rendait. Néanmoins, elle resta perplexe en ce qui concerne l'impossibilité de Bill à pouvoir entrer en contact avec elle et les enfants pendant toute cette période. Par le passé, Bill trouvait toujours des moyens pour communiquer avec elle, quels que soient ses projets secrets. Les membres du comité, qui voyaient très peu Bill de toute façon, furent indifférents à propos de son congé. Les supérieurs de Bill furent néanmoins emballés par son départ et demandèrent si les extraterrestres lui laisseraient prendre une caméra-vidéo avec lui. Bill répondit qu'il n'avait pas besoin de demander aux extraterrestres, il connaissait la réponse. Bill n'avait pas besoin d'être en présence des extraterrestres pour que ces derniers lui donnent des réponses ou des instructions. Il avait uniquement besoin d'avoir une question à l'esprit, et si la question était urgente il recevait instantanément la réponse.

En l'absence Bill, les membres du comité qui avaient effectué un saut dans l'étrange univers de la permutation de corps décidèrent qu'ils devaient faire leurs propres découvertes tout seuls (sans Bill). En réalité, le comité avait peu d'autres choix. C'était soit cela, soit démanteler l'opération, puisqu'il était évident pour leurs supérieurs qu'ils n'apportaient que très peu au programme en comparaison des contributions de Bill.

Tim fit allusion au fait que les extraterrestres les ignoraient peut-être, lui et ses compagnons membres du comité, à cause de leur hésitation à accepter avec plaisir la nature paranormale des extraterrestres. Nombreux dans le programme vivaient dans la terreur des extraterrestres et de leur vaisseau contenant des centaines de gadgets échappant à tout contrôle. Leurs craintes interféraient avec leurs capacités à comprendre et faire usage de ce que les extraterrestres avaient mis entre leurs mains. Même si Tim avait le plus grand respect pour Bill, il estima que celui-ci avait besoin d'un peu de concurrence de la part du reste des membres du comité. "Pourquoi les autres membres du comité devraient être les laquais de Bill ?" demanda Tim à ses collègues. Tim était certain que le comité dans son ensemble ferait davantage de progrès s'il fonctionnait sur plus d'un moteur. Bill était le seul moteur, qui s'enflammait constamment --- en ce qui concerne la technologie extraterrestre. Le reste du comité se laissait conduire. Ils avaient besoin de démarrer leur propre moteur. Tim eut une idée de comment y arriver.

Le plan de Tim était que les quatre d'entre eux ayant franchi la ligne du paranormal en entrant dans les corps de la salle d'incubation, devaient s'aventurer un peu plus loin dans ce mystérieux monde inconnu. Tim suggéra d'agir avec audace et de partir en mission hors de la base en occupant les corps. Comme il s'y attendait, il rencontra peu d'enthousiasme pour cette aventure chez les trois autres hommes. Le reste du comité pensa qu'il était trop risqué d'entrer dans les corps sans l'aide de Bill et des extraterrestres, et n'aima pas l'idée d'emmener les corps loin du vaisseau ou hors de la base. Tim rappela à ses associés qu'ils étaient retenus par la peur. Tim était prêt à prendre le risque et voulait savoir qui d'autre irait de l'avant avec lui. Le problème qu'affronta Tim était que la plupart dans le comité étaient devenus complètement dépendants à Bill, même s'ils le détestaient. Quelques membres du comité croyaient que les extraterrestres n'étaient pas là pour surveiller leurs activités quand Bill était absent, ce qui était à la fois un soulagement et un problème.

Tim n'était pas d'accord. Il avait le sentiment indescriptible que non seulement les extraterrestres les observaient pendant leurs expériences à l'intérieur et hors du vaisseau, mais étaient aussi dans la pièce avec eux pendant les réunions du comité, même quand Bill n'était pas dans les environs. Tim croyait que les extraterrestres plaçaient silencieusement idées et stratégies dans l'esprit des

membres. Durant une de ces réunions, Tim ressentit avec force qu'il allait bientôt rencontrer les extraterrestres. Comme il s'en était douté, Tim se retrouva à l'intérieur d'un vaisseau extraterrestre quelques jours après la prémonition. Le vaisseau n'était en rien comme Bill l'avait décrit. En fait, il était tellement fantastique que Tim fut convaincu qu'il n'arriverait pas à le décrire mieux que Bill au comité.

La raison pour laquelle Bill, Tim ou n'importe quel humain était incapable de se rappeler de l'intérieur d'un vaisseau extraterrestre est que certains vaisseaux changeaient constamment. Les changements à l'intérieur du vaisseau étaient subtils et la plupart des humains ne notaient pas les transformations se produisant sous leurs yeux. L'environnement du vaisseau où se trouva Tim se modifiait continuellement, même s'il fut inconscient des changements jusqu'à ce qu'un extraterrestre lui fasse remarquer. Tim resta sur le vaisseau moins d'une heure, mais cette nuit fut pour lui la plus longue de sa vie. Durant son premier enlèvement conscient, les extraterrestres révélèrent davantage à Tim qu'ils ne l'avaient fait avec Bill. Tim bénéficia de ce que Bill avait appris et fut capable d'encaisser plus d'informations grâce au tutorat de Bill.

Tim ne distinguait pas l'extérieur de l'appareil ; de ce qu'il observa à l'intérieur, le vaisseau était énorme. Au niveau où se trouva Tim, la taille de ce vaisseau dépassait celle de deux terrains de football, et il y avait de nombreux niveaux au-dessus et au-dessous de lui dans le vaisseau. Contrairement à dans certains films et séries télévisées, Tim ne vit pas d'extraterrestres se hâter dans le vaisseau, ou fainéanter dans une taverne interstellaire. Apparemment, ces extraterrestres restaient cloîtrés comme des moines. Ils ne semblaient pas enclins à la pause-café ni aux ragots sur leurs collègues, ou à la "pause déjeuner." Le style de vie extraterrestre était à des années-lumière de comment les humains exerçaient leurs activités quotidiennes et interagissaient avec les autres humains. La taille de l'appareil indiqua à Tim qu'il devait y avoir des centaines d'extraterrestres à bord du vaisseau spatial.

Tim demanda à quoi servait ce vaisseau mais n'obtint pas de réponse. Le vaisseau ne semblait pas transporter d'humains dans le coin, Tim n'en ayant vu aucun. Il était possible, tout comme il était inconscient des caractéristiques changeantes du vaisseau, qu'il ait aussi été inconscient de tous les extraterrestres et humains sur le vaisseau. Pendant son exploration du vaisseau, Tim distingua des extraterrestres au loin à plusieurs reprises, mais une fois arrivé à l'endroit où il pensait les avoir vus, il n'y avait personne, comme si s'agissait d'un mirage.

Tim se rappela que le vaisseau possédait d'immenses parvis intérieur et atrium d'environ onze étages de haut. Au sommet se trouvait une coupole transparente ressemblant à une fenêtre sur l'univers. La vitre du dôme semblait amplifier la taille et l'éclat des étoiles et des galaxies. Le vaisseau n'était pas en mouvement, ou du moins Tim ne pensa pas qu'il l'était. S'il l'était, il n'a ressenti aucun mouvement. En regardant au travers du sommet de l'énorme édifice, la vision de la Terre avec son unique lune était extrêmement spectaculaire. La seule autre fois où Tim s'était senti plus proche du ciel, c'était en visitant certaines cathédrales gothiques immenses, lors de vacances en Europe. Le vaisseau dans lequel se trouvait Tim lui rappela ces édifices magnifiques avec leur profusion vertigineuse de voûtes et de colonnes. Il manquait juste les motifs et peintures des maîtres de la Renaissance. De nombreux concepts architecturaux du vaisseau lui étaient inconnus, bien que très impressionnants. À en juger par le décor, il ne faisait aucun doute que les extraterrestres appréciaient profondément la beauté. La vitre de l'atrium donnait l'illusion que les étoiles et les planètes voguaient à l'intérieur du vaisseau, ou peut-être qu'il voyait des hologrammes d'étoiles et de planètes. Tim fut incapable de faire la différence. Ce fut une expérience merveilleusement déroutante, raconta-t-il à ses collègues envieux.

Alors qu'il regardait les étoiles dans un état de béatitude, l'extraterrestre l'ayant convoqué sur le vaisseau s'approcha. Pour amoindrir le choc de Tim, l'être annonça son arrivée télépathiquement avant de faire son apparence. Tim essaya de rester détendu. Ce qui l'aida à garder un peu de son sang-froid fut que l'extraterrestre lui révèle les nombreuses rencontres qu'il avait déjà eues avec les extraterrestres. L'alien enclencha quelque chose dans l'esprit de Tim, lui dévoilant une vie parallèle qu'il n'avait jamais soupçonné jusqu'à cet instant. Tim découvrit qu'il

connaissait les extraterrestres depuis l'enfance. Les expériences hallucinantes et les joyeuses retrouvailles des souvenirs passés furent aussi mêlées à de terribles et inquiétantes révélations, mais Tim ne détailla pas les choses qui l'incommodaient. Tim lutta beaucoup pour garder son calme alors qu'il devenait de plus en plus conscient de sa danse dans la vie avec ces étranges créatures extraterrestres. Tim remercia le mode de communication télépathique qui lui évitait d'avoir la voix qui tremble et les dents qui claquent. Son incapacité à rester complètement calme le perturba. Il était fier d'avoir été intrépide tout au long de sa vie, et peu de choses l'avaient effrayé dans l'existence comme le faisait cette rencontre extraterrestre. Tim, comme il est vrai pour beaucoup d'humains, croyait faussement que chaque personne contrôlait sa vie, mais il apprit le contraire ce jour-là. Cette rencontre lui démontra l'absolu fantasme de l'autonomie humaine.

Les extraterrestres attribuèrent une tâche à Tim. La mission l'impliquait lui et les trois autres membres du comité étant entrés dans les corps Frankenstein avec son aide. Les extraterrestres ordonnèrent à Tim de se rendre dans une maison située dans un faubourg d'une grande ville non loin de la base secrète où se trouvait le comité. Tim ne révéla pas le nom de la ville. Pour les besoins de la mission, Tim et son équipe utilisèrent un fourgon maquillé avec un logo d'opérateur téléphonique. En ce qui concerne les gadgets extraterrestres que Tim devait prendre pour la mission, les extraterrestres lui dirent qu'il saurait instinctivement quoi prendre pour la mission en entrant dans le vaisseau récupéré où les gadgets étaient stockés. Tim informa les membres qu'ils ne devaient pas s'inquiéter au sujet de l'utilisation de l'équipement pour se transférer hors de leurs corps vers ceux de Frankenstein. Les extraterrestres allaient effectuer le transfert incognito et surveiller l'équipe de Tim pendant qu'elle s'aventurerait hors de la base.

A nouveau, les membres du comité privés de contact extraterrestre direct furent contrariés. Ils étaient au cœur du phénomène extraterrestre et si Bill et Tim pouvaient gérer ça, pourquoi pas le reste d'entre eux ? La divulgation complète ne pouvait pas être plus terrifiante que les Frankensteins entreposés dans le vaisseau dans lesquels ils étaient entrés, ni plus bizarre que les gadgets extraterrestres qui parfois mutilaient ou tuaient des membres du comité.

Deux des militaires du comité avaient déjà vu des extraterrestres auparavant, mais ces présumés extraterrestres étaient morts, derrière une vitre épaisse et sous la juridiction d'une autre agence gouvernementale secrète. Tim n'avait en fait pas de réponse pour ses collègues. Il leur expliqua que les extraterrestres ne se montraient qu'aux humains ayant traversé une série de préparatifs, un procédé semblable aux vaccinations humaines, qui servent à renforcer l'immunité face aux virus ou autres contagions extraterrestres. Les membres du comité souhaitant le contact devaient recevoir leurs "vaccins" avant que leur soit accordés une plus large prise de conscience et un contact face à face avec les extraterrestres. Si la série de vaccins étaient réussie, les extraterrestres plaçaient ces individus dans une catégorie plus élevée. Cette catégorie déterminait si, et dans quelle mesure un humain pouvait travailler avec eux.

Des humains participaient et effectuaient des boulots pour les extraterrestres dans de nombreux programmes. La plupart d'entre eux n'étaient cependant pas conscients d'avec qui ils travaillaient. Un petit pourcentage d'humains parvenait au niveau que Bill et Tim avaient atteint. Les extraterrestres eux-mêmes ne savaient pas avec certitude quels humains allaient ressortir du processus d'immunisation, ni à quel niveau ils serviraient dans le programme, s'il était prévu qu'ils le fassent. De ce fait, nul ne savait dans le comité qui serait le prochain, éventuellement, à franchir ce seuil. Tim savait par les extraterrestres que les vaccinations, à défaut d'un meilleur terme, servaient à protéger les esprits humains, et à un degré moindre, les corps. Les extraterrestres émettaient une énergie capable d'endommager les tissus humains et entraver le psychisme. Dans certains cas, l'énergie dégagée par les extraterrestres déclenchait des psychoses chez les humains. D'autres éléments liés aux extraterrestres et à leurs appareils étaient également nocifs pour les humains, mais les extraterrestres n'en dévoilèrent pas davantage à Tim sur ce sujet.

Prêt pour une mission

Les extraterrestres expliquèrent à Tim que ses trois collègues, précédemment préparés pour les corps, étaient sur le vaisseau la nuit-même où il s'y trouvait. Pendant l'abduction, les extraterrestres avaient aidé les trois hommes à surmonter leurs craintes au sujet de la mission qu'ils auraient à accomplir et les avaient préparés à opérer avec Tim.

Tim et son équipe entrèrent dans les corps, chargèrent le fourgon, et se dirigèrent vers leur destination inconnue. Tim était le seul à savoir où ils allaient. Ils effectuèrent deux arrêts avant d'arriver à leur destination. Même s'ils ne nécessitaient pas de nourriture ou de pause-toilettes, les extraterrestres dirent à Tim qu'ils pouvaient manger et que les corps fonctionnaient normalement, après tout c'étaient des corps humains. Une partie de l'expérience consista à se mêler à des lieux publics de façon à s'habituer aux corps. Une fois arrivés dans la ville de leur destination, ils louèrent des chambres dans un motel. Le jour suivant, ils parcoururent la ville.

Les détails de la mission parvinrent à Tim durant cette journée. C'était une opération secrète à l'intérieur d'une opération secrète. Les membres du comité restés sur la base tout comme leurs supérieurs ignoraient où Tim et les autres membres s'étaient rendus, ni ce qu'ils allaient faire sur place. Les extraterrestres s'étaient assurés que Tim et son équipe ne soient pas suivis ou pistés par ceux n'étant pas impliqués dans cette mission. Tous les membres du comité, tout comme qui que ce soit étant impliqué dans le programme, avaient une puce implantée sous la peau. Cette puce était l'élément principal pour suivre la trace de tout le personnel dans le service. Les corps que Tim et les autres occupaient n'étaient cependant pas équipés de tels systèmes de localisation. Tim se rendit compte que lui et son équipe n'étaient plus sous la vigilance de leur service, pour la première fois depuis des années. Il n'y avait pas "d'équipe de nettoyage" les suivant partout, en dehors des extraterrestres, et Tim et les trois autres furent libres pendant quelques jours. Si Tim et son équipe foiraient, ou étaient impliqués dans un accident de voiture ou autre, les extraterrestres les retireraient de la zone en une fraction de seconde, avec l'avantage de ne pas les tuer.

Tim prit le temps de se familiariser avec les rues et allées croisant la maison dans laquelle ils allaient pénétrer plus tard dans la soirée. Ils localisèrent la maison en plein jour, ce qui leur offrit suffisamment de temps pour planifier comment mener à bien leur objectif sans attirer l'attention.

Travailler en étant à l'intérieur de corps d'emprunt était une expérience incroyable. Les corps n'avaient pas besoin de sommeil ou de nourriture et restaient pourtant à un niveau d'énergie maximal. Au travers de leur conversation télépathique, le regret commun des quatre membres était qu'ils ne pourraient pas garder les corps qu'ils utilisaient. En étant dans les corps, ils ne ressentaient aucune douleur ni fatigue, et n'éprouvaient aucun désir lancinant pour un quelconque stimulant terrestre comme le sexe, l'alcool ou le tabac. Même ceux qui fumaient n'avaient pas envie de cigarettes pendant qu'ils étaient dans les corps d'emprunt !

Plus tard dans la soirée, ils se rendirent à leur devoir (même si aucun d'entre eux ne connaissait leur mission). À trois heures du matin, leur fourgon se gara dans l'allée de la maison-cible. Le voisinage était calme, et la plupart des gens dormaient. La lune était pleine, le ciel dégagé, et des chiens aboyèrent dans le jardin voisin. Ils firent attention à ne pas faire plus de bruit, mais n'intervinrent pas auprès des chiens en les laissant aboyer.

Ils pénétrèrent dans la maison au travers du mur le plus proche de l'allée. Tim ouvrit la voie. D'une façon ou d'une autre, Tim savait dans quelle pièce de la maison ils étaient supposés aller. Tim monta les escaliers, puis entra dans la deuxième chambre à coucher qu'il croisa. Il ordonna à deux de ses compères de rester dans le couloir et de surveiller tout occupant pouvant se réveiller et sortir du lit. Si quelqu'un quittait sa chambre, le boulot de l'équipe était d'assommer l'habitant avec la baguette magique extraterrestre puis de le remettre au lit. Les quatre d'entre eux portaient des chaussures spéciales faites d'un matériau insonorisant qui étouffait le bruit des planchers qui

craquent. Les hommes communiquaient télépathiquement et ne firent aucun bruit durant la violation de domicile.

Dans la chambre se trouvait un petit enfant venant de fêter son premier anniversaire. Il dormait paisiblement. Le boulot de Tim consista à placer un petit objet dans le nez et dans l'oreille de l'enfant. Comme c'était une procédure douloureuse, Tim dut d'abord paralyser l'enfant. Tim savait que l'enfant allait se réveiller et commencer à crier quand il lui insérerait les objets. En étant paralysé, l'enfant se réveillerait mais serait incapable de crier ou de pleurer, malgré la douleur. L'enfant se réveilla en effet, mais retomba rapidement dans un profond sommeil. Tim acheva la procédure, qui prit moins de deux minutes. En raison du jeune âge de l'enfant, il ne leur fut pas nécessaire de lui faire subir d'amnésie.

Certains humains étaient enclins à développer quelque chose s'apparentant à une réaction allergique, quand ils rencontraient des extraterrestres. Lorsque ces derniers identifiaient un humain avec une telle sensibilité, ils faisaient appel à l'aide d'humains comme Tim et Bill pour adoucir les choses, comme Tim le fit avec le petit garçon. En utilisant des humains pour établir le premier contact et insérer un antihistaminique alienigène dans le corps de l'humain, les extraterrestres sont libres de rencontrer ces individus sans leur faire de mal. Les extraterrestres emploient des humains comme intermédiaires depuis des milliers d'années. La plupart des personnes enlevées ne nécessitent pas cette procédure, mais des milliers en ont besoin.

Quelques secondes après que Tim ait terminé les implants, trois extraterrestres apparurent dans la pièce. Tim avait senti que des extraterrestres pourraient passer les voir. Cela le prit néanmoins au dépourvu. Il n'y avait eu aucune répétition pour ce qui était en cours, aucun plan ou programme. Tout semblait se produire spontanément. C'est le meilleur système de sécurité dans la galaxie. Personne ne peut divulguer d'information quand il n'y a pas d'information à divulguer. Tim recevait les instructions télépathiquement au tout dernier instant avant d'en avoir besoin. Même si Tim savait que les extraterrestres pouvaient se montrer, ça ne faisait pas partie de l'information lui ayant été donnée. Tim comprit que les extraterrestres arrivaient au moment où son boulot était fini, et que lui et ses compagnons devaient immédiatement quitter la zone. Tim ne sut pas ce qui eut lieu dans la chambre de l'enfant après que les extraterrestres y soient entrés et que lui et son équipe soient partis. Tim supposa que les extraterrestres avaient emmené l'enfant dans leur vaisseau spatial pour qu'il fasse l'expérience de son premier enlèvement extraterrestre.

Sur le chemin du retour à la base, Tim raconta à ses trois compagnons que les extraterrestres étaient apparus dans la chambre alors qu'il s'en allait. Il demanda si l'un d'entre eux avait été de quelque façon conscient de l'apparition des extraterrestres. Aucun d'entre eux n'avait remarqué de vibrations énergétiques alien, totalement inconscients qu'ils s'étaient présentés.

Sur la base, la discussion tourna autour des corps d'emprunt et d'à quel point ils souhaitaient pouvoir les conserver. Ce qu'ils avaient accompli durant leur mission ne semblait pas important et était traité comme si cela n'était jamais arrivé. Aucun d'entre eux ne voulait réintégrer son propre corps, c'était comme abandonner une voiture de compétition réglée avec précision pour revenir à un Break familial fatigué. Il leur fallu du temps pour se ré-acclimater à leurs vieux corps, à la fatigue, aux douleurs musculaires, aux creux d'estomacs, et ils eurent de nouveau besoin de leurs pause-café.

Pendant la mission, leurs corps vacants étaient restés dans la salle d'incubation, reliés à un système semblable à de la cryogénie, qui en ralentissait les fonctions et réduisait leur température. Tim demanda aux extraterrestres s'il y avait un inconvénient à ce qu'un humain reste pendant un mois ou plus à l'intérieur du corps humain modifié par les extraterrestres. Ils lui expliquèrent que si lui ou n'importe quel humain restaient dans ces corps pendant plus de quelques jours, le retour dans leur propre corps serait très pénible. Il n'était pas permis aux humains d'habiter un corps ressuscité pendant de longues périodes. Et les humains ne pouvaient pas non plus être équipés d'appareil organique extraterrestre pour augmenter l'énergie et être en meilleure santé. Les raisons étaient simples; la Terre serait idéale si de telles choses étaient accessibles aux humains. Créer un

monde idéal n'était pas au programme des extraterrestres; si la Terre allait jamais le devenir un jour, ce n'était pas à eux de le divulguer.

Clones

Tim questionna les extraterrestres au sujet des clones et de s'ils clonait les gens. Les extraterrestres lui racontèrent qu'il y avait beaucoup de clones sur cette planète. Les aliens qui prennent forme humaine n'utilisent pas la coquille vide d'humains décédés; ils utilisent des clones humains. Ils clonent à partir de cellules prélevées sur les abductés humains comme lui et Bill. Tim leur dit qu'il n'avait jamais rencontré une copie de lui-même et ne savait pas vraiment quelle aurait été sa réaction si c'était arrivé. Les extraterrestres rassurèrent Tim en lui disant que ses chances de tomber sur une copie de lui-même étaient très minces étant donné qu'il y avait plus de 6 milliards d'habitants sur cette planète. Les extraterrestres révélèrent à Tim à quel titre ils utilisaient des clones. Ils lui montrèrent comment un extraterrestre était capable de diriger plusieurs clones en même temps via le contrôle mental. Chaque clone effectuait une tâche différente, ou ils travaillaient à l'unisson comme des robots, selon le besoin. Les extraterrestres utilisaient des clones comme ouvriers pour des travaux banals ou dangereux, creuser des tranchées, construire des infrastructures fonctionnelles pour les villages, ou travailler dans ou autour du nucléaire ou d'autres sources d'énergie exotiques dont les extraterrestres faisaient tout un tas d'usages dans le système solaire.

Les extraterrestres utilisaient des clones pour la guerre en tant que formidables guerriers, particulièrement dans les temps anciens, mais aussi de nos jours. Comme les clones ressemblaient aux humains indigènes et agissaient comme eux, les extraterrestres pouvaient en mettre n'importe où dans le monde sans que personne ne s'en rende compte. Les clones n'étaient ni des robots ni des humains, ils n'avaient pas d'âme et ne pouvaient pas fonctionner tout seuls. Des âmes pouvaient être insérées dans les clones, mais ce n'était pas une pratique courante. Les clones étaient sous l'influence et la direction d'un extraterrestre ou plus agissant comme des bergers avec les clones ou comme des commandants avec les armées de clones. Les clones pouvaient fonctionner comme des robots, mais il était plus simple d'utiliser des humains avec toutes leurs capacités mentales pour des boulots demandant mieux qu'un zombie.

Des humains étaient amenés dans le programme tout comme Bill et Tim, parce qu'ils pouvaient fonctionner tout seuls et, si besoin était, à la discrétion des extraterrestres. Durant une rencontre extraterrestre suivante, Tim en apprit un peu plus à leur sujet, et on lui montra certains des autres extraterrestres. Les principaux, ceux aux premières lignes du contact humain, étaient asexués. Parmi eux se trouvaient des êtres semblant correspondre à l'un ou l'autre sexe, mais on ne fit pas comprendre à Tim s'il s'agissait d'êtres sexuellement opérationnels ou si leurs parties génitales n'étaient qu'une façade. Certains extraterrestres ressemblaient à un patchwork de pièces détachées, de véritables illustrations du mythologique monstre de Frankenstein humain. Il y avait des extraterrestres petits, grands, gros et maigrichons; Certains étaient de couleur blafarde, grise, noire, bleue et métallique. Ils marchaient, volaient, flottaient et étaient capables d'accomplir une bizarre et ahurissante gymnastique suédoise. Il y avait des humanoïdes avec les traits du visage humain, et des hybrides, des combinaisons humain/extraterrestre. Certains extraterrestres ressemblaient exactement à des humains mais ils ne communiquèrent jamais avec Tim, par conséquent il ne sut pas vraiment s'ils étaient humains, extraterrestres, ou quelque chose d'autre.

Les extraterrestres dirent à Tim qu'ils étaient une des nombreuses espèces visitant la Terre. Il y avait des classes d'autres extraterrestres au-dessus et en-dessous d'eux, tous avec leur propre tâche à accomplir sur cette planète et au travers du système solaire et de la galaxie.

De retour d'Utopia

Au retour de sa pause de deux mois, Bill trouva le comité submergé par les informations qu'il recevait, issues des rencontres extraterrestres de Tim. Le comité s'affairait à interpréter et classer le travail de Tim en oubliant que Bill était en congé. Bill n'a cependant jamais été mis hors circuit, comme certains l'ont cru. Bill était resté informé de l'évolution de la position de Tim face aux extraterrestres. Bill eut même eu un rôle actif en ce sens alors qu'il était absent. Il laissa beaucoup de temps au comité pour assimiler les nouvelles données venant de Tim avant de leur imposer son illumination des deux mois passés.

Bill avait dit au comité qu'il avait besoin de passer du temps avec sa famille et reviendrait après avoir passé des vacances en leur compagnie. Les deux enfants de Bill étaient à l'université et il avait passé un week-end avec eux, puis lui et sa femme étaient partis en croisière sur l'océan. Bill ne révéla jamais exactement à sa femme ce qu'il faisait au travail, et curieusement elle ne mit jamais le nez dans ses affaires. C'était une femme timide et menue restant seule la plupart du temps, qui faisait occasionnellement du volontariat à l'hôpital local. Elle et Bill étaient aux antipodes l'un de l'autre, il était sociable et aimait se mêler aux soirées, elle préférait rester à la maison pour lire ou faire de la couture.

Cependant, Bill changea de façon significative suite à ses rencontres avec les extraterrestres. Il cessa d'être l'extraverti tapageur qu'il avait été autrefois. Bill devint songeur et plus détendu au sujet de la vie, et bouda de plus en plus les événements sociaux et les rassemblements publics. Bill arrêta également d'aller à de nombreuses réunions "obligatoires" du comité. Quand Bill se montrait au travail, il ne parlait que quand il souhaitait transmettre quelque chose au comité, le reste du temps il restait tranquillement assis en faisant semblant d'écouter les propos des autres membres. Bill ne tint plus de propos futiles. Une caractéristique le concernant qui manqua à ses collègues. Bill était celui qui sortait de bonnes blagues et des histoires drôles. Le penchant de Bill pour la plaisanterie n'entamait par le respect à son égard; ses amis et collègues avaient un profond respect pour lui. La connaissance de Bill et son habileté extraordinaire à saisir et comprendre des concepts compliqués stupéfiaient tous ceux qui le connaissaient. Bill était loquace une majeure partie de sa vie adulte et ne changea qu'après ses premiers contacts avec les extraterrestres. Sa personnalité changea considérablement après cela, et sa connaissance semblait quadrupler chaque jour. Les collègues de Bill le surnommèrent "Spock", d'après le personnage de Star Trek. Contrairement à Spock, Bill montrait de la compassion pour tout le monde, mais il adopta vraiment une mentalité strictement professionnelle en étant au travail.

La femme de Bill lui avoua qu'il ne lui avait pas manqué du tout durant son absence de deux mois. Elle ne se montra pas sarcastique ou vindicative après que Bill l'ait laissée seule pendant huit semaines. Elle lui dit qu'elle avait senti sa présence tout le temps où il était absent, comme s'il n'était jamais parti.

Bill ne put pas lui dire qu'elle était avec lui tout du long. Un extraterrestre hybride avait pris la place de sa femme en imitant son apparence et sa personnalité. Ce n'était pas un gros problème puisqu'elle recevait rarement de la visite. Quand Bill demanda aux extraterrestres s'il pouvait l'emmener avec lui, ces derniers posèrent des conditions: ils n'allaient pas lui permettre de se souvenir, et Bill ne pourrait pas lui raconter qu'ils avaient voyagé ensemble sur d'autres planètes. Bill accepta, même s'il aurait préféré que l'excursion soit le voyage d'une vie pour eux deux. Il lui était plus important que sa femme soit avec lui plutôt que toute seule à la maison.

Pendant qu'ils étaient en vacances sur Terre, la femme de Bill lui raconta un rêve étrange et saisissant qu'elle avait eu en l'absence de Bill. Elle lui expliqua qu'ils étaient dans un endroit étrange et merveilleux, juste tous les deux; les enfants n'étaient pas avec eux. C'était comme sur

une autre planète; elle le savait parce qu'il y avait plusieurs soleils. La planète en avait trois de tailles différentes. Un des soleils était un peu plus grand que celui autour duquel tourne la Terre; les deux autres soleils étaient plus petits, mais plus brillants qu'une pleine lune.

Douze lunes encerclaient la planète où ils étaient, chacune d'une taille et d'une couleur différente. Les lunes étaient toutes habitées par des gens et supportaient d'énormes villes, des bâtiments somptueux et d'imposantes structures naturelles. Certaines structures naturelles et artificielles étaient assez grandes pour être visibles depuis la planète. Les gens pouvaient voyager sans trop d'effort vers n'importe quelle lune, comme elle et Bill l'avaient fait. Les villes qu'ils visitaient ne pouvaient exister qu'en rêve, supposa-t-elle. "Leur beauté surpassait la réalité" dit-elle à Bill. Les villes étincelaient comme des diamants, les rues comme des émeraudes. La nourriture était divine, et c'était la première fois qu'elle se souvenait des saveurs et des odeurs d'un rêve. A l'instar des villes, la nourriture était incroyablement délicieuse, ça devait être un rêve, la nourriture ne pouvait pas être aussi bonne, dit-elle. Elle souhaita pouvoir partager ce rêve avec Bill. Elle eut du mal à décrire à quel point le rêve lui avait semblé merveilleux. N'en sachant pas davantage, elle aurait juré que c'était réel et non pas un rêve !

Bill fut surpris d'à quel point les extraterrestres permettaient à sa femme de se souvenir du séjour, de ce voyage qu'elle n'était pas consciente d'avoir fait. Bill croyait que les extraterrestres allaient masquer ce qui avait eu lieu avec quelque chose correspondant davantage à la manière de rêver sur Terre. Bill fut ravi que les extraterrestres lui fassent ce cadeau. Ça se terminait comme il le souhaitait; ils avaient finalement eu droit à leurs vacances fantastiques!

Ils bloquèrent néanmoins une grande partie de ce qu'elle avait vécu, autrement sa capacité à mener une vie normale sur cette planète aurait pu être compromise. Certaines des activités étaient si fantastiquement stimulantes que Bill et sa femme avaient eu besoin de sédatifs pour empêcher leurs sens d'exploser.

Ils avaient dû revêtir des corps spéciaux adaptés à l'environnement extraterrestre. Les corps de Bill et de sa femme étaient restés sur un vaisseau dans le système solaire pendant qu'ils voyageaient vers les étoiles. Le jour et la nuit se rencontraient sur certaines lunes, mais ça ne ressemblait en rien à la Terre. La planète qu'ils visitèrent avait surtout des journées ensoleillées grâce aux trois étoiles.

Chaque lune était un exceptionnel pays d'aventures féériques. Une des lunes était une merveille botanique avec des millions d'hectares de luxuriante forêt tropicale abritant de nombreuses variétés d'orchidées et une variété de plantes et fleurs exotiques. Certaines lunes étaient des parcs d'attraction où les visiteurs exploraient leurs fantasmes. D'autres lunes étaient de féériques pays hivernaux avec de vastes pistes de ski et de nombreuses autres activités hivernales sidérant l'esprit humain. Il y avait des parcs zoologiques avec des centaines de groupes d'animaux exotiques dans leur habitat naturel. Beaucoup d'animaux que Bill n'avait jamais vu auparavant. Des mondes aquatiques, ou plus exactement des lunes aquatiques, avec des centaines de kilomètres de plages de sable désertes. Des sports aquatiques, dont une exploration sous-marine capable de rendre vert de jalousie Jacques Cousteau, qui fit souhaiter à Bill et sa femme de rester là pour toujours. Un divertissement sans fin, les lunes, était accessible à tous les membres de cette planète et aux touristes originaires d'autres planètes de ce système solaire ainsi que d'autres systèmes solaires, comme c'était le cas pour Bill et sa femme. Les lunes ne faisaient pas toutes la même taille, mais certaines d'entre elles étaient plus grandes que la Terre. La planète elle-même était énorme, plus grande que Jupiter.

Bill ne fut pas autorisé à révéler ces expériences à quiconque en dehors du comité. Les extraterrestres n'avaient pas peur que Bill divulgue publiquement ou à sa femme des informations compromettantes à leur sujet. Ils craignaient que Bill ne paraisse fou aux yeux de sa femme et de ses amis s'il révélait ne serait-ce qu'une petite partie de ce qu'il avait expérimenté. Bill était assez discipliné pour s'empêcher d'en parler en public, mais ça lui aurait demandé une discipline extraordinaire pour dissimuler certains secrets à sa famille et ses amis.

Le moment le plus difficile pour Bill fut quand les extraterrestres enlevèrent sa fille et qu'elle se réveilla un matin en saignant du nez. Bill savait ce qui lui était arrivé et ce que les extraterrestres lui avaient fait subir, mais il dut inventer une histoire au sujet de la raison de son saignement de nez. Quand Bill était petit, ses parents lui disaient que c'était quelque chose arrivant à la plupart des enfants, et c'est ce que Bill raconta aussi à sa fille. La fille de Bill avait 12 ans quand il vint à connaître les extraterrestres en personne. Bill fut présent à un de ses enlèvements et demanda à ne plus être convié à aucun d'entre eux. Il lui était déjà assez difficile de voir l'enfant de quelqu'un d'autre pleurer pendant certaines procédures et d'être incapable de les reconforter. Cela lui était totalement insupportable de voir son propre enfant subir de telles expériences, particulièrement quand sa fille le regardait en le suppliant de l'aider. Tout ce que Bill pouvait faire était de regarder et de souffrir le martyr. Bill comprenait certaines des choses se déroulant et pourquoi les extraterrestres faisaient ce qu'ils faisaient. Les choses que Bill comprenait le moins étaient les plus douloureuses.

Si Bill se réveillait un jour en découvrant que les extraterrestres faisaient subir des choses malveillantes à lui et sa famille, ça n'aurait pas d'importance. Il n'avait aucun moyen d'arrêter les extraterrestres. L'armée des Etats Unis combinée à toutes les armées du monde ne pouvaient pas arrêter ou entraver en aucune façon les extraterrestres. Au fond de lui, Bill avait foi en leur altruisme et travaillait volontiers avec eux. Toutefois, dans un coin de son esprit, Bill avait une pointe de méfiance envers les extraterrestres.

Bill ne se sentit jamais esclave des extraterrestres, mais comme ils étaient capables d'implanter n'importe quelle réalité dans son esprit, il ne fut jamais totalement certain de leurs intentions réelles. Les extraterrestres comprirent les soupçons de Bill et lui expliquèrent que sa faculté à se méfier d'eux était la preuve qu'ils ne contrôlaient pas totalement son esprit, autrement ils auraient pu facilement en effacer toute trace de doute. Les extraterrestres prévalant sur les affaires humaines, ils pouvaient travailler avec des humains sans pour autant atténuer tout sentiment de méfiance leur part.

Bill en rencontra d'autres comme lui durant ses deux mois d'éloignement de la Terre. Tous les autres ne venaient pas de la Terre. Ceux qui n'en venaient pas partageaient des caractéristiques semblables aux humains en partageant le même ADN. Bill en rencontra sept originaires d'autres planètes. Les sept représentaient deux planètes étant d'exactes répliques de la planète Terre. Des millions de planètes sont semblables à la Terre dans la galaxie de la Voie Lactée, et des milliards de planètes sont considérablement différentes de la Terre. Les planètes différentes de la Terre n'ayant aucun rapport avec Bill et les autres, par conséquent les extraterrestres n'en parlèrent pas. Bill et les autres de son groupe atteignirent un point culminant lorsqu'un extraterrestre activa en eux un langage universel. Ce fut une des premières démonstrations faites pour eux par les extraterrestres, qui arriva pendant que Bill était dans le premier groupe.

La rencontre eut lieu dans une cour magnifique, quelque part en ville. L'extraterrestre dit un seul mot à ceux en présence. Ce mot fonctionna comme un code d'accès activant quelque chose dans les cerveaux de Bill et de ceux à ses côtés. Une fois que l'extraterrestre eut dit le mot, une petite zone du cerveau s'activa, auparavant dormante chez tous ceux présents, et ils purent tous communiquer dans la même langue.

Les corps que chacun d'entre eux occupaient étaient similaires à leurs propres corps ayant été laissés derrière eux. Bill fut surpris de découvrir qu'il y en avait douze autres comme lui originaires de la planète Terre. Les douze se trouvaient dans le second groupe, avec lequel son premier groupe finit par fusionner.

Bill et les membres du comité dans le programme avaient précédemment émis l'hypothèse qu'il devait y avoir d'autres pays sur Terre possédant des vaisseaux spatiaux et technologies extraterrestres, sans en avoir aucune preuve. Bill était un des deux terriens qui parlaient anglais. Les extraterrestres activèrent le même module de langage pour l'ensemble du groupe. Un des

humains présents à la réunion demanda au guide extraterrestre si eux, les participants, pourraient accéder tout seuls à cette partie du cerveau humain une fois revenus sur Terre et de retour dans leurs propres corps. Les extraterrestres lui répondirent qu'ils ne pourraient pas. Ce n'était pas une langue couramment parlée sur Terre, bien que ce langage ait vraiment existé sur la planète il y a des milliers d'années.

Les terriens comme Bill n'étaient pas là pour partager entre eux ce que chacun faisait sur Terre en rapport avec les programmes secrets. Le but de ce séjour particulier fut d'élargir la conscience parmi les membres, et d'en apprendre un peu plus sur ce que cela impliquait d'être un humain dans la galaxie.

Tout comme certains autres terriens, Bill exprima aux extraterrestres son sentiment qu'on leur montrait beaucoup, mais qu'on leur donnait peu d'éléments pour comprendre. Les extraterrestres répondirent que non seulement il existait beaucoup de niveaux d'extraterrestres, mais que beaucoup de niveaux de conscience humaine existaient également sur le plan physique humain. Le niveau de compréhension qu'un être humain atteignait durant sa vie dépendait du niveau où il se trouvait. Ce seul critère déterminait ce qu'ils pouvaient comprendre et garder pour eux en retournant sur leur planète.

Sur Terre, il y a sept niveaux de conscience. Sur d'autres planètes, l'éventail s'étale sur des centaines de niveaux. Le niveau que toute personne atteint ne correspond pas seulement à l'intelligence, c'est surtout en lien avec l'état de l'âme. Ce n'étaient pas aux extraterrestres de détailler ce qu'était cette étrange substance (l'âme). C'était une chose que chaque individu devait arriver à comprendre par lui-même. Deux humains sur les douze présents à la réunion étaient au septième niveau. Bill était l'un des deux. Les autres avaient atteint le cinquième ou sixième niveau. Le niveau auquel se trouve quelqu'un reste secret. Les humains ne le savent qu'après avoir rendu l'âme et être passés à un niveau supérieur d'existence. Ce fut tout ce que les extraterrestres leur révélèrent au sujet de l'âme.

Après être revenu sur Terre, il était peu probable que Bill voit ou rencontre à nouveau l'une des onze personnes. Tout au long de l'Histoire, les extraterrestres ont recruté des humains afin qu'ils travaillent pour eux. Bill et les autres étaient des membres récents de cette fraternité.

Une des choses révélées à Bill durant la réunion fut que tous les extraterrestres n'étaient pas bienveillants. Certains étaient malfaisants et passaient leur temps à interférer avec l'humanité. Bill apprit que le vaisseau que le comité et lui avaient en leur possession était mêlé à un différend entre deux factions extraterrestres, et que le vaisseau avait subi des dommages en raison de ce désaccord. Tous les signes d'existence du crash ovni auraient pu être nettoyés par les extraterrestres, mais d'autres êtres à un niveau supérieur de la matrice leur ordonnèrent de les laisser. Les extraterrestres permirent à certains humains sélectionnés de mettre les mains dessus, dans l'objectif d'accélérer la croissance technologique sur cette planète après les deux guerres mondiales. Cela servait aussi à donner aux extraterrestres renégats l'apparence d'une petite victoire puisqu'ils étaient déterminés à donner à la Terre un échantillon de la "terreur extraterrestre" se dressant devant l'humanité.

Les extraterrestres firent savoir à Bill que de tels renégats constituaient une fraction de la population extraterrestre s'étant exilée sur Terre il y a une éternité de cela. Les extraterrestres renégats étaient une agression conçue dans le système solaire --- avec des dispositions malveillantes envers les humains !

FIN